

grand succès et ont été reproduits par la gravure : *Sancho chez la duchesse*, *Don Quichotte dans la Sierra Morena*, *la Dulcinée*, *Sancho et le Docteur*; — Les *Joyeuses Commères de Windsor*, *Petruccio et le Tailleur*, *Sir Toby et sir André*, *Wolsey découvrant le roi au bal*, *Falstaff jouant le rôle du roi*, *Juliette*; — le *Bourgeois gentilhomme faisant des armes avec sa servante*, une scène du *Malade imaginaire*, *Trissotin lisant son sonnet aux dames*; — *Sir Roger de Coverley*, *Tom Jones et Sophie*, etc., etc. Il s'est aussi distingué dans le genre intime : la *Mère et l'Enfant*, la *Récréation*, les *Ecaillés*; il a peint quelques grandes toiles et des portraits. Il a publié son cours de peinture de 1848 à 1851; *Manuel des jeunes peintres*, 1855, et une *Notice biographique sur Constable*.

**Leys** (JEAN-AUGUSTE-HENRI), peintre belge, né à Anvers, 1815-1869, étudia dans l'atelier de son beau-frère, M. de Braekeleer, et, dès 1853, exposa son *Combat d'un grenadier contre un cosaque*, qui fut remarqué. Protégé par un riche financier, M. Couteau, il a composé des œuvres qui se distinguent par la science de la couleur, la verve de la composition, l'originalité des types. On cite de cet artiste : la *Furie espagnole en 1576*, les *Chaperons blancs*, *Famille de gueux se défendant contre les Espagnols*, *Bohémienne disant la bonne aventure à un brigand*, une *Fête de famille en Bretagne*, le *Roi des arbalétriers*, *Faust et Wagner*, un *Prêche*, *Faust et Marguerite*, les *Trentaines de Bertal de Hase*, la *Promenade hors des murs*, le *Nouvel an en Flandre*. Il obtint une des grandes médailles d'honneur à l'Exposition universelle de Paris en 1855.

**Libri-Carrucci** (GUILLAUME-BRUTUS-ICILIUS-TIMOLÉON, comte), mathématicien, né à Florence, 1803-1869, fils d'un réfugié italien, se livra de bonne heure à l'étude des mathématiques, fut professeur à l'université de Pise, et publia plusieurs *Mémoires* qui furent remarqués. Compromis après 1850, il se réfugia en France, fut protégé par Arago, obtint des lettres de naturalisation, fut élu membre de l'Académie des sciences, 1853, parvint à se faire nommer professeur d'analyse à la Faculté des sciences, fut chargé des fonctions d'inspecteur général de l'instruction publique, fut inspecteur général des bibliothèques de France, et devint rédacteur du *Journal des Savants*. On lui doit : *Histoire des sciences mathématiques en Italie, depuis la Renaissance jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*, 1858-41, 4 vol. in-8°; des *Mémoires* de mathématiques; *Souvenirs de la jeunesse de Napoléon*, 1842, in-8°; *Lettres sur le clergé et la liberté de l'enseignement*, 1844, in-8°, etc. A la fin du règne de Louis-Philippe, on l'avait déjà accusé de détournements de livres et de manuscrits précieux dans les bibliothèques publiques; un rapport fut même adressé à M. Guizot par M. Boucly, procureur du roi; après la Révolution de Février, la Cour d'appel le condamna, 1850, à dix années de reclusion, à la dégradation et à la perte de ses emplois publics. Retiré à Londres, Libri protesta hautement de son innocence; son procès avait d'ailleurs donné lieu à une polémique dans laquelle il fut accusé et défendu avec passion. Il s'est acquis une véritable fortune par la vente plusieurs fois renouvelée de son inépuisable bibliothèque.

**Littoral autrichien**, province de l'empire Austro-Hongrois, qui comprend l'Istrie, le comté de Göriz ou Görtz, Gradiska et Trieste. Elle a 7,989 kil. carrés de superficie et 600,000 habitants; presque tous sont catholiques romains; le plus grand nombre est d'origine slave. Le chef-lieu est *Trieste*; les villes principales sont : Göriz, Gradiska, Adelsberg, Pola d'Istria.

**Littoral**, province nouvelle de la Sibérie orientale. Elle comprend la Mandchourie orientale, l'île de Tarrakai, le district d'Okhotsk, le Kamschatka et les Kouriles. Le chef-lieu est *Nikolaïef*, fondée en 1852, à 60 kil. de l'embouchure de l'Amour; Alexandrovsk est un beau port sur la baie de Castries; — plus au Sud, sont les ports nouveaux de Constantinovsk et de Bolchéretsk; — Ayan et Okhotsk, ports plus au N., doivent perdre leur importance relative; — Petropavlosk est le principal établissement du Kamschatka. — La province du Littoral a, dit-on, 1,860,000 kil. carr. de superficie.

**Livry** (CHARLES DE). V. SANGUIN.

**Llanquihué**, prov. du Chili; elle a 21,000 kil. carr. et 42,000 hab. Elle est séparée de la province de Valdivia par le pays des Araucanos, et a pour chef-lieu Puerto-Montt, où se trouve une colonie allemande.

**Lodz**, la seule ville manufacturière de la Pologne russe, à l'O. de Varsovie, qu'on a appelée ambitieusement le *Manchester* de la Pologne, fabrique beaucoup de cotonnades; 54,000 hab.

**Longet** (FRANÇOIS-ACHILLE), médecin et physiologiste, né à Saint-Germain-en-Laye, 1811-1872, membre de l'Académie de médecine, dès 1844, s'est de bonne heure livré à de savantes recherches sur la physiologie en général, sur les nerfs et les fibres musculaires en particulier. Il a deux fois obtenu le prix Montyon de physiologie à l'Académie des sciences. Parmi ses nombreux ouvrages, remarquables par la précision et la clarté, on cite : *Traité d'anatomie et de physiologie du système nerveux de l'homme et des animaux vertébrés*, 1842; *Traité complet de physiologie*, 1850-1859.

**Lopez** (FRANÇOIS-SOLANO), président de la république du Paraguay, né à l'Assomption, 1827-1870, perfectionna son éducation en Europe, s'occupa des affaires publiques, sous la direction de son père, le président Carlos-Antonio Lopez, fut chargé d'une mission diplomatique en Europe, 1853, devint ministre de la guerre et de la marine, enfin succéda à son père, en 1862. Il engagea, en 1865, une guerre terrible contre le Brésil, Montevideo et la Confédération de la Plata; nommé maréchal, il a lutté cinq ans, avec une rare ténacité, contre des forces supérieures; quoique souvent battu, il a résisté jusqu'au dernier moment, secondé par le dévouement de ses troupes, jusqu'au jour où l'armée des alliés, commandée par le comte d'Eu, a détruit ses dernières ressources, et Lopez, en cherchant à fuir vers l'Ouest, a péri les armes à la main, laissant le Paraguay dépeuplé et ruiné.

**Lorraine**. Ce pays, si maltraité par l'invasion allemande de 1870, a été démembré; une partie de la Lorraine (Moselle, partie de la Meurthe et des Vosges) a été enlevée à la France, et forme la *Lorraine allemande*, dans la Lorraine-Alsace (Empire d'Allemagne); ch.-lieu, Metz.

Voir, au *supplément*, les articles *Alsace-Lorraine*, *Meurthe-et-Moselle*, *Vosges*.

**Louis** (CHARLES-AUGUSTE), roi de Bavière, né en 1786, mort en 1868, fils de Maximilien-Joseph, prit part à la guerre contre l'Autriche en 1809, puis se livra exclusivement à son goût pour les beaux-arts; il fit alors construire la *Glyptothèque*, magnifique musée de sculpture. Il succéda à son père en 1825. Il se laissa bientôt dominer par le clergé, poursuivit les libéraux et les protestants, jusqu'au jour où il fut captivé par la danseuse Lola Montès, qu'il fit comtesse de Lansfeld, 1846. Quoiqu'elle affectât de favoriser la cause du progrès, l'opinion publique s'indigna; il y eut des mouvements tumultueux jusqu'au renvoi de la favorite, février 1848. Le roi Louis abdiqua, le 20 mars, en faveur de son fils aîné, Maximilien II. Son administration ne fut pas d'ailleurs sans mérite; il inaugura le premier chemin de fer de l'Allemagne, fit creuser le beau canal Louis, fonda la ville de Ludwigshafen, embellit Munich de nombreux monuments, et protégea surtout les peintres et les sculpteurs. Il a publié des *Poésies*, 1829, et 1839, 4 vol.; les *Compagnons du Walhalla*, 1845.

**Lubis** (E.-P.), publiciste et historien, né à Paris, 1806-1859, a écrit dans la *Quotidienne*, la *Gazette de France*, la *France*, et l'*Union*. Il a composé, dans le sens royaliste, une *Histoire de la Restauration*, 6 vol. in-8°, qui est partielle, mais estimée.

**Lubize** (PIERRE-HENRI MARTIN, dit), auteur dramatique, né à Bayonne, 1800-1863, débuta au théâtre en 1832, et, depuis cette époque, soit seul, soit en collaboration avec MM. Théaulon, Cogniard, Vermond, Varin, Labiche, Siraudin, Brisebarre, etc., a donné un grand nombre de vaudevilles : la *Cinquantaine*, le *Commis* et la *Grande Dame*, *Latude*, l'*Héritage de ma tante*, le *Conseil de discipline*, le *Gamin*, les *Trois péchés du diable*, le *Misanthrope* et l'*Auvergnat*, la *Femme doit obéissance à son mari*; etc., etc.

**Lurieu** (GABRIEL, dit *Gabriel*), auteur dramatique né à Paris, vers 1795, mort en 1869, a écrit, seul ou en collaboration, un grand nombre de drames et de vaudevilles : *Athènes à Paris*, *M. Pique-Assiette*, la *Caricature*, l'*Homme heureux*, le *Gamin de Londres*, le *Lait d'ânesse*, le *Moulin à paroles*, *Quatorze de dames*, le *Roman chez la portière*, etc. Parmi ses drames, on cite : la *Belle écaillère*, le *Fils d'une grande dame*, les *Barrières de Paris*, etc. On l'a souvent confondu avec M. de Lurieu.



## M

**Magnan** (BERNARD-PIERRE), maréchal de France, né à Paris, 1791-1865, s'engagea en 1809, se distingua en Espagne, dans la campagne de France, à Waterloo; était chef de bataillon en 1817, fit, comme lieutenant-colonel, la guerre d'Espagne en 1823, et, comme colonel, se signala à la bataille de Staouéli, en Algérie, 1830. Il fut mis en disponibilité pour avoir ouvert des pourparlers avec les insurgés de Lyon, servit le roi des Belges de 1832 à 1839, et rentra en France, en qualité de maréchal de camp. Il eut à réprimer plusieurs émeutes d'ouvriers à Lille et à Roubaix; il se trouva mêlé aux débats de l'affaire de Boulogne, et fut nommé lieutenant général en 1845. Pendant les journées de Février 1848, il offrit vainement ses services à Louis-Philippe et accompagna la duchesse d'Orléans à la Chambre. Il commanda la 3<sup>e</sup> division de l'armée des Alpes, contribua à réprimer les troubles de Lyon, juin 1848, fit partie de l'Assemblée législative, et fut nommé commandant en chef de l'armée de Paris, 15 juillet 1851. Dévoué dès lors à la politique du Président, il s'efforça de gagner l'armée à sa cause, fut l'un de ceux qui préparèrent et accomplirent le coup d'Etat du 2 décembre, et fut récompensé par le bâton de maréchal de France. Sénateur, grand veneur en 1854, commandant de l'armée de Paris, 1859, il fut nommé par l'empereur grand maître du Grand-Orient de France, 1862.

**Mallefille** (JEAN-PIERRE-FÉLICIE), littérateur, né à l'île Maurice, 1813-1868, fit ses études à Paris, fut l'un des plus fervents disciples de l'école romantique, au théâtre et dans ses romans, fut chargé d'affaires à Lisbonne en 1848 et 1849, puis redevint homme de lettres. On a de lui des romans : *le Collier*, *le Capitaine Laroze*, *Marcel*, et surtout *les Mémoires de don Juan*; — des drames : *Glenarvon*, 1855; *les Sept Enfants de Lara*, 1856; *le Paysan des Alpes*, 1857; *Randal*, 1858; *Tiégaull le loup*, 1859; *les Enfants blancs*, 1841; *les Mères repenties*, 1858; — des comédies, *Psyché*, 1842; *le Cœur et la dot*, 1852; — une tragédie lyrique, *le Roi David*, avec Alexandre Soumet, etc.

**Manitoba. V. Canada** au SUPPLÉMENT.

**Marchenoir**, ch.-l. de canton de l'arrondissement et à 30 kil. de Blois (Loir-et-Cher). Ruines de murailles et de forteresse. — Combats entre les Allemands et les Français dans la forêt de Marchenoir et aux environs de *Josnes*, qui est dans le canton, 1870.

**Marie** (PIERRE-THOMAS-ALEXANDRE-AMABLE **Marie de Saint-Georges** (connu sous le nom de), né à Auxerre (Yonne), 1797-1870, avocat à la Cour royale de Paris en 1819, échoua, malgré de brillantes épreuves, au concours pour une chaire de la Faculté de droit, à cause de ses opinions politiques; il obtint de grands succès au barreau, surtout après 1850. Il défendit les accusés de juin, Cabet, Pépin, le complice de Fieschi; il fut bâtonnier de l'ordre des avocats en 1840 et 1841; député de Paris en 1842 et 1846, il combattit dans les rangs de l'opposition. Le 24 février 1848, il déclara illégale la régence de la duchesse d'Orléans, proposa la nomination d'un gouvernement provisoire, en fit partie, et, chargé du ministère des travaux publics, organisa les ateliers nationaux. Membre de l'Assemblée constituante, puis de la Commission exécutive, il devint président de l'Assemblée, après l'insurrection de juin, et ministre de la justice, 15 juillet 1848. Il appartint à la nuance la plus modérée du parti républicain; mais, après l'élection du 10 décembre, combattit vivement la politique du Président. Il ne fut pas réélu à la Législative, et reprit sa place au barreau de Paris. En 1863, il fut nommé député au Corps législatif par le départ. des Bouches-du-Rhône, mais échoua en 1869. Il a donné une introduction au *Code des avocats*, 1841, in-18, et collaboré à la *Revue municipale*, à l'*Encyclopédie du droit*, à la *Gazette des tribunaux*; etc. Son intimité avec Berryer est restée célèbre.

**Marochetti** (CHARLES, baron), sculpteur français, né à Turin, de parents naturalisés français, 1805-1868, fut élève de Bosio. Il se fit connaître, dès 1827, par le groupe d'une *Jeune fille jouant avec un chien*, exposa un *Ange déchu*, en 1831, et exécuta d'une manière re-

marquable la statue équestre d'*Emmanuel Philibert*. On lui doit un des bas-reliefs de l'arc de triomphe de l'Étoile, des statues du *duc d'Orléans*, de *Napoléon I<sup>er</sup>*, de *La Tour d'Auvergne*, etc. Après la révolution de 1848, il alla s'établir en Angleterre, et y a composé une statue colossale de *Richard Cœur de lion*, coulée en bronze, *Sapho*, *l'Amour jouant avec un lévrier*, la *Reine Victoria*, etc., et un grand nombre de bustes.

**Mars-la-Tour**, commune du canton de Gorze, à 25 kil. de Metz (Lorraine). Combat du 16 août 1870.

**Matter** (JACQUES), philosophe, né à Alt-Eckendorf (Bas-Rhin), 1791-1864, d'abord destiné au notariat, fit de bonnes études à Strasbourg, en Allemagne, à Paris, et fut couronné par l'Académie des inscriptions, en 1817, pour son mémoire sur *l'École d'Alexandrie*. Professeur d'histoire au collège de Strasbourg, 1818, d'histoire ecclésiastique à l'Académie de Strasbourg, il fut chargé de la direction du gymnase de cette ville, fut encore couronné, par l'Institut, pour son travail sur *le Gnosticisme*, nommé inspecteur de l'Académie de Strasbourg, 1828, et correspondant de l'Académie des inscriptions, qui couronna encore son *Histoire des sciences mathématiques et cosmographiques à l'école d'Alexandrie*. Inspecteur général en 1832, conseiller de l'Université, il devint inspecteur général des bibliothèques de France. On a de ce savant écrivain : *Essai historique sur l'école d'Alexandrie*, 1820, 2 vol. in-8°, et 1840, 3 vol.; *Tables chronologiques pour servir de base à l'enseignement de l'histoire ecclésiastique*, 1827, in-8°; *Histoire critique du gnosticisme*, 1828, 2 vol. in-8°; *Histoire universelle de l'Église chrétienne*, 1829-52, 4 vol. in-8°; *De l'influence des mœurs sur les lois et des lois sur les mœurs*, 1852, ouvrage auquel l'Académie française a décerné un prix de 10,000 francs; *Histoire des doctrines morales et politiques des trois derniers siècles*, 1856-57, in-8°; *Nouveau manuel de l'histoire de la Grèce*, 1859; *De l'affaiblissement des idées et des études morales*; 1841; *Schelling et la philosophie de la nature*, 1842; *De l'état moral, politique et littéraire de l'Allemagne*; *Une Excursion gnostique en Italie*; *Du ministère ecclésiastique et de sa mission spéciale dans ce siècle*; *Histoire de la philosophie moderne dans ses rapports avec la religion*; *Philosophie de la religion*, 2 vol. in-8°; *La Morale, philosophie des mœurs*, 1860, in-12. On lui doit encore : *l'Instituteur primaire*, *le Visiteur des écoles*, et de nombreux articles dans plusieurs journaux et recueils.

**Mazères** (ÉDOUARD-JOSEPH-ENNEMOND), auteur dramatique, né à Paris, 1796-1866, d'abord officier, s'essaya dans le vaudeville, dès 1821, réussit dans *une Heure de veuvage*, 1822, et fut collaborateur de Picard et de Scribe. Il écrivit alors *l'Enfant trouvé*, *les Trois quartiers*, *le Bon garçon*, *Chacun de son côté* (pour l'Odéon); *le Jeune mari* (pour le Théâtre-Français); *le Coiffeur et le Perruquier*, *la Quarantaine*, *le Charlantisme*, etc. (avec Scribe). Il fit jouer avec Empis : *la Mère et la fille*, *la Dame et la demoiselle*, *un Changement de ministère*, *une Liaison*; fut préfet jusqu'en 1848; revint au théâtre, et donna quelques pièces nouvelles, qui eurent peu de succès. Ses œuvres principales ont été réunies : *Comédies et souvenirs*, 1858, 5 vol. in-8°.

**Mazzini** (JOSEPH), homme politique italien, né à Gênes, en 1808, mort en mars 1872, fils d'un professeur de médecine de l'Université, docteur en droit, après des études brillantes, eut de bonne heure une grande influence sur la jeunesse par son éloquence libérale et l'austérité de ses mœurs. Il écrivit dès lors de nombreux articles de critique littéraire, réunis plus tard en trois volumes. Forcé de quitter l'Italie, comme carbonaro, il vint fonder à Marseille, en 1831, la société de *la Jeune Italie*, pour l'affranchissement de son pays. Deux tentatives armées, qu'il avait organisées, échouèrent en 1833 et 1834. Il se retira en Suisse, puis à Londres, où il fonda, en 1842, *l'Apostolato popolare*, qui lui suscita des embarras avec le gouvernement anglais. Son mot d'ordre était *Dio e popolo* (Dieu et le peuple); aussi salua-t-il de ses félicitations publiques les premiers actes du pontificat de Pie IX. Après la révolution



de Février, il vint à Paris, reçut les encouragements de Lamartine, organisa des clubs populaires à Gènes, à Milan; mais, par ses paroles, par son journal, *l'Italia del popolo*, sema les défiances contre l'ambition piémontaise, et, par là, contribua, sans le vouloir, à la ruine du parti de l'indépendance. Repoussé de Florence par Guerrazzi, il fut accueilli à Rome, après le meurtre de Rossi, nommé représentant, puis chef du triumvirat républicain. Il essaya trop tard de s'unir au Piémont monarchique, négocia vainement avec l'envoyé de la France, M. de Lesseps, soutint opiniâtrément la défense de Rome, et, après avoir donné sa démission, se réfugia en Suisse, puis en Angleterre, 1849.

Là, président du comité national italien, l'un des chefs du comité révolutionnaire international, avec Kossuth et Ledru-Rollin, il fit un emprunt célèbre, dirigea une insurrection milanaise qui fut étouffée par les Autrichiens, 1855, des soulèvements à Gènes, à Livourne, 1857, parvint toujours à échapper, et se trouva impliqué dans un complot d'assassinat contre Napoléon III; condamné par contumace à la déportation perpétuelle, il ne cessa de résider en Angleterre. Pendant la guerre de l'indépendance italienne et dans les événements qui en furent la conséquence, son action fut occulte, mais il ne cessa de travailler à la formation de l'unité italienne, tout en s'efforçant d'arracher la conduite de la révolution à la politique de Cavour, au profit de la démocratie italienne. Malgré de nombreuses demandes en sa faveur, il ne put rentrer en Italie; encore impliqué, à Paris, dans le procès Greco, il dut quitter la Suisse et retourner en Angleterre, 1864. Elu deux fois député au parlement italien, il ne put cependant venir siéger; son élection fut annulée, 1865; il ne cessait, en effet, de conspirer contre la maison de Savoie, et fonda la société de l'Alliance républicaine universelle; son influence fit naître de nouvelles agitations et de nouveaux complots; après une longue maladie à Lugano, il fut forcé encore une fois de quitter le canton du Tessin, 1869. Les derniers événements dont l'Italie a été le théâtre lui ont permis de revenir mourir dans sa patrie. Il avait publiquement condamné, en 1871, les exagérations et les tendances communistes et irrégulières de la commune de Paris. Sa mort a donné lieu, dans plusieurs villes d'Italie, surtout à Rome, à des démonstrations populaires, dans lesquelles presque tous les partis se sont réunis pour rendre hommage aux convictions sincères, souvent trop ardentes, de celui que beaucoup ont regardé toujours comme un grand patriote italien, sans cependant partager ses idées. Une édition de ses *Œuvres* a été publiée à Milan, en 1861, 12 vol.

**Mélesville.** V. DUVEYRIER.

**Menchikoff** ou **Menschikoff** (ALEXANDRE-SERGEVITCH, prince), amiral russe, petit-fils du célèbre Menchikoff, 1789-1869, entra au service dès 1805 et fut aide de camp d'Alexandre I<sup>er</sup>; il devint général. Il commanda les troupes russes dans la guerre contre la Turquie et fut blessé au siège de Varna, 1828. Vice-amiral, amiral, gouverneur de Finlande, ministre de la marine, il travailla au rétablissement de la marine russe. Il est surtout célèbre par son ambassade en Turquie, 1855; lorsque la guerre commença, il reçut le commandement de la Crimée; vaincu à l'Alma, il organisa la défense de Sébastopol; il fut chargé en 1855 de la défense de Cronstadt, et resta jusqu'à sa mort le chef du vieux parti russe, ennemi des réformes.

**Mérimée** (PROSPER), écrivain français, né à Paris, 1803-1870, fils d'un peintre estimé, fut reçu avocat, mais ne plaida pas et s'adonna à la littérature. Secrétaire du comte d'Argout, en 1830, puis chef de bureau au ministère de la marine, il devint inspecteur des monuments historiques en 1851. Comme archéologue, il publia: *Voyage dans le midi de la France*, 1835; *Voyage dans l'ouest de la France*, 1836; *Voyage en Auvergne et dans le Limousin*, 1838; *Voyage en Corse*, 1840; *Monuments historiques*, 1845; *Peintures de l'église Saint-Savin*, 1844. En 1848, il fut l'un des commissaires chargés de l'inventaire des biens de la famille d'Orléans; puis il défendit M. Libri et se fit condamner, en police correctionnelle, pour deux lettres publiées dans la *Revue des Deux Mondes*. Membre de l'Académie française, en 1844; membre libre de l'Académie des inscriptions, il fut nommé sénateur en 1855. — Ses romans lui ont surtout fait de bonne heure une réputation d'écrivain spirituel; il publia, en 1825, le *Théâtre de Clara Gazul*, et en 1827, *la Guzla*, prétendu recueil de chants illyriens, double mystification qui eut beaucoup de succès. On lui doit *la Jacquerie*, 1828, *la Famille Carvajal*, 1829, *la Chroni-*

*que du règne de Charles IX*; puis de charmantes nouvelles (*Tamango*, *la Vénus d'Ille*, *le Vase étrusque*, *Colomba*, etc.), publiées dans la *Revue de Paris* et la *Revue des Deux Mondes*. Plus tard il écrivit: *Carmen*, 1847, *Episode de l'histoire de Russie*, 1852, etc. On lui doit encore: *Notice sur Michel Cervantes*, 1828; *Essai sur la Guerre sociale et la Conjuraison de Catilina*, 1841; *Histoire de don Pèdre I<sup>er</sup>, roi de Castille*, 1843; *les Faux Démétrius*, 1854; et beaucoup de notices et d'articles dans les revues et journaux.

**Meurthe-et-Moselle**, département de la France, formé des parties de la Moselle et de la Meurthe, qui n'ont pas été réunies à l'Empire d'Allemagne. Il comprend les arrondissements de Nancy, Lunéville, Toul, avec 7 communes du canton de Lorquin (anc. arrond. de Sarrebourg); 11 communes du canton de Vic et 3 communes du canton de Château-Salins (anc. arrond. de Château-Salins); de plus l'arrondissement de Briey, formé (11 septembre 1871) du territoire resté à la France dans l'ancien département de la Moselle (cantons de Conflans et de Longuyon, 12 communes du canton de Gorze; 17 communes du canton de Briey, 24 communes du canton d'Audun-le-Roman, 25 communes du canton de Longwy).

Le département a 5,217 kil. carrés de superficie et 366,617 habitants.

**Mexique.** Il forme une république fédérative, divisée en 27 Etats, avec le District fédéral et le Territoire de la Basse-Californie. Voici le tableau de ces Etats avec la superficie, la population et les chefs-lieux d'après les derniers renseignements.

	Kil. carrés.	Habitants.	Capitales.
1. Aguas-Calientes.	5,741	140,650	Aguas-Calientes.
2. Campêche . . .	67,556	80,566	Campêche.
3. Chiapa . . . . .	45,454	195,987	San-Cristobal.
4. Chihuahua . . .	272,716	179,971	Chihuahua.
5. Cohahuila . . .	152,598	95,597	Saltillo.
6. Colima . . . . .	6,197	65,555	Colima.
7. Durango . . . .	110,445	185,077	Durango.
8. Guanajuato . . .	28,827	874,045	Guanajuato.
9. Guerrero . . . .	62,749	500,029	Tixtla.
10. Hidalgo . . . .	21,963	404,207	Pachuca.
11. Mexico . . . . .	24,859	650,665	Toluca.
12. Michoacan . . .	55,969	618,240	Morelia.
13. Morelos . . . . .	4,961	150,584	Cuernavaca.
14. Nuevo-Leon . . .	57,201	174,000	Monterey.
15. Oaxaca . . . . .	70,859	646,725	Oaxaca.
16. Puebla . . . . .	50,460	697,788	Puebla.
17. Queretaro . . . .	8,885	155,286	Queretaro.
18. S.-Luis-de-Potosi.	74,824	476,500	S.-Luis-de-Pot.
19. Sinaloa . . . . .	67,152	165,095	Culiacan.
20. Sonora . . . . .	209,848	109,588	Ures.
21. Tabasco . . . . .	52,955	85,707	S. Juan Bautista.
22. Tamaulipas . . .	74,227	108,778	Ciudad Victoria.
23. Tlascala . . . . .	5,880	121,665	Tlascala.
24. Vera-Cruz . . . .	71,050	459,262	Vera-Cruz.
25. Xalisco . . . . .	126,825	924,580	Guadalajara.
26. Yucatan . . . . .	84,585	422,565	Merida.
27. Zacatecas . . . .	68,855	597,945	Zacatecas.
District fédéral . .	221	275,996	Mexico.
Territoire de la Basse-Californie . .	152,896	21,645	La Paz.

Total 1,972,648 9,175,052

Chemins de fer en exploitation :

347 kil. en 1871 : Mexico à Puebla, 188 kil.  
Vera-Cruz à Medellin, 12 kil.  
Vera-Cruz à Paso del Macho, 75 kil.  
Vera-Cruz à Loma Alta, 35 kil.  
etc., etc.

**Michel** (MARC-ANTOINE-AMÉDÉE), dit **Marc-Michel**, littérateur et vaudevilliste, né à Marseille, 1812-1868, publia d'abord des poésies élégiaques à Marseille et à Paris, puis écrivit des feuilletons dans plusieurs journaux, les comptes rendus de la police correctionnelle dans le *Journal général des tribunaux* et dans le *Droit*; enfin composa un grand nombre de pièces de théâtre, souvent en collaboration avec MM. Labiche et Lefranc.

**Miguel** (DOM MARIA-EVARISTE), troisième fils du roi de Portugal, Jean VI, né à Lisbonne, 1802-1866, fut très-mal élevé au Brésil, et, à son retour en Portugal, 1821, fut excité par sa mère, Charlotte-Joachim, à la révolte contre le roi. Il fut dès lors le chef du parti absolutiste et clérical; il se souleva plusieurs fois, et fut enfin banni avec sa mère, 1824; il se retira à Vienne. En 1826, lorsque son frère aîné, dom Pedro, céda le trône à sa



filles mineures, dona Maria, dom Miguel accepta le titre de régent avec la main de sa jeune nièce. Rentré à Lisbonne, il s'empara audacieusement de la couronne, 1828, repoussa sa fiancée, et fit peser sur le Portugal un despotisme cruel. En 1831, l'amiral Roussin captura dans le Tage la flotte portugaise, pour punir dom Miguel de ses actes sauvages à l'égard de négociants français. Dom Pedro quitta le Brésil, pour soutenir les droits de sa fille et se mit à la tête des libéraux, maîtres des Açores, 1831; il prit Oporto; le capitaine Napier détruisit la flotte de dom Miguel près du cap Saint-Vincent; le général Villaflor entra dans Lisbonne, 1833. Vainement dom Miguel s'unit à don Carlos; le gouvernement de dona Maria se rapprocha du gouvernement d'Isabelle II; la France et l'Angleterre, par le traité de la quadruple alliance, les protégèrent; dom Miguel fut forcé de signer la capitulation d'Evora, 29 mai 1834, et de se retirer en Italie, où le pape le reconnut encore comme roi, puis il alla vivre en Allemagne.

**Miramón** (MIGUEL), né à Mexico vers 1833, d'une famille française du Béarn, entra de bonne heure dans l'armée, et montra tant d'activité et d'intelligence qu'il fut chargé de commander les forces du parti conservateur. A la suite de la révolution militaire qui renversa Zuloaga, il fut nommé président provisoire, 1<sup>er</sup> janvier 1859; il refusa, demanda le rétablissement du président, mais peu de temps après accepta le pouvoir. Il eut à lutter contre le gouvernement rival de Juárez, établi à la Vera-Cruz, et fit vainement le siège de cette ville. Il fut forcé de se renfermer dans Mexico, fut plusieurs fois défait et dut se réfugier à la Havane. Il vint en France et contribua à décider l'expédition du Mexique; il fut nommé par l'empereur Maximilien grand maréchal, mais éloigné, à cause de ses relations cléricales, et envoyé en ambassade à Berlin, 1864. Il revint en 1866, fut l'un des derniers défenseurs de Maximilien, commanda l'armée concentrée dans Queretaro, fut blessé, pris, et mis à mort avec l'empereur et le général Mejia, juin 1866.

**Mittermaier** (CHARLES-JOSEPH-ANTOINE), jurisconsulte et homme politique allemand, 1787-1867, professeur à Landshut, publia, dès 1810, un *Manuel de procédure criminelle*, 2 vol. Il fut professeur de droit à l'université de Bonn, 1819, à celle de Heidelberg, 1834. L'un des principaux chefs du parti démocratique modéré, il fit partie de l'Assemblée nationale badoise depuis 1831, se distingua par son libéralisme éclairé et son esprit de conciliation, fut plusieurs fois président de la Chambre, et en 1848 joua un rôle important dans l'Assemblée nationale allemande de Francfort. Il est surtout célèbre comme jurisconsulte; ses ouvrages sont remarquables par la clarté du style, la science et l'élévation des idées; ils sont très-nombreux. Les principaux sont: *De la défense dans un procès criminel*, 1814; *Erreurs fondamentales des recueils de lois en matière de droit pénal*, 1819; *la Procédure civile allemande, comparée avec les procédures civiles prussienne et française*, 1820-26; *Cours de droit privé allemand*, 1821; *Théorie de la preuve dans la procédure criminelle*, 1821, 2 vol.; *Etat actuel de la législation pénale*, 1825; *Principes du droit privé allemand*, 1837, 2 vol.; *Leçons de procédure criminelle*; *la Procédure orale*, 1845; *le Système pénal de l'Angleterre, de l'Ecosse, de l'Amérique du Nord*, 1851; *la Peine de mort*, 1862; et de nombreux articles dans plusieurs revues. On lui doit encore un livre intéressant: *Situation de l'Italie*, 1844.

**Monnaies.** — Voici le tableau des monnaies les plus usitées, comparées au franc.

Monnaies d'or.	Valeur en francs.
1. Dollar (Etats-Unis) . . . . .	5,16
2. Livre sterl. (Angleterre) ou 20 shillings. . . . .	25,15
3. Milreis (Portugal) ou 1000 reis . . . . .	5,55
4. Milreis (Brésil) ou 1000 reis . . . . .	2,82
5. Oncia (Sicile) . . . . .	12,85
6. Thaler (Brême) . . . . .	4
Monnaies d'argent.	
1. Drachme (Grèce) . . . . .	0,90
2. Ducato (Naples) . . . . .	4,50
3. Florin (Allemagne du S.) . . . . .	2,14
4. Florin (Autriche) . . . . .	2,50
5. Florin (Pays-Bas) . . . . .	2,15
6. Florin (Cracovie) . . . . .	0,62
7. Lira (Italie) . . . . .	1
8. Lira Toscana . . . . .	0,84
9. Lira Austriaca (Lombardie) . . . . .	0,87
10. Marc de banque (Hambourg) . . . . .	1,90

11. Marc courant (Hambourg, Lubeck, Slesvig - Holstein.) . . . . .	1,50
12. Piastre (Espagne) . . . . .	5,32
13. Piastre (Mexique, Pérou, Chili) . . . . .	5,44
14. Piastre (Turquie) . . . . .	0,25
15. Rigsdaler (Danemark) . . . . .	2,83
16. Rigsdaler riksmünt (Suède) . . . . .	1,44
17. Rouble d'argent (Russie) . . . . .	4,00
18. Scudo (Rome) . . . . .	5,42
19. Thaler (Prusse et Allemagne du Nord) . . . . .	3,75
20. Speciesdaler (Norwége) . . . . .	5,67

**Montalembert** (CHARLES FORBES, comte DE), né à Londres, 1810-1870, fils du comte Marc-René-Anne-Marie DE MONTALEMBERT acheva ses études à l'institution Sainte-Barbe (auj. collège Rollin). Disciple de La Mennais, il prit part à la fondation de *l'Avenir*, oct. 1830, avec son ami Lacordaire. Il y publia de vigoureux articles en faveur de la Pologne, réclama dès lors la liberté d'enseignement, et s'occupa très-activement de la défense de la liberté religieuse. Avec Lacordaire et de Caux, il ouvrit une école gratuite d'externes, sans l'autorisation de l'Université, mai 1831; l'école fut aussitôt fermée, et les *trois maîtres* furent traduits devant la police correctionnelle; ils réclamèrent vainement la cour d'assises et le jury. La mort du père de M. de Montalembert investit son fils des prérogatives de la pairie; le procès fut évoqué devant ce haut tribunal; les accusés furent condamnés à 300 francs d'amende et aux frais. La polémique de *l'Avenir* suscitait beaucoup de troubles dans le clergé français; les rédacteurs suspendirent la publication, se rendirent à Rome, et se soumirent à l'encyclique de Grégoire XVI, qui condamnait leurs doctrines, août 1832. M. de Montalembert s'occupa, en Allemagne, d'études religieuses sur le moyen âge, et, à son retour, vint siéger dans la Chambre des pairs, 1835. Il commença dès lors à jouer un rôle considérable, et à se placer à la tête du parti catholique, *s'arrogeant le droit de tout dire et de tout oser, moyennant cette élégance de parole et de débit qui ne l'abandonnait jamais*. Il attaqua vigoureusement les lois de septembre, les résultats immoraux de l'industrie dans les grandes manufactures; il défendit les arts et les lettres contre le vandalisme moderne. En 1843, il se mit à la tête du comité électoral de la liberté religieuse, combattit de nouveau l'Université, fit un discours mémorable, en 1847, en faveur de la Pologne, à propos de l'incorporation de Cracovie; puis, le 14 janvier 1848, dans la discussion des affaires de la Suisse, dénonça avec une vigueur prophétique les excès du radicalisme en Europe et en France. Après la révolution de 1848, il siégea à l'extrême droite dans l'Assemblée constituante, et fut membre du comité électoral de la rue de Poitiers. Réélu à l'Assemblée législative, il joua un rôle considérable dans les discussions les plus importantes, et quoiqu'il eût pris une part active à la loi du 31 mai, il soutint plusieurs fois la cause du prince président. Aussi, après le coup d'Etat du 2 décembre, il fut nommé membre de la commission consultative, mais se démit de ses fonctions, au mois de janvier 1852. Il remplaça Droz à l'Académie française, 1852. Député au Corps législatif, il représenta presque seul l'opposition; en 1854, à l'occasion d'une lettre écrite à M. Dupin et publiée sans sa permission, l'Assemblée autorisa contre lui des poursuites, qui aboutirent à une ordonnance de non-lieu. Il échoua aux élections de 1857. Un article, publié par lui dans *le Correspondant*, 1859, le fit condamner à 6 mois d'emprisonnement et à 5,000 fr. d'amende; un décret impérial lui fit grâce; M. de Montalembert refusa, et la Cour impériale réduisit la peine à 3 mois; mais on ne donna aucune suite à cette condamnation. Comme écrivain, M. de Montalembert a été diversement jugé; on a de lui: *Histoire de sainte Elisabeth de Hongrie*, 1836, in-8°; *Monuments de l'histoire de sainte Elisabeth*, 14 liv. in-fol., 1838-40; *Du vandalisme et du catholicisme dans l'art*, 1839, in-8°; *Du devoir des catholiques dans la question de la liberté d'enseignement*, 1843, in-8°; *Saint Anselme*, 1844, in-8°; *les Moines d'Occident depuis saint Benoît jusqu'à saint Bernard*, 1860, 5 vol. in-8°; etc., etc., et un grand nombre de *Discours*, d'articles et d'opuscules, qui se trouvent dans les *Œuvres complètes* de M. de Montalembert, publiées par MM. Lecoffre.

**Montesquiou-Fézensac** (AMBROISE-ANATOLE-AUGUSTIN, comte DE), général, né à Paris, 1788-1867, fils de la comtesse de Montesquiou, qui fut gouvernante du roi de Rome, simple soldat en 1806, conquit tous ses grades sur les champs de bataille, et fut, en 1813, colonel



et aide de camp de l'empereur. Après l'abdication de Fontainebleau, il se retira en Autriche, mais rentra plus tard en France, et fut chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans, en 1823. Il resta toujours attaché à Louis-Philippe, devint maréchal de camp, 1831, fut député de la Sarthe en 1834, et pair de France, en 1841. Il suivit le roi dans l'exil en 1848. Il a travaillé au texte de la *Galerie des tableaux du duc d'Orléans*, a traduit *Pétrarque*, 1845-45, 3 vol. in-8°, et a publié, sous le titre de *Chants divers*, 1843, 2 vol. in-8°, des morceaux de différente nature. On lui doit encore : *Moïse*, 1850, 2 vol. in-8°, poème religieux en 24 chants, des drames, des comédies, etc.

**Moreau de Jonnés** (ALEXANDRE), statisticien, né près de Rennes, 1776-1870, s'enrôla en 1792 dans les volontaires d'Ille-et-Vilaine, et fit en Europe et aux colonies les plus périlleuses campagnes de la République et de l'Empire. Il était chef d'escadron d'état-major, lorsqu'au retour des Bourbons, il quitta le service militaire. Il s'occupa alors de statistique, et, en 1818, fut chargé par le ministre du commerce de diriger la publication de la *Statistique générale de la France*. Correspondant de l'Académie des sciences en 1816, il devint membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1849. Parmi ses nombreux ouvrages, on cite : *Recherches statistiques et économiques sur les pâturages des différentes contrées de l'Europe*, 1819; *Histoire physique des Antilles françaises*, 1822; *Recherches sur les changements produits dans l'état physique des contrées par la destruction des forêts*, 1825; *le Commerce au XIX<sup>e</sup> siècle*, 1827, 2 vol. in-8°; *Statistique de l'Espagne*, 1834; *Statistique de la Grande-Bretagne et de l'Irlande*, 1838, 2 vol. in-8°; *Recherches statistiques sur l'esclavage colonial et sur les moyens de le supprimer*, 1841; *Éléments de statistique*, 1847; *Statistique de l'agriculture de la France*, 1848; *Statistique des peuples de l'antiquité, les Égyptiens, les Hébreux, les Grecs, les Romains et les Gaulois*, 1851, 2 vol. in-8°; *Aventures de guerre au temps de la République et du Consulat*, 1858, 2 vol. in-8°; *État économique et social de la France depuis Henri IV jusqu'à Louis XIV*, 1867; etc., etc.

**Morse** (SAMUEL-FINLEY BREESE), peintre américain, né à Charlestown (Massachusetts), 1791-1872, vint en Angleterre se perfectionner dans l'art de peindre et obtint une certaine réputation. Mais il est surtout connu pour avoir inventé la télégraphie électrique, lorsqu'il revenait aux États-Unis, après un second voyage fait en Europe, 1852. Il construisit un modèle de son télégraphe, en 1835, ne prit de brevet qu'en 1837; perfectionna son procédé et le vit préféré aux autres systèmes et adopté aux États-Unis, 1844, en Europe et particulièrement en

France, 1856. Les grands gouvernements européens lui offrirent un témoignage de reconnaissance publique en 1858.

**Moselle**. V. au Supplément : **Alsace-Lorraine, Meurthe-et-Moselle**.

**Mourawieff** (NICOLAS, prince), général russe, d'une ancienne famille, né à Moscou, 1794-1866, entra au service en 1810, fit partie de l'armée du Caucase, remplit une mission à Khiva, 1819, se distingua dans la guerre de Perse, 1828-29, dans la guerre de Pologne, 1831; mais fut disgracié par l'empereur Nicolas en 1838. Il rentra dans l'armée active en 1848, commanda l'armée du Caucase, en 1855, et s'empara de Kars.

**Murchison** (Sir RODERICK IMPEY), géologue anglais, né à Tarradale, en Ecosse, 1792-1871, servit d'abord, comme officier, depuis 1807, puis se livra avec passion à l'étude de la géologie. Il publia en 1836 le *Système silurien*, qui lui fit une grande réputation. Sur l'invitation de l'empereur Nicolas, il visita la Pologne et la Russie, pour en étudier la constitution géologique, et écrivit, en 1841, *Structure géologique des régions du Nord et du centre de la Russie*; puis, en 1845, *Géologie de la Russie d'Europe et des monts Ourals*. Largement récompensé par le tzar, il reçut des lettres de noblesse du gouvernement anglais. Il compléta ses travaux sur le système qu'il avait créé, en publiant *Siluria*, 1854, et un magnifique *Atlas géologique de l'Europe*, 1856. Membre associé de la Société royale de Londres, correspondant de l'Académie des sciences de France, directeur du musée de géologie pratique, il a présidé avec intelligence et dévouement la Société géologique, la Société géographique de Londres, et a publié un grand nombre de mémoires sur les différentes branches de la physique.

**Muret** (THÉODORE-CÉSAR), littérateur né à Genève, 1808-1866, d'une famille de protestants réfugiés, abandonna le barreau pour écrire dans les journaux légitimistes, *la Mode*, *la Quotidienne*, *l'Union*. Il a composé des comédies, des vaudevilles, un drame, et beaucoup d'ouvrages historiques et de brochures politiques : *Histoire de Paris*, 1837; *les Grands hommes de la France*, 1838, 2 vol. in-8°; *Souvenirs de l'Ouest*, 1839; *Histoire de l'armée de Condé*, 1844; *Histoire des guerres de l'Ouest*, 1848, 5 vol. in-8°; *Vies populaires de Henri de France, de Bonchamps, Cathelineau, de la Rochejaquelein, Charette, Cadoudal, etc., la Vérité aux ouvriers; aux paysans, aux soldats*, 1849; *Histoire de Henri Arnaud, pasteur des Vaudois*, 1853; *les Galériens protestants*, 1854; *Histoire de Jeanne d'Albret*, 1861; des romans, des brochures d'actualité, *l'Histoire par le théâtre*, 1864-66, 3 vol. in-18; etc.

## N

**Nanteuil** (CHARLES-FRANÇOIS Leboeuf, dit), sculpteur, né à Paris, 1792-1865, élève de Cartelier, eut le grand prix de sculpture en 1817. On cite de lui : *Eurydice mourante*, *Sainte Marguerite*, *Saint Jean* et *Saint Luc*, une *Naiade*, le fronton de Notre-Dame de Lorette, etc. Il fut de l'Académie des beaux-arts, en 1831.

**Navez** (FRANÇOIS-JOSEPH), peintre belge, né à Charleroi, 1787-1869, fut élève de François, peintre d'histoire à Bruxelles, puis suivit les leçons de David à Paris, l'accompagna dans son exil, et séjourna à Rome de 1817 à 1822. Doué d'une heureuse fécondité, il devint le chef de l'École académique, fut directeur et premier professeur à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles, correspondant des Instituts de France et de Hollande, membre associé d'un grand nombre d'académies. Il a composé avec talent un grand nombre de tableaux d'histoire et de religion : *Agar dans le désert*, *la Résurrection du fils de la Sulamite*, *la Rencontre de Rebecca et d'Isaac*, *la Résurrection de Lazare*, *l'Assomption de la Vierge*, *Jésus-Christ découvrant ses plaies à saint Thomas*, *le Mariage de la Vierge*, *le Prophète Samuel*, *Athalie interrogeant Joas*, *le Débarquement de Vert-Vert à Nantes*, *les Oies du frère Philippe*, *l'Aumône de la veuve*, etc.; de nombreux portraits.

**Nettement** (ALFRED-FRANÇOIS), littérateur, né à Paris, 1805-1869, écrivit de bonne heure dans les journaux royalistes, *la Quotidienne*, *la Gazette de France*, *la*

*Mode*, etc. En 1848, il fonda *l'Opinion publique*; membre de l'Assemblée législative, il fut incarcéré au 2 décembre; depuis il a écrit dans *la Revue contemporaine*. Parmi ses nombreux ouvrages on remarque : *Histoire de la révolution de Juillet*, 1833, 2 vol. in-8°; *Mémoires sur la duchesse de Berri*, 1837, 3 vol. in-8°; *Histoire du Journal des Débats*, 1838, 2 vol. in-8°; *Essai sur les progrès du catholicisme en Angleterre*, 1839, 2 vol. in-8°; *Vie de Suger*, 1842, in-18; *Vie de Marie-Thérèse de France, fille de Louis XVI*, 1843, in-8°; *Henri de France, ou histoire de la branche aînée pendant quinze ans d'exil*, 1845, 2 vol. in-8°; *Histoire de la littérature française sous la Restauration*, 1852, 2 vol. in-8°; — *sous la royauté de Juillet*, 1854, 2 vol. in-8°; *la Conquête d'Alger*, 1856, in-8°; *Vie de Mme de La Rochejaquelein*, 1858, in-18; *Souvenirs de la Restauration*, 1858, in-18, etc.; traduction de *Fabiola*, roman anglais.

**Niel** (ADOLPHE), maréchal de France, né à Muret, 1802-1869, élève de l'École polytechnique, entra dans l'arme du génie, alla combattre en Algérie, comme capitaine, 1832, et gagna, à la prise de Constantine, le grade de chef de bataillon, 1837. Il était colonel en 1846; chef d'état-major du génie, dans l'expédition de Rome, 1849, il y fut nommé général de brigade. De retour en France, il eut la direction du génie au département de la guerre, fut nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire, et fut promu général de division,



1855. Dans la guerre contre la Russie, il commanda le génie au siège de Bomarsund et devint aide de camp de l'Empereur. En 1855, il fut chargé d'une mission extraordinaire en Crimée, puis commanda le génie de l'armée d'Orient et dirigea le siège de Sébastopol. Il fut créé sénateur en 1857. Dans la guerre d'Italie, il commanda le 4<sup>e</sup> corps de l'armée, et, à la suite de la bataille de Solferino, fut nommé maréchal de France, 1859. Il est mort ministre de la guerre. Il a publié *le Siège de Sébastopol*, 1858, in-4<sup>e</sup>, avec atlas.

**Niepee de Saint-Victor** (CLAUDE-MARIE-FRANÇOIS), chimiste et photographe, neveu de Nicéphore Niepce, né à Saint-Cyr, près Chalon-sur-Saône, 1805-1870, sortit de l'École militaire de Saumur, fut officier de dragons,

s'occupa de rechercher les procédés chimiques propres à raviver les couleurs, servit dans la garde municipale de Paris, dans la garde républicaine de 1849, et devint gouverneur du Louvre en 1854. Il a constamment poursuivi les travaux de son oncle, fut l'un des premiers à tenter la photographie sur verre, en 1847, et a réuni ses principaux mémoires sous ce titre, *Recherches photographiques*, 1855, in-8<sup>o</sup>.

**Nyon** (EUGÈNE), auteur dramatique, 1810-1870, a composé avec M. Brisebarre et d'autres collaborateurs un certain nombre de vaudevilles amusants; *le Coq de Mycille*, comédie en deux actes, en vers, a été représenté au Théâtre-Français, 1868. Il a aussi écrit des ouvrages de morale et d'éducation.

## O

**O'Donnell** (LÉOPOLD), comte de **Lucena**, général et homme politique espagnol, 1808-1867, était capitaine à dix-neuf ans et colonel à vingt-cinq. Il se déclara pour la régente Christine, en 1835, combattit don Carlos avec succès, gagna le titre de comte de Lucena, et, à la fin de la guerre, était lieutenant général. Il soutint la régente contre Espartero, la protégea, lorsqu'elle fut forcée de s'exiler, et fut lui-même contraint de se retirer en France, 1840. Il fit une vaine tentative contre Espartero en 1841, prit part à toutes les conspirations contre lui, contribua à sa chute, et fut nommé capitaine général à Cuba, en 1845; il y acquit une fortune considérable. A son retour, il entra au Sénat; Narvaez le nomma directeur général de l'infanterie. Rallié au parti des modérés, il fut l'adversaire de la cour. En 1854, il se mit à la tête d'un nouveau soulèvement, soutint contre les troupes royales le combat de Vicalvaro, se rapprocha des progressistes, et força la reine Isabelle à confier le ministère à Espartero; O'Donnell prit alors le portefeuille de la guerre. Mais les deux généraux ne purent longtemps s'entendre; O'Donnell présida à la formation d'un nouveau cabinet; la guerre civile désola de nouveau l'Espagne, et le maréchal Narvaez revint au pouvoir. O'Donnell lui fit une opposition assez forte; enfin il rentra au ministère en 1858 et fut président du conseil. Il eut le commandement en chef dans la guerre contre le Maroc, 1859, prit Tétuan, 1860, après une belle victoire, reçut le titre de duc de Tétuan, remporta de nouveaux avantages, s'empara de Tanger, et imposa la paix au Maroc. Nommé maréchal, il présida encore le conseil en 1865, fit reconnaître par l'Espagne le royaume d'Italie, et réprima les agitations des progressistes fomentées surtout par le général Prim.

**Omaha-City**, v. de l'État de Nebraska (États-Unis), à l'E., sur la rive gauche du Missouri; elle prend de l'importance depuis qu'elle est comme le point central du grand chemin de fer du Pacifique; 16,000 hab.

**Omer-Pacha** (MICHEL LATTAS, dit), général ottoman, né à Plaski, village de Croatie, 1806-1871, fils d'un lieutenant administrateur du cercle d'Ouglini, étudia les mathématiques à Thurm, servit dans les ponts et chaus-

sées et devint sous-inspecteur à Zara, en 1826. Tout à coup il passa en Bosnie, embrassa le mahométisme et fut précepteur des enfants de Hussein-pacha, qui envoya à Constantinople, en 1834, Michel Lattas, alors nommé l'effendi Omer. Il fut professeur d'écriture dans une école militaire, fut protégé par le Séraskier Kosrew-Pacha et fut chargé d'apprendre à écrire au jeune Abdul-Medjid. Marié richement, capitaine dans l'armée turque, il prit part aux réformes militaires de Mahmoud, fut nommé colonel en 1859, fit la campagne de Syrie, devint général de brigade, et fut chargé de plusieurs missions importantes dont il s'acquitta heureusement. En 1848, il se trouva en présence des Russes dans les Principautés danubiennes; il fit preuve de talents militaires et administratifs, en réprimant les révoltes de Bosnie, 1851 et 1852. A la fin de 1853, lorsque la guerre fut déclarée à la Russie, il se montra très-habile dans sa lutte contre Gortschakoff, et força les Russes à abandonner le siège de Silistrie et à repasser le Pruth. Il seconda les alliés dans la guerre de Crimée; mais il ne put empêcher la prise de Kars. Il fut pendant quelque temps comme disgracié; puis fut nommé général en chef de l'armée de Roumélie; il eut à pacifier l'Herzégovine, et le Monténégro, en 1861; on le chargea encore de missions ingrates; c'est ainsi qu'il dut recourir à des moyens d'une extrême rigueur pour combattre l'insurrection de la Crète.

**Overbeck** (FRÉDÉRIC), peintre allemand, né à Lubeck, 1789-1869, étudia à Vienne, puis alla s'établir à Rome, en 1810. Il se plaça à la tête de l'école romantique allemande, et posa pour principe que l'art doit se mettre, avant tout, au service de la religion; il se convertit au catholicisme. Entouré d'artistes allemands, il entreprit de grandes fresques: *l'Histoire de Joseph*, la *Jérusalem délivrée*, le *Miracle de la Rose*; etc. Parmi ses tableaux à l'huile on cite: *l'Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem*, le *Christ sur la Montagne des Oliviers*, le *Mariage de la Vierge Marie*, plusieurs *Saintes Familles*, des dessins remarquables, etc. Associé étranger de l'Institut de France, 1844, il a publié à Paris une splendide édition de la *Passion de Jésus-Christ*, 1842-45, in-8<sup>o</sup>.

## P

**Pacini** (JEAN), compositeur italien, né à Catane, 1796-1866, étudia à Rome, puis à Bologne; composa d'abord sans succès de la musique religieuse, ensuite des opéras, écrits avec facilité, qui réussirent en Italie et lui donnèrent une véritable popularité. Avant l'âge de 50 ans, il avait fait représenter plus de 50 opéras, parmi lesquels on cite *Alessandro nelle Indie*, *Niobe*; puis *I Crociati in Tolemaide*, *gli Arabi nelle Gallie*, *Giovanni di Calais*, *Giovanna d'Arco*, etc. Il se retira du théâtre dès 1830.

**Pape**. Dans ces derniers temps, le pape Pie IX a réuni à Rome le 19<sup>e</sup> Concile œcuménique, qui a promulgué le dogme de l'infaillibilité du souverain pontife, et qui a été ajourné, le 20 octobre 1870, à un temps

indéterminé. Le gouvernement français, ayant retiré son armée des États de l'Église, août 1870, le gouvernement italien déclara que l'occupation de Rome par ses troupes était nécessaire au maintien de l'ordre en Italie; les soldats italiens franchirent la frontière romaine, le 11 septembre; occupèrent Civita-Vecchia, le 16, et entrèrent par une brèche dans Rome qu'ils occupèrent, 20 et 22 septembre. Le plébiscite du 2 octobre dans les États pontificaux pour leur réunion au royaume d'Italie a donné 155,681 oui et 1,507 non. Les États de l'Église ont formé la province de Rome, divisée en 5 arrondissements correspondants aux anciennes légations (v. ITALIE).

Rome est devenue la capitale de l'Italie et le gouver-



nement s'y est établi, 1871. Mais le Pape a protesté, dans une adresse à tous les cardinaux, contre la spoliation de son pouvoir temporel, et s'est déclaré prisonnier dans sa propre maison, 29 sept. 1870; dans une Encyclique, adressée aux évêques, il a excommunié les auteurs et promoteurs de l'annexion des États pontificaux. Enfin, le 16 juin 1871, il a célébré le 25<sup>e</sup> anniversaire de son Pontificat.

**Paris.** Cette grande ville a été bien éprouvée, en 1870 et 1871. Après la catastrophe de Sedan, le gouvernement impérial y a été renversé, sans beaucoup d'efforts, et un gouvernement de la défense nationale y a été constitué, sous la présidence du général Trochu. La ville, enveloppée de tous côtés par l'armée allemande, a supporté courageusement tous les dangers et toutes les douleurs d'un long siège, 18 septembre 1870 — 27 janvier 1871. Elle est restée isolée de la France et du monde entier, elle a été bombardée; la famine a amené enfin la capitulation, 28 janvier. Quelques semaines après, l'insurrection, dite de la Commune, a porté la désolation dans la ville; Commune, Comité central, Comité de Salut public ont jeté la terreur dans la cité et soutenu la lutte contre l'armée du gouvernement, 18 mars-29 mai. Il a fallu huit jours de combats dans Paris, pour triompher de l'insurrection; et les insurgés, avant de succomber, ont massacré les plus notables d'entre leurs otages et incendié la rue Royale, le ministère des finances, le palais d'Orsay, celui de la Légion d'honneur, les Tuileries, le Palais-Royal, l'Hôtel de Ville, la Préfecture de police, le Théâtre-Lyrique, etc., etc.

**Parker** (Sir WILLIAM), amiral anglais, né à Alington-Hall (Stafford), 1781-1866, entra de bonne heure dans la marine, se distingua dans la guerre contre la France, devint contre-amiral en 1850, et, après une campagne contre les partisans de don Miguel, fut lord de l'Amirauté, 1854-41. Il fut mis à la tête de l'expédition contre la Chine, et imposa la paix de Nankin, 1842; il y gagna le titre de baronnet, 1844. Il commanda l'escadre de la Méditerranée, 1847-51, et se distingua par son énergie. Il fut alors nommé amiral du pavillon bleu, puis contre-amiral du Royaume-Uni, 1862, et amiral de la flotte, 1863.

**Pasta** (JUDITH), cantatrice italienne, née près de Milan, 1798-1865, élève médiocre du Conservatoire de cette ville, fut d'abord peu remarquée en Italie, à Paris, à Londres; mais, après des études persévérantes, elle sut conquérir des applaudissements, et brilla surtout de 1824 à 1850; on admira son énergie dramatique et la noblesse de son jeu; sa voix s'altéra de bonne heure, et, après avoir encore passé une année en Russie, 1840, elle séjourna à Milan ou à Gènes, en donnant aux artistes d'excellentes leçons.

**Paterson**, v. du New-Jersey (États-Unis), au N., sur le Passaic; ville de commerce et d'industrie; 54,000 hab.

**Paul** (SAINT-), capitale du Minnesota (États-Unis), sur la rive gauche du Mississipi, déploie une grande activité; 20,000 hab.

**Payen** (ANSELME), chimiste français, né à Paris, 1795-1871, s'occupa de chimie de très-bonne heure, dirigea pour son père une fabrique de sucre de betterave à Vaugirard, puis, dans cette même usine, trouva une foule de procédés nouveaux qui firent faire de grands progrès à la chimie industrielle. Après avoir suppléé M. Dumas dans son cours de chimie appliquée aux arts et à l'agriculture, il eut la même chaire au Conservatoire des arts et métiers. En 1842, il entra à l'Académie des sciences. On a de cet estimable savant un grand nombre d'ouvrages utiles: *Traité élémentaire des réactifs: la chimie expliquée en 22 leçons*, 1825; *Traité de la fabrication des diverses sortes de bières*, 1829; *Cours de chimie élémentaire et industrielle*, 1850-51; *Manuel du cours de chimie organique appliquée aux arts industriels et agricoles*, 1841-45; *Cours de chimie appliquée*, 1847; *Précis de chimie industrielle à l'usage des écoles, des fabricants, etc.*; 2 vol. avec atlas; *Traité complet de la distillation des principales substances qui peuvent fournir de l'alcool*; *Précis théorique et pratique des substances alimentaires et des moyens de les améliorer*; *Précis de chimie industrielle*, 2 vol.; etc. etc., et beaucoup de mémoires, d'articles de Revues, etc.

**Paxton** (Sir JOSEPH), architecte et horticulteur anglais, né à Milton-Bryant (Bedford), 1803-1865, d'abord jardinier paysagiste, construisit des serres remarquables et écrivit plusieurs ouvrages d'horticulture.

Il s'est rendu surtout célèbre en construisant pour l'Exposition universelle de Londres, en 1851, le fameux *Palais de Cristal* dans Hyde-Park, qui, démonté pièce par pièce, sous sa direction, a été reconstruit à Sydenham. Anobli par la reine, il entra au Parlement en 1854.

**Peabody** (GEORGE), né à Danvers (Massachusetts), 1795-1869, d'une ancienne famille d'émigrants, fut d'abord épicière, puis dirigea une maison de nouveautés, agrandit ses affaires, et vint s'établir à Londres, en 1837. Il créa, en 1848, une grande maison de courtage d'argent, acquit une immense fortune, et en consacra une partie à des œuvres de bienfaisance qui l'ont rendu célèbre. Il a fondé plusieurs instituts à Danvers, dans le Maryland, donné 7,500,000 francs à la ville de Londres pour construire des maisons d'ouvriers, 3,750,000 francs à Harvard-University, plus de 10 millions aux États-Unis pour l'éducation de la jeunesse dans les États du Sud, 1867; 5 millions pour le même objet, en 1869, etc. La cité de Londres lui a élevé une statue, et son corps a été ramené en Amérique, escorté par les bâtiments de l'escadre des États-Unis.

**Pelouze** (THÉOPHILE-JULES), chimiste, né à Valognes (Manche), 1807-1867, élève en pharmacie, interne de pharmacie à la Salpêtrière, s'attacha à Gay-Lussac, et, pendant plusieurs années, ne quitta pas son laboratoire. Professeur de chimie à Lille, 1830, il fit de belles études sur le sucre de betterave; devint répétiteur de chimie et suppléant de Gay-Lussac à l'École polytechnique; se plaça au premier rang des chimistes, surtout par ses recherches sur les corps organiques avec M. Justus Liebig, et entra à l'Académie des sciences en 1837. Il suppléa, puis remplaça Thenard au Collège de France, et devint, en 1848, président de la commission des monnaies. Ses travaux, nombreux et très-importants, sont insérés dans les *Annales de physique et de chimie*. Il a entrepris, avec M. Fremy, un *Traité de chimie générale*, 1855-56, 6 vol. in-8°, dont il a donné un *Abrégé*, 1859, 3 vol. in-12.

**Pernot** (ALEXANDRE-FRANÇOIS), peintre, né à Vassy (Haute-Marne), 1795-1865, élève de Hersent et de Victor Bertin, s'est distingué dans la peinture du paysage historique, et a composé un grand nombre de tableaux, dont beaucoup ornent les musées de France.

**Pérou.** La République est aujourd'hui divisée en 18 départements :

Piura,	Lima,	Ayacucho.
Caxamarca,	Callao,	Cuzco.
Amazonas,	Junin,	Puño.
Loreto,	Huancavelica,	Arequipa.
Libertad,	Huanuco,	Moquegua.
Ancacho,	Ica,	Jarapagua.

On ne connaît pas au juste la population; les statistiques de Lima, qui donnent 3,200,000 habitants, paraissent exagérées.

On comptait, en septembre 1871, 398 kil. de chemins de fer exploités, et plus de 100 en construction.

**Persiani** (FANNY Tacchinardi, dame), cantatrice italienne, née à Rome, 1818-1867, fille et élève d'un ténor célèbre, épousa le compositeur *Joseph Persiani*, et eut les plus grands succès en Italie. Elle brilla au Théâtre-Italien de Paris, 1858-1850, et fit admirer la souplesse extraordinaire de sa voix de soprano très-étendue.

**Persigny** (JEAN-GILBERT VICTOR FIALIN, comte, puis duc DE), homme politique, né à Saint-Germain-Lespinnasse (Loire), 1808-1872, fils d'un père qui fut tué à la bataille de Salamanque, s'enrôla à 17 ans, entra à l'École de cavalerie de Saumur, en sortit le premier (1828), comme maréchal des logis de hussards, modifia ses opinions royalistes, et prit même une part assez active au mouvement militaire de Pontivy, en juillet 1830, pour être mis en congé de réforme. En 1831, il collabora au *Temps* de Paris, puis prit le nom de vicomte de Persigny, qui avait, dit-on, appartenu depuis longtemps à sa famille. La lecture du *Mémorial de Sainte-Hélène* le convertit à la cause bonapartiste; il en fut dès lors le partisan le plus actif, le plus dévoué et probablement le plus convaincu. Il fonda la revue intitulée *l'Occident français*; mais, faute d'argent, il ne put donner que le premier numéro. Sa profession de foi lui valut l'amitié du prince Louis-Bonaparte. Il parcourut la France et l'Allemagne pour reconstituer le parti impérialiste, prit la part la plus active au complot de Strasbourg, parvint à s'échapper et publia en Angleterre une *Relation de l'entreprise du prince Napoléon-Louis*, 1837. L'un des principaux complices de la tentative de Boulogne, 1840, il fut condamné par la Cour



des Pairs à vingt années de détention. On fut très-indulgent pour lui ; il put vivre à peu près libre à Versailles jusqu'en 1848.

Aussitôt après la Révolution de février, il redevint l'homme d'action de la famille Bonaparte, organisa ses partisans en société, publia des feuilles populaires, parcourut les départements et contribua à l'élection du 10 décembre. Nommé aide de camp du Président, il fut élu à l'Assemblée Législative par les départements du Nord et de la Loire, fut l'un des plus énergiques soutiens de la politique de l'Élysée, et joua l'un des principaux rôles dans le coup d'État du 2 décembre 1851. Il fit partie de la commission consultative, devint ministre de l'intérieur pour contre-signer les décrets relatifs aux biens de la famille d'Orléans, fut nommé sénateur, en 1852, résigna son portefeuille, par raison de santé, en 1854, et fut ambassadeur à Londres, 1855-1858, puis 1859-1860. Il rentra au ministère de l'intérieur, à la fin de nov. 1860, essaya d'imprimer une certaine couleur libérale à son administration, donna sa démission, à la suite du triomphe de l'opposition à Paris, en 1863, et fut nommé duc par l'Empereur. En toutes circonstances, dans ses discours, dans ses lettres, il chercha à se montrer le théoricien de la politique napoléonienne ; ennemi déclaré du régime parlementaire, il affecta cependant, par tactique ou par conviction, de recommander les innovations libérales, et l'emploi d'hommes nouveaux, comme on le voit dans sa lettre du 3 juin 1869 à M. Ollivier. Il avait épousé en 1852 la fille du prince de la Moskowa. Il est mort à Nice, janvier 1872.

**Pierce** (FRANKLIN), homme d'Etat américain, né à Hillsborough (New-Hampshire), 1804-1869, fils du général Benjamin Pierce, fit de sérieuses études, fut avocat, devint membre de la législature de New-Hampshire, et fut envoyé au Congrès en 1835. Il y acquit une réputation méritée, et soutint le parti démocratique, de manière à mériter les éloges et l'estime du président Jackson. Il fut membre du Sénat en 1854, se retira de la vie politique en 1842, pour se consacrer à sa famille, et reprit sa profession d'avocat. Il avait refusé la place d'attorney général, lorsque, dans la guerre du Mexique, 1847, il s'enrôla volontairement, fut bientôt nommé colonel, et, par son courage comme par ses talents militaires, acquit une grande popularité. Général à la fin de la campagne, il reprit sa place au barreau de Concordia. En 1852, le parti démocratique le fit nommer président des Etats-Unis ; son administration fut signalée par des démêlés avec le Mexique, l'Espagne, l'Angleterre, le Danemark, les Etats d'Amérique ; par des expéditions en Chine, au Japon ; à l'intérieur, il eut à lutter contre les efforts du parti abolitionniste. Il fut remplacé en 1856 par M. Buchanan, nouveau candidat du parti démocratique.

**Pitre-Chevalier** (PIERRE-MICHEL-FRANÇOIS **Chevalier**, dit), littérateur, né à Paimbœuf, 1812-1863, écrivit d'abord quelques poésies, puis fut rédacteur en chef du *Figaro* et du *Musée des Familles*, depuis 1845. On a de lui : *Etudes sur la Bretagne*, 1839-42, 6 vol. ; *Brune et blonde*, 1841, 2 vol. ; *la Chambre de la Reine*, 1842-43, 4 vol. ; *la Bretagne ancienne et moderne*, 1844, gr. in-8° ; *les Révolutions d'autrefois, chroniques de la Fronde*, 1852, in-8° ; des pièces de théâtre, des traductions de l'allemand, un grand nombre d'articles dans plusieurs recueils littéraires.

**Plata** (Confédération de la).

Voici la superficie approximative et la population des provinces, d'après le recensement de 1869.

PROVINCES.	Superficie.	Population.
	kil.	car.
1. Buenos-Ayres . . .	188,989	495,107
2. Santa-Fe . . . . .	53,997	89,218
3. Entre-Rios . . . . .	154,992	154,235
4. Corrientes . . . . .	161,990	129,023
5. La Rioja . . . . .	94,494	48,746
6. Catamarca . . . . .	94,494	79,962
7. San-Juan . . . . .	89,095	60,319
8. Mendoza . . . . .	175,490	65,415
9. Cordova . . . . .	161,990	210,508
10. San-Luis . . . . .	53,997	53,294
11. Santiagodel Estero.	94,494	132,898
12. Tucuman . . . . .	42,387	108,904
13. Salta . . . . .	154,992	88,935
14. Jujuy . . . . .	80,995	40,362
Total . . . . .	1,562,597	1,736,922

Les provinces ont des capitales du même nom, à l'exception d'Entre-Rios, dont la capitale est *Concepcion*.

La République revendique de plus : le Grand Chaco Argentin, peuplé de 40,000 hab. ; la Patagonie, 25,000 hab. ; les Pampas Argentinas, 20,000 hab.

Le budget de 1870-71 a été de 13,778,620 pesos fuertes (5 fr. 10 c.) pour les recettes ; de 14,486,995 pour les dépenses. La dette extérieure s'élevait à près de 24 millions de pesos ; la dette intérieure à 14 millions ; en 1871, on a fait deux nouveaux emprunts de 30 millions et de 6 millions de pesos, pour la construction des chemins de fer. Au 1<sup>er</sup> juillet 1871, il y avait 985 kil. en exploitation ; 453 kil. en construction ; 5,625 kil. concédés ou projetés.

**Ploëesti**, v. de Valachie (ROUMANIE), à 55 kil. O. de Bukharest ; 27,000 hab.

**Poerio** (baron CHARLES), homme d'Etat italien, né à Naples, 1805-1867, fils d'un avocat patriote, fut plusieurs fois arrêté comme suspect de conspiration contre les Bourbons. En 1848, lorsque le roi Ferdinand promulgua une constitution, il fut préfet de police, ministre de l'instruction publique, puis, après l'émeute du 15 mai, resta dans le Parlement l'un des chefs de l'opposition. Lorsque le Parlement fut dissous, mars 1849, il fut arrêté et condamné à 24 ans de travaux forcés. Trainé de bague en bague, il fut accablé de tortures, qu'il supporta avec fermeté et qui furent dénoncées au monde par M. Gladstone. En 1857, sa peine fut commuée en un bannissement perpétuel ; il se retira en Piémont. Il fut nommé ministre sans portefeuille, en 1860, lieutenant général de Victor-Emmanuel dans l'Italie méridionale, et devint vice-président de la Chambre des députés d'Italie, en 1861.

**Poirson** (AUGUSTE-SIMON-JEAN-CHRYSOSTOME), historien, né à Paris, 1795-1871, élève de l'École normale, professeur de rhétorique, puis d'histoire, au collège Henri IV, devint proviseur du collège Saint-Louis, en 1854, puis du collège Charlemagne, qu'il sut administrer avec talent. La franchise de ses opinions universitaires le fit mettre à la retraite, en 1855, ce qui causa une assez vive émotion. On a de lui : *Tableau chronologique pour servir à l'enseignement de l'histoire ancienne*, 1819 ; *Histoire romaine*, 1827-28, 2 vol. in-8° ; *Précis de l'histoire ancienne* (avec Cayx), 1827 ; *Précis de l'histoire de France* (avec Cayx), 1854 ; enfin *Histoire de Henri IV*, 4 vol. in-8°, qui a obtenu le prix Gobert. Il a aussi écrit d'assez nombreux articles dans différents journaux.

**Poncelet** (JEAN-VICTOR), général et géomètre, né à Metz, 1788-1867, élève de l'École polytechnique, lieutenant de génie, en 1812, fut pris pendant la campagne de Russie, et pendant sa captivité s'occupa de géométrie descriptive. Rentré en France, il fut professeur de mécanique à l'École d'application de Metz, et publia plusieurs mémoires importants sur les *Propriétés projectives des sections coniques*, sur les *Roues hydrauliques verticales, à aubes courtes*, etc., puis un *Cours de mécanique appliquée aux machines*. En 1854, il fut nommé membre de l'Académie des sciences, et devint successivement professeur de mécanique à la Sorbonne, au Collège de France, général de brigade, commandant de l'École polytechnique, etc. En 1848, il fut membre de l'Assemblée constituante. Parmi ses ouvrages on remarque surtout : *Applications d'analyse et de géométrie qui ont servi, en 1822, de principal fondement au Traité des propriétés projectives des figures*, 2 vol. in-8°, 1862-64. Il a légué à l'Académie des sciences le capital d'un prix de 2,500 francs pour le meilleur ouvrage sur les mathématiques pures et appliquées.

**Pongerville** (JEAN-BAPTISTE-ANTOINE-AIMÉ **Sanson de**), littérateur, né à Abbeville, 1792-1870, s'occupa de bonne heure de travaux littéraires, et, après dix années d'efforts, publia une traduction en vers de *Lucrèce*, qui fit sa réputation, 1825. Il traduisit ensuite en prose le poète latin pour la *Collection Panckoucke*. Il entra en 1830 à l'Académie française, fut conservateur à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, 1846, puis à la Bibliothèque impériale, 1851. On a encore de lui : *Amours mythologiques*, version poétique des *Métamorphoses* d'Ovide ; une traduct. en prose du *Paradis perdu*, de l'*Enéide* ; puis une série d'épîtres et de fragments poétiques.

**Ponson du Terrail** (PIERRE-ALEXIS DE PONSON, connu sous le nom de vicomte DE), romancier français, né à Montmaur, près de Grenoble, 1829-1871, neveu d'un général, renonça à la marine, fut officier de la garde mobile, en 1848, puis écrivit dans *la Mode* et *l'Opinion publique*. Il publia un grand nombre de romans-feuilletons dans les journaux, et sembla vouloir égaler la fécondité d'Alexandre Dumas, sans avoir tou-



tes les qualités de son esprit. Il est difficile de citer toutes ces œuvres, écrites avec une certaine facilité d'invention et de style; rappelons seulement la *Tour des Gerfauts*, 4 vol., *les Tonnes d'or*, 4 vol. in-8°, *la Belle Provençale*, 6 vol., *les Gandins*, *les Chevaliers du clair de lune*, *les Bohèmes de Paris*, 7 vol., *les Bohémiens de Londres*, 4 vol., *les Dramas de Paris*, et surtout *les Exploits de Rocamboles*, *la Résurrection de Rocamboles*, *dernier mot de Rocamboles*, qui firent la joie d'un certain public, etc. etc.

**Pont-Noyelles**, commune du canton de Villers-Bocage, à 15 kil. d'Amiens (Somme). Combat soutenu par le général Faidherbe, le 25 déc. 1870.

**Poujoulat** (BAPTISTIN), né à la Fare (Bouches-du-Rhône), 1808-1864, fit ses études à Aix, fut à Paris le collaborateur de Michaud pour la *Bibliothèque des Croisades* et l'accompagna en Orient. A leur retour, ils publièrent la *Correspondance d'Orient*, 1835-55, 7 vol. in-8°, puis donnèrent une *Nouvelle collection des Mémoires pour servir à l'Histoire de France depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup>*, 54 vol. en 52 vol. gr. in-8°. On lui doit encore : *la Bédouine*, 1855, 2 vol. in-18, roman couronné par l'Académie française; *Toscane et Rome, correspondance d'Italie*, 1859, in-8°; *Histoire de Jérusalem*, 1841-42, 2 vol. in-8°, ouvrage couronné par l'Académie française; *Histoire de saint Augustin, sa vie, ses œuvres, son siècle*, 1841, 5 vol. in-8°, également couronnée par l'Académie; *Etudes africaines*, 1846, 2 vol. in-8°; *Histoire de la Révolution française*, 1847, 2 vol. in-8°; *Lettres sur Bossuet*, 1854; *le Cardinal Maury*, 1855, in-8°; *Vie de Mgr Sibour*; *le Père Ravignan, sa vie, ses œuvres*; une traduction des *Lettres de saint Augustin*, 1858, 4 vol. in-8°; une édition de l'*Histoire des Croisades* de Michaud, etc. Poujoulat a écrit dans plusieurs journaux et recueils. Il a fait partie des Assemblées constituante et législative, où il vota presque toujours avec la droite.

**Preuss** (JEAN-DAVID-ERDMANN), historien allemand, né à Landsberg (Prusse), mort en 1868, précepteur chez un banquier de Berlin, professeur d'histoire à l'Institut Frédéric-Guillaume, fut nommé historiographe de la maison de Brandebourg. On a de lui : *les Arts de l'éloquence en Allemagne*, 1816; *Biographie de Frédéric le Grand*, 1852-54, 4 vol., avec 5 vol. de pièces justificatives; *Histoire de la vie du grand roi de Prusse, Frédéric II*, 1854, 5 vol.; *Frédéric le Grand écrivain*, 1857-58; *Frédéric le Grand avec ses parents et ses amis*, 1858; *Jeunesse et avènement de Frédéric le Grand*, 1859; *Oeuvres de Frédéric II*, etc., etc.

**Prévost-Paradol** (LUCIEN-ANATOLE), écrivain français, né à Paris, 1829-1870, fils de madame Prévost-Paradol, sociétaire de la Comédie-Française, élève de l'École normale, obtint en 1851 le prix d'éloquence à l'Académie pour l'*Éloge de Bernardin de Saint-Pierre*. Docteur ès lettres en 1855, il fut un an professeur à la Faculté d'Aix, puis devint rédacteur habituel du *Journal des Débats* et du *Courrier du Dimanche*, où ses articles d'une ironie mordante attaquaient sans cesse le gouvernement impérial. Il écrivit une *Revue de l'histoire universelle*, 1854; *Du rôle de la famille dans l'éducation*, 1857, ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques; *De la Liberté des cultes en France*, 1858; *Essais de politique et de littérature* 1859; *les Anciens partis*, 1860; *Du Gouvernement parlementaire*; *Deux Lettres sur la réforme du Code pénal*, 1862; *Élisabeth et Henri IV*, 1862; *Nouveaux essais de politique et de littérature*, 1862; *Quelques pages d'histoire contemporaine*; 1862; *Études sur les moralistes français*, 1864; *La France nouvelle*, 1868, peut-être le plus remarquable de ses ouvrages. Il avait échoué deux fois aux élections législatives, en 1863, à Paris, en 1869; à Nantes; dans l'intervalle, avec l'appui des influences orléanistes, il fut nommé membre de l'Académie française. Mais son ambition n'était pas satisfaite; ses échecs devant le suffrage universel l'avaient découragé. Sous le cabinet, dit parlementaire, du 2 janvier 1870, il accepta tout à coup du gouvernement, qu'il avait depuis si longtemps poursuivi, le poste de ministre de France aux États-Unis. Mais, à peine arrivé à Washington, aux premières nouvelles de la guerre déclarée à la Prusse, il se donna la mort.

**Prim**, (DON JUAN), comte de REUS, marquis de Los CASTILLEJOS, général espagnol, né à Reus, 1814, gagna

ses premiers grades en soutenant la régente Marie-Christine, et devint colonel dès 1837. Il conspira contre Espartero, se réfugia en France et s'associa à tous les efforts de Marie-Christine pour renverser le dictateur. Nommé député aux Cortès par Barcelone, en 1843, il s'unit aux progressistes, souleva Reus, puis Barcelone, et, après la chute d'Espartero, fut nommé général, comte de Reus et gouverneur de Madrid. Lorsque les démocrates reprirent les armes, Prim eut à combattre ses anciens frères d'armes, et, détesté par le peuple, fut même disgracié par la reine, accusé de complot contre le gouvernement et condamné à six ans de prison. Bientôt rendu à la liberté, il se rendit en Turquie, en 1855, pour combattre les Russes. Rappelé en Espagne par son élection aux Cortès, il soutint la royauté, prit une part brillante à la guerre du Maroc, 1859-60, reçut le titre de marquis de Castillejos et fut nommé grand d'Espagne, 1861. Il contribua beaucoup à décider une expédition contre le Mexique, prit part à la convention de Soledad, puis se sépara complètement de la politique française, fit embarquer les troupes espagnoles, à la fin d'avril 1862; sa conduite fut approuvée par son gouvernement et par les Cortès. Ses intrigues politiques le forcèrent à quitter l'Espagne, en 1864; il y rentra en 1865, se mit à la tête du parti progressiste, songea, dit-on, à réunir le Portugal à l'Espagne, sous un prince de la maison de Bragance, et souleva plusieurs régiments et plusieurs villes, en 1866; mais il fut forcé de se réfugier en Portugal, puis à Londres. Il échoua dans une nouvelle tentative de révolution, en 1867. Il fut l'un des principaux chefs de l'insurrection de septembre 1868, qui renversa le trône d'Isabelle II. Il fut accueilli à Madrid avec un enthousiasme indicible par le peuple que ses libérales profusions avaient gagné. Il fut l'un des membres du gouvernement provisoire; nommé capitaine général de l'armée, ministre de la guerre, souvent président du conseil, il prit des mesures énergiques pour rétablir la discipline et réprimer les soulèvements républicains. Il eut une part très-active dans toutes les intrigues, dans toutes les combinaisons tentées pour donner un nouveau roi à l'Espagne, dans la candidature du prince de Hohenzollern, et plus tard dans l'élection du duc d'Aoste. Le 27 décembre 1870, il fut grièvement blessé par des assassins, en rentrant chez lui, et mourut, le 30, au moment où le roi Amédée arrivait à Carthagène.

**Prusse**. Le gouvernement prussien, poursuivant son but, l'unité de l'Allemagne sous la domination de la Prusse, a profité des fautes et des malheurs de la France, vaincue et désorganisée en 1870, pour réaliser ses espérances ambitieuses. L'empire d'Allemagne a été constitué au profit de la Prusse et de son roi (V. Empire d'Allemagne).

Voici les chiffres les plus récents pour la superficie et la population des provinces :

Prusse . . . . .	64,959 kil. carr.	3,090,960
Brandebourg . . . . .	59,889 . . . . .	2,716,022
Poméranie . . . . .	51,655 . . . . .	1,445,655
Posnanie . . . . .	28,950 . . . . .	1,537,558
Silésie . . . . .	40,295 . . . . .	3,585,752
Saxe . . . . .	25,234 . . . . .	2,067,066
Sleswig-Holstein . . . . .	17,664 . . . . .	981,718
Hanovre . . . . .	38,475 . . . . .	1,937,657
Westphalie . . . . .	20,200 . . . . .	1,707,726
Hesse-Nassau . . . . .	15,594 . . . . .	1,379,745
Prusse Rhénane . . . . .	26,968 . . . . .	3,455,485
Hohenzollern . . . . .	1,142 . . . . .	64,652
Jahde . . . . .	15 . . . . .	1,748
Royaume de Prusse . . . . .	551,021 . . . . .	23,989,690
Duché de Lauenbourg . . . . .	1,172 . . . . .	49,978

Total . . . . . 552,195 . . . . . 24,039,668

Il y a environ 15,660,000 protestants,  
7,950,000 catholiques,  
515,000 israélites.

La population se répartit ainsi d'après les nationalités :

21,000,000 Allemands,  
2,414,000 Polonais,  
50,000 Tchèques,  
86,000 Wendes,  
147,000 Lithuaniens et Courlandais,  
147,000 Danois.



Q

**Quérard** (JOSEPH-MARIE), bibliographe, né à Rennes, 1795-1865, employé dans la librairie à Paris et à Vienne en Autriche, a composé un grand travail bibliographique, *la France littéraire*, 1826-39, 10 vol. in-8°, et commença *la Littérature française contemporaine* sur des proportions telles, qu'il fut arrêté par l'éditeur à la fin

du 2° vol. En 1855, il fonda un recueil périodique de bibliographie universelle, *le Quérard*, 2 vol. in-8°. On lui doit encore : *les Auteurs déguisés de la littérature contemporaine*; *les Supercherries littéraires dévoilées*, 1845-60, 5 vol. in-8°; *les Ecrivains pseudonymes*, 1854-64, 2 vol. in-8°; etc., etc.

R

**Rafn** (CHARLES-CHRISTIAN), archéologue danois, né à Brahesborg (Fionie), 1795-1864, employé à la bibliothèque royale de Copenhague, s'occupa de la littérature et des langues du Nord, et, dès 1825, fonda la Société de la littérature scandinave. Il a fait paraître une traduction danoise des *Histoires héroïques du Nord*; une édition, avec notes, du *Chant de mort* de Lodbrog; une collection des principales légendes historiques du Nord, 3 vol.; puis *Antiquitates americanæ*, 1837, pour démontrer que les Scandinaves ont découvert l'Amérique au x° siècle, et y ont fait de fréquents voyages jusqu'au xiv°; *Monuments historiques du Groënland*, 1838-45, 3 vol.; etc., etc.

**Randon** (JACQUES-LOUIS-CÉSAR-ALEXANDRE, comte), maréchal de France, né à Grenoble, 1795-1870, neveu d'un général de l'Empire, s'engagea, fit la campagne de Russie, fut blessé à Lutzen, et servit comme capitaine pendant les Cent jours. Il ne devint chef d'escadron qu'en 1830; puis, colonel en 1838, il gagna, par ses services en Afrique, le grade de lieutenant général. Il fut ministre de la guerre en 1851; après le 2 décembre, il fut gouverneur de l'Algérie, sénateur (1852), maréchal (1856); il assura la soumission de la Kabylie en 1857. Nommé major général de l'armée des Alpes, au commencement de la guerre d'Italie, il devint ministre de la guerre dès le 5 mai 1859, et a occupé ce poste jusqu'au 19 janvier 1867.

**Raschi** (SALOMON), célèbre rabbin français, né à Troyes, 1040-1105, d'une ancienne famille rabbinique. Les juifs considèrent ses commentaires du Talmud comme inspirés par Dieu; son style est généralement mystique, mais c'est un théologien savant et consciencieux, qui avait cherché, dans de nombreux voyages, les opinions des académies hébraïques les plus célèbres. Parmi ses ouvrages on cite : *Commentarius in Canticum, Ecclesiastes, Ruth, Esther, Daniel, Esdras, Nehemiam*, Naples, 1497, in-4°; — *in Talmud*, Venise, 1520; — *in Pentateuchum*, Reggio, 1475, in-4°; — *in Pirchè Avoth*, Venise, 1605; etc., etc.

**Raumer** (FRÉDÉRIC-LOUIS-GEORGES de), historien allemand, né à Wœrlitz, près Dessau, en 1781, fut d'abord magistrat, et écrivit alors plusieurs ouvrages. En 1811, il obtint une chaire à l'Université de Berlin, et devint professeur d'économie politique et d'histoire. Il fut membre et secrétaire de l'Académie des sciences de Berlin jusqu'en 1847, et fut député au Parlement de Francfort, en 1848; puis, de retour à Berlin, fut élu membre de la première Chambre de la Prusse. Il a écrit de nombreux ouvrages qui lui ont valu une réputation méritée : *Manuel des passages remarquables des historiens latins du moyen âge*, 1815; *Voyage d'automne à Venise*, 1816, 2 vol.; *Histoire des Hohenstaufen et de leur temps*, 1823-25, 6 vol., son ouvrage le plus célèbre, trad. en français; *Histoire de l'Europe depuis la fin du xv° siècle*, 1832-1850, 10 vol.; *Leçons sur l'histoire ancienne*, 1821, 2 vol.; des opuscules, etc. Après plusieurs voyages, il a publié des livres intéressants : *Lettres de Paris et de la France en 1830*, 2 vol., 1831; *Lettres de Paris pour servir de commentaires à l'histoire du xv° et du xvii° s.*, 2 vol., 1831; *l'Angleterre en 1835*, *l'Angleterre en 1841*; *Documents puisés dans le Musée britannique et dans les archives de l'Angleterre pour servir à l'histoire moderne*, 1836-39, 5 vol.; *l'Italie*, les *Etats-Unis de l'Amérique du Nord*, *Lettres de Francfort et de Paris*, etc. Il a pris

une part active à la rédaction du recueil : *Historisches Taschenbuch*.

**Raumer** (CHARLES-GEORGES de), géologue et géographe allemand, frère du précédent, né à Wœrlitz, près Dessau, 1785-1864, entra dans l'administration des mines à Berlin, fut professeur de minéralogie à l'Université de Breslau, puis à Halle, et fut enfin professeur d'histoire naturelle à Erlangen. On lui doit : *Fragments géognostiques*, 1811; les *Granits des montagnes des Géants*, 1813; les *Montagnes de la Basse-Silésie*, 1819; les *Éléments de la cristallographie*, 1817, 2 vol. Ses ouvrages de géographie, *Manuel de géographie* et *Palestine* sont justement renommés. Il a fait des cours dans les Instituts de Pestalozzi à Ifferten et de Dittmar à Nuremberg, et a publié : *Histoire de la pédagogie depuis la Renaissance jusqu'à nos jours*, 4 vol.; *Education des filles*, 1853, etc. On lui doit encore : *la Sortie d'Égypte*, 1837, *Croisades*, recueil de dissertations, *Mélanges*, 2 vol., renfermant beaucoup de mémoires, etc.

**Rayer** (PIERRE-FRANÇOIS-OLIVE), médecin, né à Saint-Sylvain (Calvados), 1795-1867, dut renoncer au professorat à cause de son mariage avec une protestante, fut médecin du riche banquier Aguado, de l'hôpital Saint-Antoine, de la Charité, etc. Il devint membre de l'Académie de médecine, 1823, et de l'Académie des sciences, 1843. Il a fondé la Société de biologie. On a de lui : *Sommaire d'une histoire abrégée de l'anatomie pathologique*, 1818; *Mémoire sur le delirium tremens*; *Histoire de l'épidémie de suette miliaire qui a régné en 1821 dans l'Oise et Seine-et-Oise*; *Traité théorique et pratique des maladies de la peau*, 1832, 3 vol.; *De la morve et du farcin chez l'homme*, 1837; *Traité des maladies des reins et des altérations de la sécrétion urinaire*, 1839-41, 3 vol. in-8°; *Archives de médecine comparée*; etc., etc.

**Reboul** (JEAN), poète, né à Nîmes (Gard), 1796-1864, fils d'un serrurier, fut boulanger, composa d'abord quelques chansons et quelques satires, puis devint célèbre, quand il eut publié dans *la Quotidienne*, en 1828, *l'Ange et l'enfant*. Ses *Poésies*, qui parurent en 1836, eurent cinq éditions successives, et renferment plusieurs morceaux d'une mélancolie gracieuse. Il publia, en 1840, *le Dernier jour*, poème biblique, composa trois tragédies, et fit paraître, en 1857, un nouveau recueil de poésies, les *Traditionnelles*. En 1848, il fut représentant du Gard à l'Assemblée constituante.

**Reden** (FRÉDÉRIC-GUILLAUME-OTTON-LOUIS, baron de), statisticien allemand, né dans la principauté de Lippe-Detmold, 1804-1857, docteur en droit, 1824, employé dans l'administration du royaume, fut député à la première Chambre en 1832, et prit une part active à la constitution libérale de 1833. Secrétaire général du ministère des finances, il donna sa démission, en 1837; il fut directeur du chemin de fer de Berlin à Stettin, 1841, et professeur des sciences économiques et administratives à l'université de Berlin. Il fit partie du Parlement de Francfort, 1848, des États de Hanovre, 1849, perdit ses fonctions à Berlin, à cause de ses opinions, et vécut depuis lors à Francfort et à Vienne. Il s'est occupé de statistique pendant de longues années; on lui doit : *le Commerce des céréales et des farines en Allemagne*, 1838; *le Commerce de toile et de fil de l'Allemagne septentrionale*, 1838; *Statistique du royaume de Hanovre*, 1839, 2 vol.; *les Chemins de fer de l'Alle-*



magne, 11 vol. ; *Histoire et statistique des chemins de fer français* ; *l'Annuaire des chemins de fer*, 2 vol. ; *Statistique de l'empire de Russie* ; *Statistique financière générale et comparée* ; *du Paupérisme, de ses causes et de ses remèdes* ; *Statistique comparée des grandes puissances de l'Europe*, 2 vol. ; *les Etats du bassin de la Plata et leur importance pour l'Europe* ; *les Finances et les forces militaires françaises sous les quatre derniers gouvernements* ; etc., etc.

**Regnaud de Saint-Jean-d'Angély** (AUGUSTE-MICHEL-MARIE-ETIENNE, comte), maréchal de France, né à Paris, 1794-1870, fit les dernières campagnes de l'empire, et fut nommé chef d'escadron à Waterloo. Rayé des cadres de l'armée, il alla combattre en Grèce avec le colonel Fabvier, suivit, comme volontaire, l'expédition du général Maison, rentra dans l'armée française en 1829, et était maréchal de camp en 1848. Il fut alors nommé général de division, et fit partie de l'Assemblée législative. Un instant ministre de la guerre, il entra au Sénat, en 1852, commanda la garde impériale, servit quelque temps en Crimée, gagna le bâton de maréchal à Magenta, 1859, et devint vice-président du Sénat en 1862.

**Regnault** (ELIAS-GEORGES-SOULANGE-OLIVA), historien français, né à Londres, 1801-1868, avocat à la Cour royale de Paris, exerça quelques fonctions en 1848. Il a écrit plusieurs ouvrages de médecine légale ; quelques brochures politiques de circonstance ; une *Histoire d'Irlande*, une *Histoire d'Angleterre*, 1846, 2 vol. in-18 ; une *Histoire de Napoléon*, 1846-47, 4 vol. in-18 ; *l'Histoire du gouvernement provisoire*, 1849, in-8° ; *Histoire de Huit ans* pour faire suite au livre de M. L. Blanc, 1851, 5 vol. in-8° ; *Histoire des Principautés danubiennes*, 1855, in-8°, etc., etc. Il a traduit Sénèque dans la collection Nisard ; *la Grèce pittoresque et historique* de Wordsworth ; *l'Histoire de la Révolution française* de Carlyles ; et il a écrit dans plusieurs recueils.

**Reichenbach** (CHARLES, baron de), naturaliste allemand, né à Stuttgart, 1788-1869, docteur en philosophie de l'université de Tubingue, établit des usines à Villingen, à Hausach, et, de concert avec le comte H. de Salm, fonda en Moravie une foule d'établissements industriels qui lui donnèrent une fortune considérable. Comme savant, il a écrit : *Recherches géologiques en Moravie*, 1834 ; il a découvert la paraffine, la créosote, etc. En étudiant le magnétisme animal, il a cru trouver dans la nature une nouvelle force qu'il appelle *Od*, aussi répandue que l'électricité, mais qui ne peut être reconnue que par les personnes *sensitives* ; il a écrit plusieurs ouvrages pour soutenir ces idées bizarres : *Recherches physico-physiologiques sur le magnétisme, l'électricité et leurs rapports à la force vitale*, 5 vol. ; *Lettres odiques-magnétiques*, 1852 ; *l'Homme sensitif et ses rapports avec l'Od*, 1854, 2 vol. ; *Qui est sensitif et qui ne l'est pas ?* 1856 ; *Foi de charbonnier et fausse science* ; etc., etc.

**Reichshoffen**, v. du canton de Niederbronn, à 52 kil. de Wissembourg, dans la Basse-Alsace (jad. Bas-Rhin). Sources minérales ; fabrique de garance. Défaite des Français, août 1870.

**Reinaud** (JOSEPH-TOUSSAINT), orientaliste, né à Lambesc (Bouches-du-Rhône), 1795-1867, vint à Paris suivre les cours de Silvestre de Sacy, et étudia l'arabe, le turc et le persan. En 1824, il fut attaché au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale. En 1832, il devint membre de l'Académie des inscriptions, et, en 1838, fut professeur d'arabe à l'Ecole des langues orientales. En 1847, il fut nommé président de la Société asiatique. On lui doit un grand nombre de dissertations et de traductions insérées dans le *Journal asiatique* : *Monuments arabes, persans et turcs du cabinet de M. le duc de Blacas*, etc., 1829, in-8° ; *Extraits des historiens arabes relatifs aux guerres des Croisades*, 1829, in-8° ; *Invasions des Sarrasins en France, et de France en Savoie, en Piémont, en Suisse, pendant les huitième, neuvième et dixième siècles*, 1836 ; *Histoire de l'artillerie*, 1845 ; *Relation des voyages faits par les Arabes et les Persans dans l'Inde et à la Chine, dans le neuvième siècle*, 2 vol. in-12 ; *Mémoire géographique, historique et scientifique sur l'Inde, antérieurement au milieu du onzième siècle de l'ère chrétienne*, 1847, in-4° ; *Géographie d'Aboulséda traduite de l'arabe en français*, 1848-52, 2 vol. in-4° ; il en avait publié le texte arabe, en 1840, in-4°.

**Renouvier** (JULES), archéologue, né à Montpellier, 1804-1860, fils d'un député libéral de la Restauration, fut un membre actif du parti républicain sous Louis-Philippe, et l'un des premiers disciples de l'école saint-

simonienne. Ses travaux d'archéologie le firent nommer inspecteur divisionnaire des monuments historiques et correspondant du ministère de l'instruction publique. On lui doit : *Monuments de quelques anciens diocèses du bas Languedoc* ; *Essai de classification des églises d'Auvergne* ; *Notes sur les monuments gothiques de quelques villes d'Italie* ; *des Maîtres de pierre de Montpellier* ; *des Types et des manières des maîtres graveurs*, etc. Il prit une part active à la campagne des banquets en 1847, et fut membre de l'Assemblée constituante.

**Rezonville**, commune du canton de Gorze, à 15 kil. de Metz (Lorraine). Combat du 16 août 1870.

**Ritter** (HENRI), philosophe allemand, né à Zerbst, 1791-1869, volontaire dans les campagnes de 1813 et 1814, fut professeur de philosophie à Berlin, 1817, puis à Kiel et à Gœttingue, 1837. Il s'est principalement occupé de l'histoire de la philosophie. On cite parmi ses ouvrages : *Histoire de la philosophie ionienne*, 1821 ; *Introduction à la logique*, 1823 ; *Histoire de la philosophie pythagoricienne*, 1826 ; *les Demi-Kantiens et le panthéisme*, 1827 ; *Remarques sur la philosophie de l'école de Mégare* ; *Histoire de la philosophie*, 1829-55, 12 vol. in-8°, en partie traduite par M. Tissot (*Hist. de la philosophie ancienne*, 4 vol. in-8°, 1836-57) et par M. Trullard (*Hist. de la philosophie chrétienne*, 2 vol. in-8°, 1843-44) ; *Essai sur la philosophie allemande depuis Kant*, 1855 ; *Sur le mal*, 1859 ; *Petits écrits philosophiques*, 1859-40, 2 vol. in-8°. Philosophe éclectique, il s'est rapproché des doctrines de Cousin, qui l'a beaucoup vanté en France.

**Roger de Flor**, aventurier allemand, né à Brindes, 1280-1307, fils d'un grand fauconnier de Frédéric II, entra dans l'ordre du Temple, et, à 20 ans, commandait une galère de l'ordre. Mais on l'accusa de s'être approprié les trésors qu'il était chargé de sauver ; il s'enfuit à Gênes, se mit au service de Robert, duc de Calabre, puis à celui de Frédéric, roi de Sicile, qui le nomma vice-amiral. Il alla ensuite combattre, à la tête de ses aventuriers, pour l'empereur grec Andronic et fut nommé grand-duc ; il lutta contre les Turcs, en Asie, prit Cyzique, Ancyre, Philadelphie, et, avec ses Catalans pillards, s'établit à Gallipoli, 1306. Andronic, qui le craignait, le nomma César, 1307 ; les Grecs furent mécontents, et le fils d'Andronic, Michel, fit égorger Roger de Flor, dont la mort fut vengée par les Catalans.

**Rolland** (AMÉDÉE), littérateur, né à Paris, 1819-1868, collabora à plusieurs recueils, fonda le *Nouveau Journal*, 1851, le *Journal des Enfants*, le *Diogène*, et fut l'un des collaborateurs de la *Revue de Paris* en 1856. Il a composé des comédies et des drames, qui ont eu des succès d'estime, comme ses poésies et ses romans. Citons deux volumes de vers, 1854 et 1866 ; *les Martyrs du foyer*, *les Fils de Tantale*, etc. ; parmi ses comédies, un *Parvenu*, en 5 actes et en vers, le *Mariage de Vadé*, en 3 actes et en vers, *les Marionnettes de l'Amour*, *les Turlutaines* ; et parmi ses drames, le *Château des Tilleuls*, *l'Usurier de village*, *Cadet Rousselle*, *nos Ancêtres*, en 5 actes et en vers.

**Rommel** (THIERRI-CHRISTOPHE de), historien allemand, né à Cassel, 1781-1859, fut professeur à Marbourg, à Charkow (Russie), historiographe de Hesse-Cassel et conseiller d'Etat. On lui doit : *Précis historique des réformes ecclésiastiques en Hesse*, 1817 ; *Histoire de Hesse*, 1820-45, 8 vol. ; *Hist. de Hesse, depuis le traité de Westphalie*, 1853 ; *Correspondance inédite de Henri IV avec Maurice le savant*, 1840, en français ; *Correspondance de Leibniz avec le landgrave Ernest de Rheinfels*, 1847, 2 vol.

**Roqueplan** (LOUIS-VICTOR-NESTOR), littérateur, né à Malemort (Bouches-du-Rhône), 1804-1870, fit son droit à Paris, fut avec M. de Latouche rédacteur en chef du *Figaro*, et, en 1830, fut l'un des signataires de la protestation des journalistes. En 1832, il abandonna la direction du *Figaro*, et fut l'un des rois de la mode et de l'élégance. Il a réussi dans la direction des Variétés, 1840 ; mais fut moins heureux à l'Opéra-Comique et au théâtre du Châtelet. Il a écrit de nombreux articles dans le *Figaro*, dans la *Presse* ; une *Histoire de l'empereur Napoléon racontée par une grand-mère à ses enfants*, 1855 ; *Regain de la vie parisienne*, 1855 ; *les Coulistes de l'Opéra*, 1855 ; *les Nouvelles à la main* ; etc.

**Roquette** (JEAN-BERNARD-MARIE-ALEXANDRE Dezos de la), né à Castel-Sarrasin, 1784-1868, a rendu de grands services aux sciences géographiques. Il a publié, avec M. de Verneuil, les *Voyages de Christophe Colomb*, 1828, 3 vol. in-8°, tirés de la précieuse collection espagnole de Navarrete. On lui doit plusieurs traductions



de voyages et de nombreux articles dans la *Biographie Michaud*; il n'a pu donner que le premier volume de la *Correspondance scientifique et littéraire* d'Alexandre de Humboldt, 1866. Il avait été l'un des fondateurs de la Société de géographie.

**Ross** (SIR JAMES CLARK), navigateur anglais, né à Londres, 1800-1862, neveu de sir John Ross, fit cinq voyages avec lui, puis avec Parry, aux terres arctiques. Dans les expéditions de 1829-33, chargé par son oncle de la direction scientifique, il découvrit le pôle magnétique nord. En 1839, il dirigea lui-même une expédition scientifique au pôle antarctique, fut trois fois repoussé par les glaces, s'avança jusqu'à 78° 10', découvrit la terre Victoria, et écrivit, en 1847, une relation de son voyage, pleine d'observations curieuses de toute nature. Il alla en 1848 à la recherche de sir J. Franklin, mais ce voyage fut inutile.

**Ross** (SIR WILLIAM-CHARLES), peintre anglais, né à Londres, 1794-1867, se fit de bonne heure une grande réputation, surtout par ses miniatures, d'une finesse et d'une expression remarquables. Il cultiva quelque temps la peinture historique, et on lui doit : le *Jugement de Salomon*, *Samuel présenté à Elie*, *Brutus condamnant ses fils*, etc. Membre de l'Académie royale de Londres, il fut peintre de la reine Victoria.

**Rossmassler** (EMILE-ADOLPHE), naturaliste allemand, né à Leipzig, 1806-1867, fut professeur à l'Académie forestière de Tharand, se distingua dans les rangs du parti démocratique au Parlement de Francfort, en 1848, fut destitué, 1850, et alla fonder une école d'agriculture au château de Klingenberg, dans le canton de Thurgovie. On lui doit : *Iconographie des mollusques de terre et d'eau douce de l'Europe*, 1835-44; *Principes de la structure et de la vie des plantes*, 1843; *Recherches sur les pétrifications*, 1848; *Leçons populaires sur la nature*, 1852, 2 vol.; *l'Homme et la Nature*, 1850-53, 5 vol.; *Histoire de la terre*, 1856; *les Quatre saisons*, 1856; *la Forêt*, 1862; *les Animaux de la forêt*, 1864-67, 2 vol.; etc., etc.

**Rostan** (LOUIS-LÉON), médecin, né à Saint-Maximin (Var), 1796-1866, élève de Pinel, fut membre de l'Académie de médecine, en 1823, professeur à la Faculté, en 1853, et a écrit : *Recherches sur le ramollissement du cerveau*, 1819; *Traité élémentaire de diagnostic*, 1825-27, 3 vol.; *Cours élémentaire d'hygiène*, 1828, 2 vol.; *Exposition des principes de l'organicisme*, 1846, in-8°, et un grand nombre de *Mémoires* importants dans les recueils de médecine.

**Rouget** (GEORGES), peintre, né à Paris, 1781-1869, fut élève de David, et l'aïda dans la composition de plusieurs de ses grands tableaux; en 1816, il fit, de mémoire, une copie célèbre du tableau du *Sacre*. Il a lui-même exposé des œuvres estimées : *OEdipe et Antigone*, *la mort de saint Louis*, *Henri IV au Siège de Paris*, *le Christ aux Oliviers*, *le Mariage de Napoléon et de Marie-Louise*, *les Chrétiens aux bêtes*, *Louis IX rendant la justice sous le chêne de Vincennes*; etc. On lui doit aussi de nombreux portraits, et beaucoup de ses œuvres sont à Versailles.

**Roumanie**. D'après la Constitution de 1866, les Principautés-Unies ont un Sénat de 76 membres et une Chambre des députés de 157, élus par les collèges électoraux de chaque district. Le prince régnant ou *Domnu*, *Domnitor*, a été reconnu par le sultan.

On ne connaît qu'imparfaitement la superficie et la population, puisqu'on donne également 120,973 kil. carr. et 153,774 pour la superficie; puisqu'on donne, comme moyenne, le chiffre de 4,425,000 hab. pour la population.

Le budget des dépenses est de 74 millions pour 1871; la dette était alors de 156,200,000 francs.

L'armée régulière est de 53,000 hommes.

Il y avait 811 kil. de chemins de fer exploités au 1<sup>er</sup> juillet 1871.

**Rousseau** (THÉODORE), paysagiste, né à Paris, 1812-1867, a obtenu les plus grands succès par la fraîcheur et la grâce de ses paysages, admirés dans les différents Salons, et qui représentent surtout plusieurs des beaux points de vue de la forêt de Fontainebleau.

**Rückert** (FRÉDÉRIC), poète et orientaliste allemand, né à Schweinfurth (Bavière), 1789-1866, fut professeur, puis s'occupa de littérature, étudia les langues orientales, et professa à Erlangen et à Berlin, de 1826 à 1849. Il a été l'un des poètes les plus harmonieux de l'Allemagne; ses principales œuvres sont : *Poésies allemandes*, 1814; *les Sonnets cuirassés*, inspirés par la haine de l'étranger; *la Couronne du temps*, 1817; *les Roses orientales*, 1822; *les Contes et récits d'Orient*, 1857, 2 vol.; les

*Prières et les méditations orientales*, 1837, 2 vol.; *Rostem et Surah*, 1846; *la Sagesse des Brahmanes*, 1839, etc. Il a traduit plusieurs ouvrages persans, arabes et indiens : les *Métamorphoses d'Abou-Saïd*, 1826, 2 vol.; *Nala et Damayanti*, conte indien, 1828; *Hamasa ou les anciennes chansons populaires arabes*, 1846, 2 vol.; *Amrilkais, le poète-roi*, 1847. Il a encore composé : *Napoléon*, comédie politique en 3 actes, plusieurs drames et une *Vie de Jésus*, résumé des quatre évangiles.

**Russie** (EMPIRE DE). Voici quelques faits qui mo difient ou complètent notre article sur la Russie :

	Kil. carrés.	Habitants.	P. k. c.
1° Russie d'Europe. . . . .	4,939,225	63,658,934	13,3
2° Gouvern. de la Vistule (ancien roy. de Pologne). . . . .	122,262	5,705,607	46,7
3° Gr.-Duché de Finlande. . . . .	350,597	1,830,853	5,2
4° Lieutenance du Caucase. . . . .	439,325	4,661,824	10,6
5° Sibérie et Asie centrale. . . . .	14,901,356	6,302,412	0,42
Empire de Russie. . . . .	20,752,765	82,159,630	4

1° RUSSIE D'EUROPE : 50 gouvernements.

I. *Grande-Russie*, 19 gouvernements (Arkhangel, Jaroslav, Kalouga, Kostroma, Kursk, Moscou, Nijni-Novgorod, Novgorod, Olonetz, Orel, Pskof, Riazan, Smolensk, Tambov, Toula, Tver, Vladimir, Vologda, Voronéje), 23,400,000 habitants.

II. *Petite-Russie*, 4 gouvernements (Kharkov, Kiev, Poltava, Tchernigov), 7,388,258 habitants.

III. *Russie orientale*, 10 gouvernements (Astrakhan, Kazan, Orenbourg, Oufa, Pensa, Perm, Samara, Saratov, Simbirsk, Viatka), 14,762,672 habitants.

IV. *Russie méridionale*, 5 gouvernements (Bessarabie, Kherson, Cosaques du Don, Iékaterinoslav, Tauride), 5,500,174 habitants.

V. *Russie occidentale*, 8 gouvernements (Grodn (Kowno, Minsk, Mohilev, Podolie, Vilna, Vitebsk, Volhynie), 9,536,188 habitants.

VI. *Provinces baltiques*, 4 gouvernements (Courlande, Esthonie, Livonie, Saint-Pétersbourg), 3,071,670 habitants.

2° GOUVERNEMENT DE LA VISTULE.

Ancien royaume de Pologne, divisé en 10 gouvernements (Kalish, Kjeletz (Kielce), Lomsha, Lublin, Piotrkow, Plock, Radom, Siedlce, Suwalki, Varsovie), 5,705,607 habitants.

3° GRAND-DUCHÉ DE FINLANDE.

Divisé en 8 gouvernements, 1,830,853 habitants.

4° LIEUTENANCE DU CAUCASE.

Elle comprend 12 gouvernements, territoires ou districts, tant au N. qu'au S. du Caucase.

	Kil. car.	Hab.	Ch.-lieu.
1. Stavropol (gouv.)..	70,700	371,422	Stavropol.
2. Kouban (territ.) . .	90,353	600,000	Iékaterinodar.
3. Terek (territ.) . . .	61,754	447,307	Mozdok.
4. Daghestan (gouv.)..	28,590	449,096	Derbent.
5. Bakou (gouv.) . . .	38,648	486,229	Bakou.
6. Elisabethpol (gouv.)	44,126	503,282	Elisabethpol.
7. Erivan (gouv.) . . .	27,394	435,658	Erivan.
8. Tiflis (gouv.) . . .	40,355	596,784	Tiflis.
9. Koutaïs (gouv.) . .	20,820	653,394	Koutaïs.
10. Sakatal (district au S. du Caucase or.)..	3,980	52,215	Sakatal.
11. Sukhum (dist. au N.-O. de Koutaïs)..	7,315	66,468	Sukhum.
12. Tchernomore (dis- trict de la mer Noire, au S. du Cau- case occidental) . .	5,286	?	?

5° SIBÉRIE ET ASIE CENTRALE.

I. <i>ibérie</i> proprement dite.		
Gouvern. de Tobolsk. . . . .	1,485,338	hab.
— de Tomsk. . . . .	865,858	
— d'Iénisséisk. . . . .	345,586	
— d'Irkoutsk. . . . .	372,853	
Province de Transbaïkalie. . .	553,779	
— du Littoral. . . . .	42,260	
— de l'Amour. . . . .	22,297	
— d'Iakoutsk. . . . .	229,462	
II. <i>Steppes des Kirghiz d'Orenbourg</i> .		
Province de l'Oural. . . . .	490,000	
— de Tourgaï. . . . .	350,000	
III. <i>Steppes des Kirghiz de la Sibérie occidentale</i> .		
Province d'Akmolinsk. . . . .	260,000	
— de Semipalatinsk. . . . .	350,000	



## IV. Gouvernement du Turkestan.

Province de Syr-Daria. . . .	772,000
— de Semiretschinsk . . .	550,000
District de Sarjawschan.. . .	200,000

Le budget, pour 1871, est de 484,619,706 roubles pour les recettes, et de 489,012,702 pour les dépenses. La dette, au 1<sup>er</sup> janvier 1871, était de 2 milliards de roubles, sans compter la dette provenant de l'émancipation des paysans.

L'armée russe comprenait, en 1870, pour l'armée régulière, 766,000 hommes sur le pied de paix, et 1,213,000 hommes sur le pied de guerre; l'armée irrégulière,

composée surtout des régiments de Cosaques, s'élevait à 185,000 hommes.

D'après un projet tout récent de réorganisation, le service militaire serait obligatoire pour tous, à l'exception des instituteurs primaires.

En temps de paix, l'armée aurait sous les drapeaux environ 765,000 hommes, sans compter les Cosaques et la milice nationale; en temps de guerre, il y aurait 1,295 bataillons, 280 escadrons, 2,574 canons, 50,954 officiers et 1,655,193 hommes; dans la Russie d'Europe, il y aurait 1,234,460 hommes toujours prêts à être mobilisés.

Il y avait, en 1871, 10,915 kil. de chemins de fer exploités, et 4,107 en construction.

## S

**Sagra** (DON RAMON DE LA), économiste, né à La Corogne (Espagne), 1798-1871, fut nommé, en 1820, directeur du Jardin botanique de la Havane et professeur de botanique agricole. Il publia sur Cuba, en 1851 et en 1856, deux ouvrages qu'il a refondus sous ce titre : *Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba*, 1857-42, 2 vol. in-fol., traduite en français par d'Orbigny, Lefebvre, etc., et abrégée en 2 vol. in-8° par Sabin Berthelot. Après un voyage aux États-Unis, il revint en Europe et écrivit : *Cinq mois aux États-Unis de l'Amérique du Nord*, 1855; *Voyage en Belgique et en Hollande sous le rapport de l'instruction primaire, des établissements de bienfaisance et des prisons*, 2 vol. in-8°. De retour à Madrid, il se consacra à l'économie politique, professa cette science à l'Athénée de Madrid; fonda le *Guide du commerce*, dirigea la *Revue des intérêts matériels et moraux*; écrivit : *Leçons d'économie sociale*, 1840; *De l'Industrie espagnole*, 1842; *De l'Industrie belge*; *De l'Industrie allemande*, 1845; *Matériaux pour une bibliothèque des économistes espagnols*, 1848, etc.

Dès 1857, il avait été nommé membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques de France. En 1848, à Paris, il se mêla fort activement aux discussions soulevées par les questions sociales, et soutint la plupart des idées socialistes de Proudhon dans un grand nombre d'articles et de brochures. Plus tard, il fut nommé député aux Cortès constituantes de 1854, prit place parmi les membres de l'*Union libérale*, mais se rapprocha de l'extrême gauche dans les questions économiques. Rentré dans la vie privée en 1856, il a commencé une grande *Histoire de Cuba*, dont le premier volume parut à Paris en 1861; et a publié séparément : *Cuba en 1860*, in-folio; *Icones plantarum in flora Cubana descriptarum*, in-folio avec 122 planches, 1863, etc.

**Sahell (Oued-)** ou **Adouze**, rivière de l'Algérie, qui sort des groupes du Dira, dans l'Atlas, passe à Aumale, Bordj-Bouira, Beni-Mansour, contourne le Djurjura et finit à Bougie. Elle reçoit le Bou-Sellam, qui passe à Sétif.

**Saint-Andéol (Bourg-)**, ch.-l. de canton de l'arrond. et à 50 kil. S. O. de Privas (Ardèche), sur la rive droite du Rhône. Culture des mûriers, des oliviers et de la vigne. Eglise Saint-Andéol, jadis temple romain. Près de là, fontaine minérale de Toumes; 4,516 hab. Elle doit son origine et son nom à saint Andéol, venu de l'Ionie en Gaule, au deuxième siècle, et qui fut martyrisé sur les bords du Rhône; ses reliques furent découvertes, au neuvième siècle, par l'évêque de Viviers, qui fonda une église, autour de laquelle la ville se développa.

**Saint-Jean** (SIMON), peintre de fleurs, né à Lyon, 1812-1860, a fait, avec un talent supérieur de composition, de dessin et de couleur, un grand nombre de tableaux représentant des fruits et surtout des fleurs. Il a toujours résidé à Lyon, mais ses œuvres ont été justement appréciées aux diverses expositions.

**Saint-Victor** (JEAN-BAPTISTE BINS, comte de), littérateur français, né à Saint-Domingue, 1772-1858, composa deux poèmes descriptifs : *l'Espérance*, 1804, et *le Voyage du poète*, 1806, qui ne manquent pas de talent; un opéra-comique très-gai, *l'Habit du chevalier de Grammont*, etc.; il traduisit en vers français les *Odes d'Anacréon*. Il fut attaché pendant plusieurs années à la

rédaction du *Journal des Débats*. On lui doit encore : *Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours*, 1822-27, 4 vol. in-8°, avec atlas.

**Sainte-Beuve** (CHARLES-AUGUSTIN), poète et critique, né à Boulogne-sur-Mer, 1804-1869, fils d'un contrôleur des droits réunis, qui mourut deux mois avant sa naissance, et d'une mère, distinguée par son intelligence, et d'origine anglaise; fit de bonnes études à Boulogne, les acheva aux collèges Charlemagne et Bourbon, et dès lors montra les qualités d'un esprit facile et ingénieux, comme on le voit par un grand nombre de morceaux latins et français, insérés dans le recueil de Jules Pierrot. Il embrassa d'abord avec ardeur la carrière médicale, s'adonna surtout à l'anatomie et obtint une place d'externe à l'hôpital Saint-Louis. Mais il avait un goût plus vif encore pour les lettres; il écrivit, dès 1824, dans le *Globe*, dirigé par M. Dubois, son ancien professeur, et renonça à la médecine en 1827. Dès lors il était protégé par Daunou, et ses articles d'histoire et de critique avaient été remarqués par Jouffroy, qui devint son ami. Tout en faisant une critique juste et même un peu sévère des *Odes et Ballades* de Victor Hugo, il se laissa entraîner par le mouvement romantique, fit partie du *Cénacle*, et, en 1828, publia un *Tableau historique et critique de la poésie française au seizième siècle*, qu'il avait d'abord destiné au concours d'éloquence de l'Académie française; cette étude, malgré ses vues systématiques, fut considérée comme un des meilleurs morceaux de critique de l'époque. Les *Poésies de Joseph Delorme*, 1828, soulevèrent autant de critiques que d'éloges; dans le livre des *Consolations*, on trouva plus de grâce et de facilité pour peindre les détails de la vie intérieure, avec certaines tendances de mysticisme chrétien. Après 1830, il écrivit dans le *Globe*, dirigé par P. Leroux, et se rapprocha un instant des saints-simoniens. Mais bientôt il trouva sa veine la plus heureuse, en continuant dans la *Revue des Deux Mondes* les *Portraits littéraires* qu'il avait commencés dans la *Revue de Paris*, 1831. Il écrivit aussi, vers cette époque, des articles politiques et littéraires dans le *National*, s'enthousiasma pour Diderot, puis pour La Mennais, connut Lacordaire et l'abbé Gerbet, et, en 1834, composa *Volupté*, roman étrange, où il décrivit avec complaisance les combats de la chair et de l'esprit. En 1837, il fit un cours public à l'Académie de Lausanne, et y conçut l'idée d'une *Histoire de Port-Royal*. Un volume de poésies, *les Pensées d'août*, eut moins de succès. En 1840, M. Thiers le fit nommer conservateur à la bibliothèque Mazarine. En 1845, il remplaça Casimir Delavigne à l'Académie française, et fut reçu par Victor Hugo. Il quitta la France, en 1848, et fit un cours de littérature française à l'université de Liège; il en résulta le livre, publié plus tard : *Chateaubriand et son groupe littéraire sous l'Empire*. En 1850, il reprit dans le *Constitutionnel* les *Portraits littéraires*, sous le titre de *Causeries du lundi*; il passa au *Moniteur*, 1852, et fut nommé professeur de poésie latine au Collège de France; son cours fut interrompu par l'hostilité bruyante d'une partie de son auditoire. Il fut maître de conférences à l'École normale, 1857, reprit sa collaboration au *Constitutionnel*, 1861, fut nommé sénateur, 1865, défendit dans ses derniers temps la liberté de la pensée par un discours qui fit beaucoup de bruit, et venait d'accorder sa collaboration



au journal *le Temps*, lorsqu'il mourut en libre penseur.

Il a donné à la critique contemporaine une forme nouvelle et s'est placé au premier rang par les qualités supérieures de sa manière et de son style. On a généralement loué sa finesse d'appréciation, sa merveilleuse délicatesse pour disséquer en quelque sorte les écrivains et leurs œuvres, son habileté à mêler, en charmant et en intéressant, la biographie anecdotique à la critique littéraire. Son style a quelque chose de piquant, d'imprévu, d'original; c'est comme une langue à part, quelquefois bizarre et contournée, mais qui jamais ne lasse et finit toujours par éclairer. Les *Œuvres* de Sainte-Beuve sont: *Tableau de la poésie française au XVI<sup>e</sup> siècle, et œuvres choisies de Ronsard avec une notice, des notes et commentaires*, 1828, 2 vol. in-8°; *Vie, poésies et pensées de Joseph Delorme*, 1829, et 1860, avec des *Poésies inédites; les Consolations*, 1850, in-18; *Portraits littéraires*, 1852-59, 8 vol. in-8°, et 1844-44, 5 vol. in-18; *Volupté*, 1854, 2 vol. in-8°; *Pensées d'août*, 1857, in-18; *Poésies complètes*, 1840, in-18; *Histoire de Port-Royal*, 1840-60, 5 vol. in-8°; *Portraits de femmes*, 1844, in-18; *Portraits contemporains*, 1846, 2 vol. in-18; *Causeries du lundi*, 15 vol. in-12; *Etude sur Virgile*, 1857, 2 vol. in-8°; etc., etc.

Il a collaboré à plusieurs journaux et recueils, et il a écrit un grand nombre de *Préfaces*, de *Notices biographiques et littéraires*, en tête des œuvres de divers auteurs. On trouve ses *Causeries*, ses *Portraits littéraires*, *Chateaubriand et son groupe littéraire*, dans la *Bibliothèque choisie* de MM. Garnier, qui ont publié une *Nouvelle galerie de Femmes célèbres*, 1 vol. gr. in-8°.

**Saintine** (JOSEPH-XAVIER BONIFACE, connu sous le nom de), littérateur, né à Paris, 1798-1865, se fit de bonne heure connaître par plusieurs pièces de vers, qui furent couronnées par l'Académie française. Il travailla ensuite pour le théâtre, et fut le collaborateur de Scribe, Ancelot, Carmouche, Varin, etc. Il a composé plus de 200 pièces, parmi lesquelles on cite: *l'Ours et le Pacha*, 1827; *l'Homme du monde; le Bouffon du prince*, 1851; *les Cabinets particuliers*, 1852; *un Monsieur et une Dame*, 1841; *le Duc d'Olonne*, opéra-comique; etc. Un petit roman, *Picciola*, 1856, in-8°, lui valut le prix Montyon de 5,000 fr., en 1857, et a été plus de 20 fois réimprimé; il a encore écrit une *Histoire des Guerres d'Italie*, 1828, 2 vol. in-18, et des romans bien faits: *Jonathan le visionnaire*, 2 vol. in-12; *une Maîtresse de Louis XIII*, 1854, 2 vol. in-8°; *Antoine, les Récits dans la Touraine, les Métamorphoses de la femme*, 1846, 5 vol. in-8°; *les Trois Reines*, 1855, 2 vol. in-8°; *Seul! Chrisna*, 1859, in-18; etc. Il a écrit dans la *Revue de Paris*, le *Musée des familles*, le *Siècle*, le *Constitutionnel*, le *Journal pour tous*, etc.

**Salford**, v. du comté de Lancastre (Angleterre), est véritablement réunie à Manchester, et a les mêmes industries; 125,000 hab.

**Salzbourg**, l'un des pays cisleithaniens de l'empire Austro-Hongrois, au S.-O. de la Haute-Autriche, dans le bassin de la Salza, a pour chef-lieu *Salzbourg*. La superficie est de 7,166 kil. carrés; la population, de 155,000 habitants, presque tous d'origine allemande et catholiques romains.

**Salvius Julianus**, jurisconsulte romain, vivait sous les Antonins, fut préteur, deux fois consul, et eut l'amitié de Marc Aurèle. Sous Adrien, il mit en ordre les diverses dispositions des édits des préteurs, et en fit une sorte de code, qui, sanctionné par un sénatus-consulte, sous le nom d'*Edit perpétuel*, régla désormais l'administration des provinces, 131. Les préteurs durent s'y conformer, et leurs édits ne s'occupèrent plus que des détails. Il n'en reste que des fragments; ils ont été réunis par Guillaume Rauchin et insérés dans les *Pandectes* de Pothier; Heineccius a essayé de reconstituer l'*Edit perpétuel*. Salvius Julianus fut le bisaïeul de l'empereur Didius Julianus.

**Samson** (JOSEPH-ISIDORE), artiste dramatique, né à Saint-Denis, 1795-1870, après des études imparfaites, entra au Conservatoire en 1812, obtint le prix de comédie, se maria avec une jeune actrice, joua en province, puis s'attacha au second Théâtre-Français, de 1819 à 1827. Il entra définitivement à la Comédie-Française en 1852, et se plaça au premier rang dans un répertoire très-varié, par son jeu incisif et mordant. Professeur au Conservatoire, il a formé de brillants élèves. Il se retira du théâtre en 1863, et fut décoré en 1864. Il a écrit des vaudevilles et des drames, qui ont été bien accueillis: *la Fête de Molière*, *la Belle-mère et le gendre*, *le Pêché de jeunesse*, *l'Alcade de Zalaméa*, la

*Famille Poisson*, *la Dot de ma fille*, etc. Il a composé plusieurs discours en vers et fait des conférences, qui ont été très-suívies.

**Sandhurst**, v. nouvelle de la colonie de Victoria (Australie), au milieu des districts aurifères, avait, dit-on, en 1871, 35,000 hab.

**Sanguin** (CHARLES), marquis de **Livry**, vaudevilliste, né à Paris, 1797-1867, officier dans la garde royale, quitta le service militaire en 1830, et depuis lors a composé, sous le nom de *Charles de Livry*, un grand nombre de vaudevilles gais et spirituels.

**Santa-Cruz** (ANDRÉ), homme politique américain, né dans le haut Pérou, 1794-1865, fut général dans la guerre de l'indépendance, et devint président de la Bolivie, 1829-34. Il conçut le projet d'une confédération péruvienne et, après plusieurs succès, fut nommé protecteur de la confédération du Pérou et de la Bolivie, 1856. Il s'efforça de développer le commerce des deux États et d'entrer en relations avec l'Europe. Mais il fut vaincu dans une guerre contre le Chili, 1859; l'union fut rompue; il fit une vaine tentative pour reprendre le pouvoir, et les différents États de l'Amérique du Sud s'entendirent pour lui faire en Europe une position honorable; en qualité de ministre plénipotentiaire de la Bolivie, il a conclu avec le pape un concordat, en 1854. Il est mort en France, après avoir encore une fois essayé de revenir au pouvoir, en 1854.

**Say** (HORACE-EMILE), économiste, né à Noisy, près Paris, 1794-1860, fils de *Jean-Baptiste Say*, s'occupa de commerce, fut juge au tribunal de commerce de la Seine, en 1851, fut membre du conseil municipal de Paris, et du conseil général de la Seine, député depuis 1854, membre du Conseil d'Etat, 1849-51, et membre libre de l'Académie des sciences morales et politiques, 1857. Il a écrit: *Histoire des relations commerciales entre la France et le Brésil*, 1850, in-8°; *Etudes sur l'administration de la ville de Paris et du département de la Seine*, 1846, in-8°. Il a collaboré au *Dictionnaire du Commerce* et au *Journal des Economistes*, etc.

**Sayous** (PIERRE-ANDRÉ), littérateur français, né à Genève, 1808-1870, d'une famille de réfugiés protestants, fut principal du collège de Genève, professeur de belles-lettres à la Faculté, puis devint sous-directeur au ministère de l'instruction publique pour les cultes non catholiques. On a de lui: *Voyage dans les Alpes; Etudes littéraires sur Calvin*, 1858; *Etudes littéraires sur les écrivains français de la réformation*, 1841, 2 vol. in-8°; *Histoire de la littérature française à l'étranger*, 1855, 2 vol. in-8°; *le Dix-huitième siècle à l'étranger*, 1861, 2 vol. in-8°; *Conseils à une mère sur l'éducation littéraire de ses enfants*, 1865, in-18; il a recueilli les *Mémoires et Correspondance de Mallet du Pan*, 1851, 2 vol. in-8°. et donné des articles à la *Bibliothèque universelle de Genève*, à la *Revue des Deux Mondes*, etc.

**Schamyl** (IMAM), chef des guerriers du Caucase, 1797-1871, né d'une famille obscure de Tartares, dans le Daghestan, embrassa de bonne heure les doctrines religieuses du *soufisme*, et résolut de se faire accepter comme *mourchid* ou élu de Dieu. Il combattit avec ardeur sous les ordres de Kasi-Mollah, qui venait de proclamer la guerre sainte contre les Russes, de 1824 à 1851, échappa comme par miracle au désastre de ses compagnons, reparut sous les ordres de Hamfad-bey, et fut bientôt après reconnu comme prophète et sultan du Caucase. Ses succès dans la lutte contre les Russes excitèrent l'enthousiasme fanatique de ses compatriotes; profitant avec habileté de la nature montagnaise du Caucase, il a tenu en échec des armées nombreuses, a fait éprouver aux Russes des pertes considérables, a plusieurs fois ravagé les provinces au delà des montagnes; enfin, en 1859, entouré par des forces supérieures, il a été forcé de se rendre et est resté prisonnier des Russes.

Son ascendant religieux a été grand sur les populations du Caucase, qu'il a sans cesse cherché à réunir, malgré la diversité des origines; son administration a été sage et économe, et ses ennemis eux-mêmes ont reconnu ses nombreuses qualités.

**Schayes** (ANTOINE-GUILLEUME-BERNARD), savant belge, né à Louvain, 1808-1859, employé à la Bibliothèque royale de la Haye, aux Archives du royaume, puis conservateur du Musée d'antiquités et d'armures, a publié: *Essais historiques sur les usages, les croyances... des Belges anciens et modernes*, 1854, in-8°; *les Pays-Bas avant et après la domination romaine*, 1856, 2 vol. in-8°; *Histoire de l'architecture en Belgique*, 4 vol. in-12; *Travaux en style du moyen âge exécutés en Belgique*, etc.



**Schneidewin** (FRÉDÉRIC-GUILLAUME), philologue allemand, né à Helmstædt (Brunswick), 1810-1856, professeur à Brunswick et à Göttingue, a laissé de savants ouvrages : *Exercitationes criticæ in poetas Græcos minores*, 1856; *Delectus poesis Græcorum elegiacæ, iambicæ, melicæ*, 1858-59, 2 vol.; *Conjectanea critica*; *Corpus paræmiographorum græcorum*, 2 vol.; *Observations critiques sur les poètes lyriques de la Grèce*, 1844; *Commentaires de Sophocle*, 1854; etc. On lui doit des éditions estimées; il a rédigé, de 1845 à 1855, *Philologus*, importante revue classique, et écrit des articles dans divers recueils scientifiques.

**Schnetz** (JEAN-VICTOR), peintre, né à Versailles, 1787-1870, fut élève de David, de Regnault, de Gros et de Gérard, débuta au salon en 1819, et composa des œuvres nombreuses et estimées, qui le firent nommer directeur de l'Académie de France à Rome, 1840-47, et 1852. Il était membre de l'Académie des Beaux-arts depuis 1837. Il a su rester original; on a loué la fermeté de son dessin, la netteté de ses idées et même certaines qualités de son coloris. Parmi ses nombreux tableaux, on a remarqué: *le Bon Samaritain*, *Jérémie pleurant sur les ruines de Jérusalem*, *la Bohémienne prédisant l'avenir à Sixte-Quint*, *Pâtre dans la campagne de Rome*, *Femme de brigand fuyant avec son enfant*, *une Femme assassinée*, *les Italiennes devant la Madone*, *Jeanne d'Arc revêtant les armes*, *le Sac de Rome par le connétable de Bourbon*, *le Convoi d'un enfant*, *une Messe de campagne près de Rome*, etc. Il a composé pour Versailles: *la Levée du siège de Paris en 886*, *la Procession des Croisés autour de Jérusalem*, *la Prise d'Ascalon*, *la Bataille de Cérisoles*, *Condé à la bataille de Sénéf*; et de nombreux tableaux pour les églises, le Conseil d'Etat, le ministère de l'intérieur, la Préfecture de la Seine, etc.

**Schnitzler** (JEAN-HENRI), statisticien, né à Strasbourg (1802-1871), d'abord précepteur en Russie, fut chargé de diriger à Paris l'*Encyclopédie des gens du monde* (1850-45), et y inséra de nombreux articles. Il fut alors professeur d'allemand des princes d'Orléans; plus tard, inspecteur des écoles primaires du Bas-Rhin, professeur au lycée de Strasbourg et au séminaire protestant. On lui doit : *Essai d'une statistique générale de l'empire de Russie*, 1829; *la Russie, la Pologne et la Finlande*, 1855; *Statistique générale, méthodique et complète de la France*, 4 vol. in-8°, 1842-46; *la Russie et son agrandissement territorial depuis quatre siècles*, 1854; *la Russie ancienne et moderne, histoire, description*, etc.; *le Danube, la mer Noire, la Baltique*; *l'Empire des Tzars*, 5 vol. in-8°; *les Institutions de la Russie depuis les réformes de l'empereur Alexandre II*, 2 vol. in-8°, 1866; *Atlas historique et pittoresque, ou histoire universelle, ancienne et moderne*, 1864, etc.

**Schoolcraft** (HENRY-ROWE), écrivain américain, né dans l'Etat de New-York, 1795-1864, fils d'un directeur de verrerie, écrivit, en 1817, un ouvrage sur l'art de faire le verre; puis fit un voyage pour examiner les mines de plomb du Missouri, et publia une relation de son voyage, qu'il a refondue en 1852. Compagnon du général Cass, en 1820, dans une exploration de la région des mines de cuivre, il écrivit *Narrative Journal of travels from Detroit to the source of Mississipi river*, et, après un nouveau voyage, fit paraître ses *Travels in the central portions of the Mississipi valley*. Agent du gouvernement auprès des tribus indiennes du Nord-Ouest, il vécut 20 ans à Michilimackinack, et publia: *Grammaire de la langue algonquine*. En 1832, il découvrit la source réelle du Mississipi dans le lac Itaska: *Narrative of an expedition to Itaska lake*, 1834, in-8°; en 1839, il fit paraître une collection de légendes indiennes, *Algie researches*, 2 vol. in-12. Chargé en 1845 de faire le recensement des tribus indiennes des Six-Nations, il écrivit *Notes on the Iroquois*, 1846 et 1847. Il a continué son recueil de traditions indiennes, sous le titre de *Oneota, or the Red Race in America*; et, en 1851, publia un livre plein d'intérêt: *Personal memoirs of a residence of thirty years with the India tribes on the American frontiers, 1812 to 1842*. Son ouvrage le plus considérable est une sorte d'histoire générale de la race indienne de l'Amérique du Nord; il est rempli de faits curieux, étudiés avec conscience, rappelés avec une sorte de passion généreuse: *Ethnological researches respecting red man in America*, etc., 1852-55, 6 vol. gr. in-4°, avec 500 illustrations. Un bon résumé de ce vaste recueil de documents a été fait par M. Mondot, sous le titre d'*Histoire des Indiens des Etats-Unis*, 1858, 1 vol. in-8°.

**Seranton**, v. de Pennsylvanie (Etats-Unis), au N. de Philadelphie; 35,000 hab.

**Schumann** (ROBERT), compositeur et critique allemand, né à Zwickau (Saxe), 1810-1856, se forma lui-même, en étudiant Haydn et Mozart, puis se passionna à Leipzig, où il faisait son droit, pour Beethoven et Schubert. Il voulut devenir virtuose célèbre, comme Paganini, mais un affaiblissement subit de la main droite le força à renoncer à ses études de piano. Alors il se livra tout entier à la composition; il écrivit des *Symphonies*, des *Concertos*, un oratorio, *le Paradis et la Péri*, l'opéra de *Geneviève*. Il rappelle Schubert et Beethoven. Il a fondé en 1854, avec Knorr et Wieck, la *Nouvelle Gazette musicale*; il y écrivit de nombreux articles de critique, réunis sous ce titre: *Ecrits divers sur la musique et les musiciens*, Leipzig, 1854, 4 vol.

**Semipalatinsk**, province de la Sibérie russe, arrosée par l'Irtych au N. Elle comprend les Kirghiz de la Grande-Horde et les Kirghiz noirs, au S. du lac Balkhach et à l'O. du lac Issi-koul; les Russes ont enlevé récemment à la Chine la partie occidentale du bassin de l'Ili. Les principales villes sont: *Semipalatinsk*, v. forte sur l'Irtych; commerce important avec la Chine; 8,000 hab.; — Kopal, près du lac Balkhach; — Viernoïé, place forte, centre politique et commercial, entre la rivière Ili et le lac Issi-Koul; 8,000 hab.; — Urdcharskaïa, à l'E. du lac Ala-Koul.

**Serena** (LA), port de la prov. de Coquimbo (Chili); 14,000 hab.

**Serres** (ANTOINE-ETIENNE-RENAUD-AUGUSTIN), médecin, né à Clairac (Lot-et-Garonne), 1786-1868, fils d'un médecin, fit lui-même de brillantes études médicales, fut médecin inspecteur à l'Hôtel-Dieu, dès 1812, chef des travaux anatomiques, agrégé de la Faculté, médecin en chef de la Pitié, 1822. Membre de l'Académie de médecine, puis de l'Institut, 1828, il devint professeur d'anatomie et d'histoire naturelle de l'homme au Muséum. On lui doit: *Sur la fièvre entéro-mésentérique*, 1815; *Essai sur l'anatomie et la physiologie des dents*, 1817, in-8°; *Lois de l'Ostéologie*, in-fol. avec atlas; *Anatomie comparée du cerveau dans les quatre classes des animaux vertébrés*, 1824, 2 vol. in-8°; *Recherches d'anatomie transcendante et pathologique*, 1852, in-8°; *Vues sur l'indépendance de la formation des organes*; *Principes d'embryogénie, de zoogénie et de tératogénie*, 1860, in-4°; etc., etc.

**Seurre** (GABRIEL-BERNARD), statuaire, né à Paris, 1795-1867, élève de Cartelier, eut le grand prix de Rome en 1818. Parmi ses œuvres distinguées, citons: une *Baigneuse*, une statue de *Sainte Barbe*, *Sylvie pleurant la mort de son cerf*, la *Victoire d'Aboukir*, pour l'Arc de triomphe de l'Etoile, la statue de *Molière* pour la fontaine de la rue Richelieu. Il fut admis à l'Institut en 1852. — Son frère, *Charles-Marie-Émile SEURRE*, dit *SEURRE jeune*, né à Paris, 1798-1858, comme lui élève de Cartelier, a eu le grand prix de sculpture en 1822, et s'est occupé surtout de bustes et de sculptures de genre. C'est lui qui a fait la statue de *Napoléon I<sup>er</sup>*, destinée à la colonne Vendôme et fondue en bronze par Crozatier.

**Siam**. Ce royaume, divisé en 41 provinces, aurait, dit-on, 800,000 kil. carrés de superficie, et 6,500,000 habitants, dont 2,600,000 pour le pays de Siam, 2,600,000 pour le territoire de Lâo dans l'intérieur, 500,000 pour le Cambodge et 600,000 pour les Malais tributaires de la presqu'île de Malacca.

La religion dominante est le bouddhisme.

Siam possède une petite armée régulière, organisée à l'europpéenne, et une petite flotte de guerre.

Le commerce avec l'étranger (riz, sucre, poivre, sésame, bois de sapan) est concentré dans Bangkok et presque entièrement dans les mains des Chinois.

**Siebold** (PHILIP-FRANZ VON), né à Wurzburg (Bavière), 1796-1866, fils du physiologiste de ce nom, s'embarqua, en Hollande, comme officier de santé, pour Java, 1822; puis fut attaché comme médecin à la mission envoyée au Japon par le gouvernement des Pays-Bas. Sa réputation fut bientôt grande à Desima; beaucoup de savants japonais vinrent recevoir ses leçons; beaucoup d'indigènes firent pour lui, avec le plus grand zèle, des excursions qui lui fournirent une foule de notions exactes sur l'empire du Japon; en 1826, il put même parvenir jusqu'à Yedo; il revint en 1830 avec de magnifiques collections et le grade de colonel d'état-major. Il retourna au Japon en 1859, et fut interprète auprès du taïcoun jusqu'en 1862. Parmi ses ouvrages précieux, on cite: *Épîtome linguæ Japonicæ*, 1826; *Atlas de cartes géo-*



graphiques et de cartes marines de l'empire japonais; Nippon, archives pour servir à la description de l'empire japonais, 1832-51; Fauna Japonica, 1853 et suiv., 5 vol.; Bibliotheca Japonica, 1833-41, 6 vol.; Flora Japonica; Isagoge in bibliothecam Japonicam; Histoire authentique des tentatives des Pays-Bas et de la Russie pour entrer en rapport avec l'empire du Japon, 1854.

**Smyth** (WILLIAM-HENRY), amiral anglais, mort en 1865, s'occupa de bonne heure de relever les cartes de la Méditerranée, et pendant 8 ans travailla avec zèle à reconnaître l'hydrographie de cette mer. Puis, de retour en Angleterre, il fit, dans son observatoire de Bedford, une longue série d'observation d'étoiles doubles, qu'il a publiées dans les deux volumes du *Bedford Catalogue*. Il a aussi écrit deux ouvrages: *Memoir descriptive of the resources, inhabitants, and hydrography of Sicily and its islands*, 1824, in-4°, et *the Mediterranean, a memoir physical and nautical*, 1854, in-8°.

**Sohn** (CHARLES-FERDINAND), peintre allemand, né à Berlin, 1805-1867, élève de Schadow, fut l'un des maîtres les plus populaires de l'école de Düsseldorf. On cite parmi ses œuvres remarquables: *l'Enlèvement d'Hylas*, *Diane au bain*, *le Jugement de Paris*, *Renaud et Armide*, *Roméo et Juliette*, *les Deux Léonore*, *le Tasse composant ses vers*. Il a surtout acquis une grande réputation par ses portraits, d'une finesse et d'une grâce remarquables.

**Soulouque**, empereur d'Haïti, né à Saint-Dominique, 1789-1867, esclave d'une famille mulâtre, affranchi en 1790, combattit les Français depuis 1805; il était capitaine en 1820, colonel en 1844, et fut bientôt après nommé général. Après la mort du président Riché, il fut nommé président de la république d'Haïti par le sénat, 1847. Appartenant au parti mulâtre, affilié aux *vaudoux*, sorte de franc-maçonnerie populaire, ignorant et encore plus timide, il excita la risée de la bourgeoisie, et n'écouta bientôt plus que ses rancunes et les préjugés de la multitude. Il eut recours aux exécutions, parcourut l'île en répandant partout la terreur, se fit élire empereur, août 1849, prit le nom de Faustin I<sup>er</sup>, institua une famille impériale, de grandes charges de la couronne, des nobles, etc., et se débarrassa de tous ceux qui pouvaient le gêner dans ses fantaisies. Il échoua, en 1852, dans une attaque contre la république Dominicaine, mais se fit sacrer avec une pompe extraordinaire. Il recommença la lutte contre les Dominicains, mais fut complètement battu; fit fusiller quelques-uns de ses généraux, et donna des armoiries aux villes de l'empire. Il a été renversé en 1859 par une révolution démocratique que dirigeait le général Geffrard; il put alors se retirer à la Jamaïque avec sa famille.

**Soutzo** (MICHEL), ancien hospodar de Moldavie, né à Constantinople, 1792-1864, grand interprète du Divan, fut nommé hospodar en 1819, favorisa l'entreprise d'Ypsilanti en 1821, et fut forcé de se réfugier en Bessarabie. Il se rendait en Italie, lorsqu'il fut arrêté à Brünn, et retenu prisonnier pendant quatre ans à Göritz. Plus tard, il devint citoyen de la Grèce, fut ministre plénipotentiaire à Paris et à Saint-Petersbourg, se mit à la tête du parti opposé aux puissances occidentales, et favorisa de tout son pouvoir la politique russe.

**Soutzo** (ALEXANDRE), poète et historiographe, né à Constantinople, en 1800, est mort en 1863.

**Speke** (JEAN HANNING), voyageur anglais, 1827-1864, né à Jordans, près d'Ilminster (Somerset), fut officier dans l'armée de l'Inde, mais ne commença sa carrière de voyageur qu'en 1854. Il se trouvait de passage à Aden pour revenir en Europe, lorsque le capitaine Burton l'associa à ses travaux d'exploration en Afrique. Une première expédition dans le pays des Somâl, vers la ville de Harrar, eut peu de succès. Ils furent bien plus heureux lorsque, partant de la côte de Zanzibar, 1857, ils découvrirent une immense région centrale encore inexplorée, et arrivèrent dans le pays des grands lacs. Speke reconnut le Tanganyika et le Nyanza, d'où il supposa que le Nil s'écoulait. En 1860, accompagné du capitaine Grant, Speke a repris le même chemin, vérifié ses précédentes découvertes, et, se dirigeant vers le nord, est arrivé à Gondokoro et dans la partie supérieure du Nil Blanc, 1863. Il a consigné le récit de son voyage dans le *Journal of the discovery of the source of the Nile*, trad. en français. Speke est mort des suites d'un accident de chasse, près de Bath, en Angleterre.

**Spicker** (CHRÉTIEN-GUILLAUME), théologien et érudit allemand, né à Brandebourg (Prusse), 1780-1858, étudia à Halle, fut professeur au *Pædagogium* de cette ville, aumônier protestant dans un régiment prussien, 1805,

professeur de théologie à Francfort-sur-l'Oder, 1809, aumônier dans la landwehr, 1813 et 1814, surintendant et pasteur supérieur à Francfort, 1818. On lui doit: des ouvrages pour la jeunesse, *les Enfants heureux*, 1808, 4 vol.; *Père Hellwig parmi ses enfants*, 1810-12, 2 vol.; — des livres de piété, plusieurs *Recueils de sermons*, *Prières du matin*, *Méditations du soir*, *la Cène du Seigneur*, *les Heures de piété d'Emilie*, etc.; — des ouvrages d'érudition, *Histoire de Luther et de ses réformes*, 1818; *Histoire de l'Eglise et de la Réformation dans la province de Brandebourg*, 1839, 5 vol.; *la Confession d'Augsbourg et son apologie*, 1830; *Hist. de la Réformation en Allemagne jusqu'à la paix d'Augsbourg*, 1853; *Histoire de la ville de Francfort-sur-l'Oder*, 1853.

**Stallbaum** (GODEFROI), philologue allemand, né à Zaach, près de Delitsch, 1793-1861, fut professeur à Halle, à Leipzig, et a publié plusieurs ouvrages remarquables: *De l'alliance de l'instruction musicale avec les études littéraires*, 1842; *le Latin et le Grec dans nos gymnases*, 1846; etc. On lui doit surtout une édition de *Platon*, avec commentaires et éclaircissements.

**Stanfield** (CLARKSON), peintre anglais, né à Sunderland, 1798-1867, d'abord matelot, réussit comme peintre de marine, et devint membre de l'Académie royale, en 1835. On cite de cet artiste estimé: *Naufrage à la hauteur du fort Rouge*, *le Calme en mer*, *le Mont Saint-Michel*, *Vues de Venise*, *la Bataille de Trafalgar*, *le Lendemain d'un naufrage*, *le Château d'Ischia*, *le Passage de la Macta par les Français*, etc., etc.

**Stapfer** (PHILIPPE-ALBERT), littérateur, né à Berne, 1766-1840, pasteur protestant, professeur de philosophie à l'Institut politique de Berne, publia en latin, 1797, un livre curieux, *la République morale*; fut ministre des arts et du culte sous la République helvétique, 1798, s'opposa à la cession du Valais à la France; et, rentré dans la vie privée, s'établit en France, où il publia de bons articles dans la *Biographie universelle*. M. Vinet a recueilli plusieurs de ses écrits, sous le titre de: *Mélanges philosophiques, littéraires, historiques et religieux*, 1844, 2 vol. in-8°.

**Stekeen** (Territoire de). Il est situé au N. de la Colombie anglaise, de la rivière Simpson au Lewis; c'est un pays presque désert, rocheux, froid, qui renferme beaucoup d'or dans la vallée du *Stekeen*. Il a été érigé en colonie, 1862, mais est placé sous l'autorité administrative de la Colombie.

**Stirbey** (BARBO-DÉMÈTRE **Bibesco**, prince), ex-hospodar de Valachie, né à Craïova, 1801-1869, étudia à Paris, fut l'un des membres de l'hétairie grecque, se réfugia en Transylvanie, puis occupa diverses fonctions sous Grégoire Ghika; il prit une part active à la réorganisation des Principautés, 1829-1831, fut plusieurs fois ministre, et, sous l'hospodarat de son frère aîné Bibesco, eut le portefeuille de l'intérieur, 1844. Il montra beaucoup d'activité pour l'amélioration de la Valachie, et revint à Paris qu'il aimait, en 1847. En 1851, il fut nommé hospodar par le sultan; il s'efforça, au milieu des plus grandes difficultés, de réparer les maux de l'invasion russe, releva les finances, réorganisa l'administration, mais fut contraint de quitter Bucharest, lorsque les Russes reparurent en 1853. Il se retira à Vienne, reprit le pouvoir en 1854, se remit à l'œuvre avec courage, et travailla à la réunion de la Moldavie et de la Valachie. Il résigna le pouvoir pour laisser toute liberté à l'opinion, fut élu membre du Divan, en 1857, vota le premier pour l'union des principautés et vint habiter alternativement Paris et Nice.

**Sudre** (JEAN-PIERRE), lithographe, né à Alby, 1785-1866, fut élève de David et se lia de bonne heure avec Ingres; il se voua à la lithographie, dès qu'elle fut introduite en France, et a publié un grand nombre d'œuvres estimées, pour le *Panthéon français*, pour les *Peintres* de la librairie Renouard. Il a surtout reproduit avec talent la plupart des tableaux d'Ingres.

**Suède**. Nous donnons ici un nouveau tableau de la superficie et de la population des 24 län de Suède, d'après les documents les plus récents.

## I. NORRLAND.

1. Norbotten . . .	105,070 kil. carr.	75,596 hab.
2. Westerbotten . . .	58,507 . . . . .	90,938
3. Jemtland . . .	54,094 . . . . .	70,372
4. Westernorrland . . .	24,882 . . . . .	132,658
5. Gefleborg . . . . .	19,380 . . . . .	145,854

## II. SVEALAND (Suède propre).

1. Stockholm . . . . .	7,407 . . . . .	266,055
2. Upsala . . . . .	5,217 . . . . .	99,598



5. Scædermanland . . . . .	6,743 kil. carr.	135,286 hab.
4. Westmanland . . . . .	6,601 . . . . .	113,155
5. Örebro . . . . .	9,071 . . . . .	166,424
6. Wermland . . . . .	16,885 . . . . .	261,522
7. Kopparberg . . . . .	29,085 . . . . .	175,927

## III. GOTHIE.

1. Östergothland ou Linköping . . . . .	10,755 . . . . .	254,014
2. Skaraborg . . . . .	8,572 . . . . .	242,892
3. Elfsborg . . . . .	12,859 . . . . .	279,557
4. Gœteborg et Bohus . . . . .	5,011 . . . . .	251,802
5. Gothland . . . . .	5,140 . . . . .	54,080
6. Calmar . . . . .	11,415 . . . . .	255,215
7. Jœnkœping . . . . .	11,156 . . . . .	181,767
8. Kronoborg . . . . .	9,954 . . . . .	159,619
9. Halland . . . . .	4,901 . . . . .	127,531
10. Blœkinge . . . . .	2,975 . . . . .	126,661
11. Christianstad . . . . .	6,502 . . . . .	220,846
12. Malmœhus . . . . .	4,798 . . . . .	315,430

On évaluait la population totale, en 1870, à 4,168,882 hab.

Le budget pour l'année 1872 est établi ainsi : recettes, 46,225,000 riksdalers riksmunt (1 fr. 42 c.) ; — dépenses, 51,469,840. La dette réelle n'est que de 89,500,000 riksdalers riksmunt ; il y a eu, de plus en 1870, un emprunt de 40 millions de riksdalers.

**Suisse.** Nous donnons un nouveau tableau de la superficie des cantons et de leur population en 1870.

1. Appenzell . . . . .	420 kil. carr . . . . .	60,635 hab.
2. Argovie . . . . .	1,405 . . . . .	498,875
3. Bâle . . . . .	458 . . . . .	101,887
4. Berne . . . . .	6,889 . . . . .	506,455
5. Fribourg . . . . .	1,669 . . . . .	110,822
6. Genève . . . . .	285 . . . . .	95,195
7. Glaris . . . . .	691 . . . . .	55,151
8. Grisons . . . . .	7,185 . . . . .	91,782

**Taillandier** (ALPHONSE-HONORÉ), jurisconsulte, né à Paris, 1797-1867, fut avocat à la Cour de cassation, collaborateur de *la Thémis* et du *Lycée*, et conseiller à la Cour royale de Paris, en 1830. Il siégea à la Chambre des députés dans les rangs de la gauche constitutionnelle, fut secrétaire général au ministère de la justice en 1848, puis conseiller à la Cour de cassation. On lui doit : *Réflexions sur les lois pénales de France et d'Angleterre*, 1825 ; *Mémoire sur l'état de la législation française sous la première race* ; *Notice sur les registres du parlement de Paris* ; *Recherches historiques sur la vie et les ouvrages de l'Hospital*, 1862, etc. Il a publié des *Documents biographiques* sur Daunou, et son *Cours d'études historiques*, 20 vol. in-8°.

**Tantah.** v. de la Basse-Egypte, dans le Delta, célèbre par ses foires et ses pèlerinages ; 55,000 hab.

**Tegbethoff** (baron GUILLAUME DE), amiral autrichien, né à Marbourg (Styrie), 1827-1871, fils d'un colonel, élevé au collège naval de Venise, devint capitaine de corvette, en 1857, remplit une mission politique et commerciale sur la côte orientale d'Afrique, puis en 1859 fut mis à la tête d'un des départements de l'Amirauté. Aide de camp de Maximilien au Brésil, capitaine de vaisseau en 1861, il commanda l'escadre de la mer du Nord en 1864, remporta sur les Danois la victoire d'Helgoland, et fut nommé contre-amiral. En 1866, il battit complètement, près de Lissa, la flotte italienne de l'amiral Persano ; il fut élevé au grade de vice-amiral. Il s'acquitta de la triste mission de ramener en Europe le corps de l'empereur Maximilien, 1867, sur la frégate *la Novara*.

**Théodoros**, roi d'Abyssinie, né dans la province de Quara, vers 1818, d'une famille noble, mais ruinée, s'appelait Kassai. Il se lança de bonne heure dans les aventures guerrières, s'éleva peu à peu et parvint à imposer sa domination aux chefs abyssins. Il attaqua les rois du Choâ et du Tigré, les battit, et, reconstituant l'empire du grand négus, se fit sacrer roi, en 1855, sous le nom de Théodore II. Il travailla à la pacification du pays ; son gouvernement fut un mélange de tentatives de réformes et d'excès d'absolutisme ; il s'empara des

9. Lucerne . . . . .	1,501 kil. carr.	152,538 hab.
10. Neuchâtel . . . . .	808 . . . . .	97,284
11. Saint-Gall . . . . .	2,019 . . . . .	191,015
12. Schaffhouse . . . . .	500 . . . . .	57,721
13. Schwytz . . . . .	908 . . . . .	47,705
14. Soleure . . . . .	785 . . . . .	74,715
15. Tessin . . . . .	2,856 . . . . .	119,620
16. Thurgovie . . . . .	988 . . . . .	93,500
17. Unterwalden . . . . .	765 . . . . .	26,116
18. Uri . . . . .	1,076 . . . . .	16,107
19. Valais . . . . .	5,247 . . . . .	96,887
20. Vaud . . . . .	5,225 . . . . .	251,700
21. Zug . . . . .	259 . . . . .	20,995
22. Zurich . . . . .	1,725 . . . . .	284,786

La superficie de la Suisse est donc de 41,418 kil. carr. et la population de 2,669,095 hab. Il y a 64 hab. par kil. carré.

On compte 1,566,000 protestants et 1,084,000 catholiques.

Il y a approximativement 1,845,000 Suisses allemands, 640,000 Suisses français, 144,000 italiens et 42,000 roumanches.

**Szemere** (BARTHÉLEMY), publiciste et homme politique hongrois, né à Vatta (Bozod), 1812-1865, avocat, visita l'Europe, et publia, en 1839, *Plan d'une maison de correction d'après le système cellulaire* ; *Voyage en Europe*, 1840, 2 vol. ; *Sur la peine de mort*, 1842. Député aux diètes de 1843 et de 1847, il fut l'un des chefs du parti libéral, devint ministre de l'intérieur dans le cabinet Bathyanyi, fonda un journal républicain, le *Journal de Szemere*, et s'associa à M. Kossuth pour organiser la défense nationale, 1848. Il présida le cabinet révolutionnaire de 1849, se sépara de Kossuth et de Gœrgei, puis se retira à Constantinople et à Paris, où il publia *Bathyanyi, Gœrgei, Kossuth*. Il put rentrer dans sa patrie en 1864.

biens ecclésiastiques et ordonna à tous ses sujets de se faire catholiques. Il retint prisonniers des missionnaires anglais et quelques autres Européens ; il ne tint aucun compte des prières et des menaces. En 1867, une armée anglaise, conduite par sir Robert Napier, pénétra en Abyssinie, se dirigea vers Magdala et réduisit Théodoros. N'ayant pu obtenir des conditions honorables de soumission, il renvoya ses prisonniers, et, dans une lutte désespérée, se tua pour ne pas tomber vivant entre les mains de l'ennemi, avril 1868. V. *Théodore II*, par M. Lejean, 1867, in-8°.

**Thiboust** (LAMBERT), auteur dramatique français, 1826-1867, élève du Conservatoire, joua quelque temps à l'Odéon, puis écrivit, soit seul, soit en collaboration, un grand nombre de pièces, drames ou vaudevilles, où il y a beaucoup de verve et d'esprit : *l'Homme au petit manteau bleu*, *les Trois Dondons*, *le Diable*, *Paris qui dort*, *la Corde sensible*, *les Filles de marbre*, *le Quart de monde*, *Je dîne chez ma mère*, *les Princesses de la rampe*, *la Fille du Diable*, *Un mari dans du coton*, *les Jocrisses de l'amour*, etc.

**Tittmann** (FRÉDÉRIC-GUILLAUME), historien allemand, né à Wittemberg, 1784-1864, fut employé aux archives de Dresde. L'Académie de Berlin le couronna, en 1811, pour une savante dissertation sur le *Conseil des Amphictyons*. Parmi ses ouvrages, d'une grande portée philosophique, on cite : *Idées sur la politique et l'histoire de la société européenne*, 1816 ; *Constitution de la Confédération allemande*, 1818 ; *Constitutions politiques de la Grèce*, 1822 ; *les Papiers de Guillaume*, 1825 ; *De l'éducation de notre temps, de la science et de l'art de l'éducation*, 1835 ; *Sur la beauté et sur l'art*, 1841 ; *Histoire de Henri l'Oiseleur*, 1845-1846, 2 vol. ; *l'Esprit et son rôle dans la nature*, 1852.

**Trousseau** (ARMAND), médecin, né à Tours, 1801-1867, élève du docteur Bretonneau, docteur en 1825, agrégé en 1826, fut chargé par le gouvernement d'aller étudier les maladies endémiques et épidémiques dans le centre de la France, puis fut envoyé à Gibraltar pour étudier la fièvre jaune ; il publia les *Documents recueillis*



par la Commission, 1830, 2 vol. in-8°. Médecin des hôpitaux, 1831, professeur de thérapeutique et de matière médicale, 1839, il eut une réputation méritée par son enseignement et fut habile praticien; le premier, il pratiqua hardiment et avec succès la trachéotomie. Il fut nommé député à l'Assemblée constituante, et devint membre de l'Académie de médecine en 1856. On lui doit: *Traité élémentaire de thérapeutique et de matière médicale* (avec M. Pidoux), 1836; *la Phthisie laryngée*, qui obtint le grand prix de l'Académie de médecine, 1837; *Nouvelles recherches sur la trachéotomie pratiquée dans la période extrême du croup*; *Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu de Paris*, 1861, 2 vol. in-8°; et, de plus, un grand nombre de mémoires dans les *Archives de médecine* et dans la *France médicale*. Il a fondé, en 1834, le *Journal des connaissances médico-chirurgicales*.

**Turnus**, satirique latin, né à Aurunca, sorti d'une famille d'affranchis, parvint à de grands honneurs sous Titus et Domitien. Il a joui, dans l'antiquité, d'une réputation aussi brillante que celle de Perse et de Juvénal. On a imprimé sous son nom trente beaux vers sur Néron. Ce fut Balzac (xvii<sup>e</sup> siècle) qui les découvrit. Beaucoup de critiques pensent que ce morceau n'est autre chose qu'un habile pastiche du célèbre écrivain. Il a été traduit par M. A. Perreau, à la suite des œuvres de Juvénal (Collection Pankoucke-Garnier.)

**Turquétty** (EDOUARD), poète, né à Rennes, 1807-1867, abandonna le barreau pour la littérature, et fut compté parmi les poètes distingués de l'école romantique. On a de lui: *Esquisses poétiques*, 1829; *Amour et Foi*, 1833; *Poésies catholiques*, 1836; *Hymnes sacrées*, 1838; *Primavera*, 1840; *Fleurs à Marie*, 1845; etc., etc.

**Turquie**. Quoique le gouvernement ottoman ait commencé, dans ces dernières années, une nouvelle organisation de l'administration provinciale, le tableau suivant conserve encore son importance.

## I. EUROPE.

	kil. carrés.	habitants.
1. Constantinople.		
2. Vilayet d'Édirné ou Andrinople (Thrace)	24,778	2,000,000
3. Vilayet I-Touna ou du Danube.	101,261	3,000,000
4. Vilayet de Bosna (Bosnie et Croatie)	58,367	1,000,000
5. Mutessariflik de Perzerim ou Prisren.	49,061	1,200,000
6. Eyalet de Roumili.		
7. — de Tirkhala.		
8. — de Janina.	42,398	2,700,000
9. — de Sélanik.	31,661	
10. Djézairi Bahri Sefid, ou îles de la Méditerranée.	50,890	500,000
11. Eyalet de Ghirit (Crète).		210,000
En tout 350,000 kil. carrés environ et 10,610,000 habitants.		
La Roumanie, la Serbie et le Monténégro, Etats tributaires.	169,000	5,850,000

## II. ASIE.

1. Eyalets d'Angora, d'Ismir, de Kastamouni, de Khodavendighiar, de Koniah, de Sivas, de Trébizonde (Asie Mineure).	538,570	10,900,000
2. Mutessariflik d'Ismit (Chypre).	9,526	
3. Vilayet d'Erzeroum.		1,900,000
4. Eyalet de Kourdistan.	313,473	
5. — de Karpout.		2,750,000
6. Vilayet de Syrie.	378,447	
7. — d'Alep.		900,000
8. Mutessariflik du Liban.	501,734	
9. Eyalet de Bagdad.		
10. — du Hedjaz.		
11. — de l'Yémen.		
En tout	1,741,750	16,450,000

## III. AFRIQUE.

Vilayet de Tripoli	892,000	750,000
Protectorat de l'Égypte ou Missir.	1,707,000	8,000,000
— de Tunis.	112,900	2,000,000
La population des États directement soumis au Sultan est donc de		27,810,000
celle des États tributaires		15,850,000

Le budget de l'année 1869-1870 s'est élevé à 4,072,168 bourses (112 fr. 50 c.) ou 456,286,425 fr. pour les dépenses, et à 3,550,289 bourses ou 399,374,725 francs pour les recettes. — La dette consolidée était, en 1870, de 3,103,404,194 fr. dont les intérêts étaient de 225,317,982 francs; on a de plus emprunté en 1871 7,560,000 livr. sterling.

D'après une loi du 22 juin 1869, le service militaire est obligatoire pour tous les musulmans et doit durer 20 ans: 4 ans dans l'armée active (Nizam), 2 ans dans la 1<sup>re</sup> réserve, 6 dans la 2<sup>e</sup> réserve (Rédif), 8 dans la landsturm (Hiyade). Les forces militaires doivent être portées à près de 700,000 hommes, dont 152,000 pour l'armée active.

En 1871, la flotte comptait 115 navires à vapeur, armés de 1,668 canons, et 53 navires à voiles, armés de 522 canons, avec 24,000 hommes d'équipage.

**Tyler** (JOHN), ancien président des États-Unis, né dans la Virginie, 1790-1862, fils d'un riche planteur, reçut une excellente éducation, et se distingua, comme orateur, dans la Chambre des représentants, depuis 1816. Il fut gouverneur de la Virginie, membre du Sénat, vice-président des États-Unis, sous le général Harrison, et président, à la mort de celui-ci, 1841. Quoiqu'il eût été porté par les whigs, il fut sans cesse en lutte avec la majorité whig du congrès; mais parvint à rétablir de bonnes relations avec l'Angleterre, annexa à la république les États du Texas, d'Iowa, de Floride; mais ne fut pas réélu en 1845, et rentra dans la vie privée.

## V

**Vaez** (JEAN-NICOLAS-GUSTAVE **Van Nieuwenhuysen**, dit), littérateur français, né à Bruxelles, 1812-1862, a composé, avec M. Alph. Royer, un grand nombre de comédies et d'opéras: *Lucie de Lammermoor*, *la Favorite*, *Don Pasquale*, *Othello*, *Robert Bruce*, *Jérusalem*, *le Voyage à Pontoise*, *le Bourgeois grand seigneur*, *Mademoiselle Rose*, etc., etc.

**Vallet de Viriville** (AUGUSTE), érudit, né à Paris, 1815-1868, archiviste à Troyes, professeur à l'École des chartes, a écrit des ouvrages estimés: *Archives historiques du département de l'Aube et de l'ancien diocèse de Troyes*, 1841, in-8°; *Histoire de l'instruction publique en Europe et principalement en France*, 1849-52, gr. in-4°; *Iconographie historique de la France*, 1853, in-8°; *Recherches sur Jeanne Darc*, 1855, — sur *Agnès Sorel*, 1856; *les Inventeurs de l'imprimerie en Allema-*

*gne*, 1858, in-8°; *Isabeau de Bavière*, 1859, in-8°; *Histoire de Charles VII*, 3 vol. in-8°; etc.

**Vandermaelen** (PHILIPPE - MARIE - GUILLAUME), géographe belge, né à Bruxelles, 1795-1869, a fondé dans cette ville un établissement géographique, semblable à celui de Perthes à Gotha. On cite parmi ses œuvres: *Atlas universel*, 1825-27, 400 feuilles en 6 vol.; *Atlas de l'Europe*, 1829-1830, en 165 feuilles; *Carte de la Belgique*, 1846; *Dictionnaires géographiques* des différentes provinces de la Belgique; *Dictionnaire des hommes de lettres, savants et artistes de la Belgique*, 1837, in-8°; etc.

**Varenne** (GUILLAUME **Fouquet**, marquis de **La**), diplomate, né à la Flèche, 1560-1616, était issu de basse extraction, et, selon d'Aubigné, qui n'est pas toujours véridique, aurait été employé dans les cuisines de Henri



de Navarre ou de sa sœur Catherine. Henri IV, dont il devint le favori, fit sa fortune. Il servit son maître avec dévouement pendant la guerre civile, fut envoyé en mission auprès d'Elisabeth, parvint à tromper les défiances de Philippe II et à surprendre ses secrets, et fut nommé contrôleur général des postes, lieutenant général du roi en Anjou, etc. En 1605, il contribua au rétablissement des jésuites, et leur fit donner le collège de la Flèche.

**Varin** (CHARLES), auteur dramatique, né à Nancy, 1798-1869, a été l'un des plus féconds vaudevillistes de son temps; il s'est distingué par son entrain et par sa gaieté; il a composé toutes ses pièces en collaboration. Citons: les *Saltimbanques* avec M. Dumersan, *l'Amour et la guerre*, *les Femmes d'emprunt*, *un Bal du grand monde*, *l'Académicien de Pontoise*, *une giroflée à cinq feuilles*, *les Trois fils de Cadet Roussel*, *les Ficelles de Montempoivre*, *les Filles mal gardées*, etc.

**Véron** (LOUIS-DÉSIRÉ), né à Paris, 1798-1866, fils d'un marchand papetier, embrassa l'étude de la médecine, fut nommé premier interne des hôpitaux, 1821, et fut reçu docteur en médecine, 1825. Il publia, en 1825, des *Observations sur les maladies des enfants*, et fut nommé médecin des musées royaux. A la mort du pharmacien Regnaud, son ami, il s'associa aux amis de la famille pour faire de la pâte pectorale, inventée par Regnaud, un objet de spéculation; ce médicament obtint une vogue extrême, et donna la fortune à tous les associés. Véron renonça à la médecine en 1828, écrivit dans *la Quotidienne*, *le Messenger des Chambres*, et fonda, en 1829, la *Revue de Paris*, qui eut un rapide succès. En 1851, il prit la direction de l'Opéra, et eut le bonheur ou l'habileté de faire représenter plusieurs chefs-d'œuvre, de 1851 à 1855. Il échoua, comme candidat de l'opposition, à Landernau, en 1858, retourna au journalisme, et devint administrateur et gérant du *Constitutionnel*; il en fut le seul propriétaire en 1844, et lui donna une prospérité nouvelle. Après 1848, il soutint la candidature de Louis-Napoléon, puis la politique du Président; il attaqua surtout la loi du 31 mai 1850 et les diverses nuances de l'opposition, préparant ainsi le coup d'Etat du 2 décembre, auquel il applaudit. Député de l'arrondissement de Sceaux, il continua de diriger le *Constitutionnel*, puis, après quelques dissidences avec le gouvernement, céda son journal, en 1856. Il écrivit les *Mémoires d'un bourgeois de Paris*, 1854, 6 vol. in-8°, ouvrage qui eut un grand succès de curiosité. Membre de la Société des gens de lettres, il lui a fait don d'une somme de 20,000 fr., pour distribuer chaque année des prix de poésie et de littérature. Il a encore écrit un roman de mœurs: *Cinq cent mille francs de rente*, 1855, 2 vol. in-8°; *Quatre ans de règne. Où allons-nous?* 1857, et les *Théâtres de Paris*, de 1806 à 1860, in-8°, 1860.

**Versailles.** Les Prussiens ont occupé cette ville, dès le mois de septembre 1870; c'est là qu'ont eu lieu les conférences de M. Thiers avec M. de Bismark, pour obtenir un armistice, 30 oct.-6 nov.; c'est là qu'ont eu lieu la plupart des négociations qui ont préparé l'unité de l'Allemagne. Le 18 janvier 1871, le roi de Prusse a été solennellement proclamé empereur d'Allemagne dans le château. Les préliminaires de la paix avec la France y ont été signés le 26 février. L'Assemblée nationale et le gouvernement s'établirent à Versailles, dès le milieu de mars; c'est de là qu'ils ont surtout lutté contre l'insurrection de la Commune à Paris.

**Vicat** (LOUIS-JOSEPH), ingénieur, né à Grenoble, 1786-1861, élève de l'École polytechnique et de l'École des ponts et chaussées, publia, dès 1818, des *Recherches expérimentales sur les chaux de construction, les bétons et les mortiers*, in-4°. De nouvelles études, exposées dans son *Résumé des connaissances actuelles sur les mortiers et les ciments calcaires*, 1828, et dans une série de *Mémoires*, adressés à l'Académie des sciences et insérés dans les *Annales de physique et de chimie*, amenèrent une révolution dans le mode de fondation des ponts et firent prévaloir le procédé du bétonnement; c'est ainsi qu'il construisit le pont de Souillac (Lot), en 1822. Il explora toute la France pour rechercher les gisements de chaux hydraulique naturelle, mérita le prix de statistique décerné par l'Académie des sciences, 1837, dont il fut élu membre correspondant. Il reçut des récompenses de la ville de Paris, de la Prusse, de la Russie, du Piémont, etc.; la Chambre des députés, sur le rapport d'Arago, lui décerna, à titre de don national, une pension de 6,000 francs, 1845. On lui doit encore des études intéressantes sur les ponts suspendus.

**Vieillard de Boismartin** (PIERRE-ANGE), littéra-

teur, né à Rouen, 1778-1862, fut censeur royal en 1820, conservateur, puis administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal, enfin bibliothécaire du Sénat. Il a composé un grand nombre de pièces, au commencement du siècle; citons: *les Masques*, 1800; *Marmontel*, 1802; *Chapelle et Bachaumont*, 1806; *les Rêveurs éveillés*, 1815; etc. Il a encore écrit, en 1859, une *Notice sur Méhul, sa vie et ses œuvres*.

**Vieil-Castel** (HORACE, COMTE DE), littérateur français, 1797-1864, a été conservateur du musée des souverains au Louvre, en 1852. Il a collaboré à plusieurs recueils littéraires. On lui doit: *Collection de costumes, armes et meubles*, 1826, 5 vol. in-4°; *les Statuts du Saint-Esprit*, 1855, in-fol.; *Souvenirs historiques sur la reine Marie-Antoinette*, 1858; *Marie-Antoinette et la révolution française*, 1859; des *Poésies*, 1854; des romans: *Madame la Duchesse*, *Gérard de Stolberg*, *Mademoiselle de Verdun*, etc.

**Villemain** (ABEL-FRANÇOIS), né à Paris, 1790-1870, brillant élève du Lycée impérial (auj. Louis-le-Grand), jouait son rôle, dès l'âge de douze ans, dans des tragédies grecques, représentées chez son maître de pension, Planche, et déjà remplaçait parfois dans sa chaire son professeur de rhétorique, Luce de Lancival. Il commençait l'étude du droit, lorsque Fontanes, le nomma professeur suppléant de rhétorique au lycée Charlemagne. 1810, et peu de temps après maître de conférences à l'École normale. Ce fut lui qui, en 1812, prononça de nouveau le discours latin dans la solennité du concours général. Son *Eloge de Montaigne*, couronné par l'Académie française, en 1812, lui fit une réputation de bon écrivain, et il fut dès lors accueilli dans tous les salons littéraires, comme causeur spirituel et comme brillant littérateur. De nouveau couronné, en 1814, pour son discours, *Avantages et inconvénients de la critique*, il lut lui-même son mémoire dans une séance solennelle, le 24 avril, en présence d'un auditoire d'élite, et après avoir adressé de pompeux éloges, qu'on lui a reprochés, à l'empereur Alexandre et au roi de Prusse. Suppléant de M. Guizot dans la chaire d'histoire moderne à la Sorbonne, il fut encore couronné pour son *Eloge de Montesquieu*, 1816, et fut nommé professeur d'éloquence française. C'est alors qu'il fit de brillantes leçons sur l'histoire de notre littérature aux xv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. Après la publication de son *Histoire de Cromwell*, 1819, 2 vol. in-8°, il fut nommé chef de la division de l'imprimerie et de la librairie, puis maître des requêtes au Conseil d'Etat. Membre de l'Académie française en 1821, il publia, en 1822, la traduction de la *République* de Cicéron, d'après le manuscrit découvert par Angelo Mai, et manifesta ses sympathies en faveur des Hellènes par deux ouvrages, qui se tiennent: *Lascaris, ou les Grecs du xv<sup>e</sup> siècle*, et *Essai sur l'état des Grecs depuis la conquête musulmane*, 1825. Vers la fin du ministère Villèle, il se rapprocha de l'opposition; il fut l'un des rédacteurs de la supplique présentée par l'Académie française à Charles X contre les lois projetées sur la presse, 1827; il perdit ses fonctions de maître des requêtes; mais ses cours à la Sorbonne n'en furent que plus applaudis, et il fut envoyé à la Chambre des députés par le collège électoral d'Évreux, 1830. Il signa l'adresse des 221, et contribua à la révision de la Charte. En 1831, il devint membre du Conseil royal de l'instruction publique, dont il fut le vice-président, en 1832; cette même année, il fut nommé pair de France et secrétaire perpétuel de l'Académie française. Il combattit vivement les lois de septembre 1835, soutint le ministère Molé contre la coalition, et fut ministre de l'instruction publique dans le cabinet du 12 mai 1839; il revint au pouvoir, avec M. Guizot, dans le ministère du 29 octobre 1840. Au milieu des querelles du clergé et de l'Université, il fut chargé de préparer la loi organique de l'enseignement secondaire, et, malgré ses efforts et son talent, ne put satisfaire aucun parti; l'état de sa santé le força à se retirer, à la fin de 1844; il refusa d'accepter une pension de 15,000 francs, proposée aux Chambres en sa faveur par le maréchal Soult. Il reprit ses études littéraires, et jamais son esprit ne fut plus actif et plus brillant que dans les dernières années, de sa vie. Parmi ses écrits, qui tous ont eu plusieurs éditions, citons, outre les ouvrages mentionnés plus haut: *Cours d'histoire de la littérature au moyen âge*, 2 vol.; *Cours de littérature française, tableau du xviii<sup>e</sup> siècle*, 1828-29, 5 vol.; *Discours et mélanges littéraires*, 1825; *Nouveaux mélanges historiques et littéraires*, 1827; *Etudes de littérature ancienne et étrangère*, 1846; *Tableau de l'éloquence chrétienne au iv<sup>e</sup> siècle*; *Etudes d'histoire moderne*; *Souvenirs contemporains d'histoire*



et de littérature; *Choix d'études sur la littérature contemporaine; la Tribune contemporaine, M. de Chateaubriand; Essai sur le génie de Pindare et sur la poésie lyrique*; de plus, un grand nombre d'Essais, Etudes, Discours, Notices, Rapports, etc., etc.

**Vocroesmarty** (MICHEL), poète hongrois, né à Nieck (comitat de Weissembourg), 1800-1855, publia, 1821-1822, une tragédie, *le Roi Salomon*, un drame, *le Roi Sigismond*, un roman en vers, *la Victoire de la fidélité*, qui firent de lui le rénovateur de la poésie hongroise. Il écrivit ensuite, avec succès, *la Fuite de Zalau, Cserhalom, Eger*, trois épopées; un drame, *Koub*; un roman en vers, *le Vallon enchanté*; puis des *Lieder* ou chansons, qui furent populaires. Il fut membre de l'Assemblée nationale en 1848, et fut poursuivi par les Autrichiens. La pureté classique de son style l'a fait surtout apprécier par les hautes classes; mais on doit le regarder comme le chef de la nouvelle école poétique, qui semble avoir fait renaître la littérature hongroise. Ses *Œuvres complètes* ont été publiées à Pesth, 10 vol., 1845-47.

**Vogel** (EDOUARD), voyageur allemand, né à Leipzig, en 1829, fils d'un professeur distingué, étudia l'astronomie à Berlin, fut aide-astronome de Hind, à l'Observatoire Bishop à Londres, 1851, et sur les conseils du géographe Auguste Petermann, s'offrit au gouvernement anglais pour aller rejoindre Barth en Afrique et continuer ses découvertes. Il partit en 1855, arriva par le pays de Tripoli jusqu'au Soudan; visita Yakouba, les bords du lac Tchad, rejoignit Barth, s'enfonça plus au sud, puis se dirigea vers l'est, pour regagner la vallée du Nil, par des contrées encore inexplorées. Il paraît qu'il y a trouvé une mort tragique, à Borgou, en 1856. Les résultats de ses explorations ont été retracés par M. A. Malte-Brun: *Résumé historique des explorations faites dans l'Afrique centrale*, 1858, in-8°, avec carte.

**Vogoridès** (STEFANAKI), d'une famille phanariote, originaire de Bulgarie, 1775-1862, fut caïmacan de Moldavie, 1821-1822, se mit au service du sultan, fut à Constantinople, le fondé de pouvoir de l'hospodar de

Moldavie, Michel Stourdza, son gendre, 1834, puis reçut le gouvernement presque indépendant de Samos; mais ses représentants administrèrent très-mal, il fut remplacé, en 1849, par le prince Callimachi, et reçut le titre honorifique de prince de Valachie. — Son fils, VOGORIDÈS (Nicolas) ou KONAKI-VOGORIDÈS, né à Iassy, 1821-1863, a été, lui aussi, caïmacan de Moldavie, en 1857, et, servant la politique de l'Autriche et de l'Angleterre, s'est opposé de toutes ses forces à l'union des Principautés.

**Voigt** (JEAN), né dans le duché de Saxe-Meiningen, 1786-1863, étudia à Halle, et abandonna la médecine pour l'histoire. Professeur à Halle, il se fit connaître, en publiant: *le Pape Grégoire VII et son époque*, 1815, trad. en français par l'abbé Jager; puis une *Histoire de la ligue lombarde*, 1818. Professeur à l'université de Königsberg, il s'occupa surtout de l'Ordre teutonique et des origines de la Prusse; il écrivit, en 1819, une première notice sur la *Société des Lézards*, qui enleva la Prusse occidentale aux chevaliers teutoniques; il éditait les *Annales ou la chronique de Jean Lindenblatt*, 1824; publia l'*Histoire de Marienbourg*, puis son ouvrage le plus important: *Histoire de la Prusse depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin de la domination de l'Ordre teutonique*, 1827-29, 9 vol. On lui doit encore: *les Tribunaux de Westphalie dans leurs rapports avec la Prusse*, 1836; *Codes diplomatiques prussiens*, 4 vol.; *Correspondance des savants les plus distingués de l'époque de la Réformation avec Albert de Prusse*, 1846; *Manuel de l'histoire de Prusse jusqu'à la Réformation*, 1842-43, 3 vol.; *le Margrave Albert-Alcibiade de Brandebourg*, 1852, 2 vol.; *Histoire générale de l'Ordre teutonique*, etc., etc.

**Vosges** (Départ. des). La France a été forcée de céder, par le traité de 1871, une partie de ce département, qui a été réuni à l'Alsace-Lorraine: le canton de Schirmeck (sans la commune de Raon-sur-Plaine) et 7 communes du canton de Saales; en tout, 211 kil. carr. et 21,017 hab. La superficie du département n'est plus que de 5,869 kil. carr. et la population de 597,981 hab.

## W

**Wachsmuth** (ERNEST-GUILLAUME-GOTTLIEB), historien allemand, né à Hildesheim, 1784-1866, fut professeur à Halle, à Kiel, à Leipzig; a publié de nombreuses dissertations historiques dans son journal, *la Gazette des belles-lettres*, puis a composé des ouvrages estimés: *Histoire ancienne de l'empire romain*, 1818; *Essai d'une théorie de l'histoire*, 1820; *Antiquités helléniques*, 4 vol.; *Esquisse de l'histoire générale des peuples et des Etats*; *Exposés historiques modernes*, 5 vol.; *Histoire des mœurs européennes*, 5 vol.; *Histoire de France à l'époque de la Révolution*, 4 vol.; *la Cour des muses à Weimar de 1772 à 1807*; *Histoire de l'époque de la Révolution*, 4 vol.; *Histoire générale de la civilisation*, 5 vol.; *Histoire des partis politiques*, 5 vol.; *Histoire de la nationalité allemande*, 8 vol.; etc.

**Wagner** (RODOLPHE), physiologiste et anatomiste allemand, né à Bayreuth, 1805-1864, docteur en médecine, assista, à Paris, aux leçons de Cuvier, et se livra à l'étude de l'anatomie comparée. Il fut plus tard professeur à l'université d'Erlangen, puis remplaça Blumenbach à Göttingue. Il s'est placé au premier rang des savants spiritualistes de l'Allemagne, et ses ouvrages lui ont donné une grande réputation; ils sont très-nombreux. On remarque parmi eux: *Etude d'anatomie comparée du sang*, 1835; *Traité d'anatomie comparée ou de zoologie*, 2 vol.; *Prodromus historice generationis hominis atque animalium*, 1836; *Etudes de physiologie comparée*, 1858; *Traité de physiologie*, 1839; *Atlas d'anatomie comparée*, 1841, in-fol.; *des Rapports entre la physiologie, les sciences physiques et la médecine pratique*, 1842; *Dictionnaire de physiologie*, 1845-53, 6 vol.; *Recherches névrologiques*, 1854, etc., etc.

**Wailly** (BARTHÉLEMY-ALFRED DE), né à Paris, 1800-1869, petit-fils de Noël-François de Wailly, fut professeur de rhétorique au collège Henri IV, proviseur, comme son père, de cet établissement, inspecteur géné-

ral de l'enseignement secondaire, recteur de l'Académie de Bordeaux. On lui doit: *Nouveau dictionnaire latin-français*, — *français-latin*; *Dictionnaire de versification et de poésie latines*; il a écrit une comédie, *l'Adjoint et l'avoué*, 1824, une *Épître à J.-J. Rousseau*, couronnée par l'Académie française, 1826, des éditions, des traductions; etc.

**Warnkönig** (LÉOPOLD-AUGUSTE), jurisconsulte allemand, né à Bruchsal (Bade), 1794-1866, fut professeur de droit à Liège, à Louvain, à Gand; puis, à Fribourg, en 1856, à Tubingue. Ses ouvrages ont rendu de grands services à la science du droit; les principaux sont: *Institutiones sive elementorum juris romani privati libri VI*, 1818; *le Droit fondé sur un principe rationnel*, 1819; *Commentarii juris romani privati*, 1825-29, 3 vol.; *Recherches sur la législation belge au moyen âge*, 1854; *Histoire de la Flandre et du droit flamand*, 1854-59, 5 vol.; *Histoire du droit belge pendant la période franke*, 1837; *Philosophie du droit, Encyclopédie du droit*; avec M. Stein, *Histoire de la France et du droit français*, 1845-48, 3 vol.; avec M. Gérard, *Histoire des Carolingiens*, 1862, 2 vol.; etc.

**Wauters** (CHARLES-AUGUSTIN), peintre belge, né à Boom (Anvers), 1811-1869, étudia à Malines et à Anvers, et acquit une réputation méritée par ses tableaux de religion et d'histoire, par ses portraits et ses tableaux de genre. Il a été quelque temps directeur de l'Académie des beaux-arts de Malines.

**Weber** (BEDA), publiciste et poète allemand, né à Lieuz (Tyrol), 1798-1858, après une jeunesse tourmentée par le doute, se fit prêtre, 1824, eut une petite cure près de Marienberg, attira la foule par ses sermons démocratiques, et fut soutenu par beaucoup de prêtres de l'Allemagne du Sud contre les tracasseries qui lui furent suscitées. Il fit partie, en 1848, de l'Assemblée nationale de Francfort, et fut ensuite pasteur dans l'église catholique de cette ville. On lui doit des poésies



lyriques, *Chants du Tyrol*, 1842; des livres d'histoire et de géographie: *le Tyrol*, 1858, 3 vol.; *Manuel des voyageurs dans le Tyrol*, 1842; *le Tyrol et la réformation*, 1841; *Oswald de Wolkenstein et Frédéric à la poche*, 1850; *André Hofer et l'année 1809*, 1852; des ouvrages de religion: *Fleurs de recueillement religieux*, 1845; *Giovanna Maria dalla croce et son temps*, 1850; *Sermons au peuple tyrolien*, 1851; *les Caractères*, 1855; etc.

**Weiss** (CHARLES), littérateur, né à Besançon, 1779-1865, fut conservateur de la bibliothèque de Besançon et l'un des plus actifs collaborateurs de la *Biographie universelle*. Il fut nommé correspondant de l'Académie des inscriptions en 1852. Il a dirigé la publication d'une *Biographie universelle*, en 6 vol. in-8°, qui est presque une nouvelle édition de l'ancien *Dictionnaire historique*; il a donné une édition des *Papiers d'Etat du cardinal Granvelle*, 8 vol. in-4°.

**Weiss** (CHARLES), professeur et historien, né à Strasbourg, 1812-1864, élève de l'École normale, professeur d'histoire à Toulouse, à Strasbourg, puis au lycée Bonaparte de Paris, a publié: *l'Espagne depuis le règne de Philippe II jusqu'à l'avènement des Bourbons*, 1844, 2 vol. in-8°; *Histoire des réfugiés protestants de France depuis la révocation de l'édit de Nantes*, 1855, 2 vol., qui a obtenu le prix Gobert. Il a édité les *Sermons choisis*, de J. Saurin, avec *Notice bibliographique*, 1854, in-18, et inséré des articles de critique dans plusieurs journaux.

**Weisse** (CHRÉTIEN-HERMANN), philosophe allemand, né à Leipzig, 1801-1866, fils d'un jurisconsulte distingué, a été professeur de philosophie dans sa ville natale; d'abord disciple de Hegel, il s'est rapproché des doctrines de Fichte. Parmi ses travaux nombreux on cite: *de l'Étude d'Homère*, 1826; *de la Mythologie*, 1827; *De Platonis et Aristotelis in constituendis summis philosophiæ principis differentia*, 1828; *de l'État actuel de la philosophie*, 1829; *Système scientifique d'esthétique*, 1850, 2 vol.; *l'Idée de Dieu*, 1853; *Doctrine secrète des philosophes sur l'immortalité de l'individu humain*, 1854; *Éléments de métaphysique*, 1855; *Critique et commentaire du Faust de Goethe*, 1857; *Études critiques et philosophiques sur l'histoire évangélique*, 1858, 2 vol.; *le Problème philosophique de notre époque*, 1842; *la Christologie de Luther*, 1852; *Dogmatique philosophique ou la philosophie du christianisme*, 1855, 2 vol.; etc., etc.

**Weleker** (FRÉDÉRIC-GOTLIEB) archéologue allemand, né à Grünberg (Hesse), 1784-1869, élève de Zoega, fut professeur de philologie à l'université de Bonn et bibliothécaire général; il a fondé dans cette ville un musée des arts. Il a inséré dans les revues savantes de l'Allemagne, et surtout dans le *Musée philologique du Rhin*, une foule de mémoires et de dissertations; il est devenu associé étranger de l'Institut de France en 1858. Parmi ses ouvrages on cite: *les Hermaphrodites de l'art antique*, 1808; *Vie de Zoega, collection de ses lettres et appréciation de ses ouvrages*, 1810, 2 vol.; *les Comédies d'Aristophane*, 1810-1811, 2 vol., traduction et commentaires; *la Trilogie d'Eschyle*, 1824; *le Cycle épi-*

*que, ou les Poètes homériques*, 2 vol., 1855-49; *les Tragédies grecques avec un retour sur le cycle épique*, 1859, 5 vol.; *Anciens monuments*, 1849-51, 5 vol.; etc., etc.

**Westermann** (ANTOINE), érudit allemand, né à Leipzig, 1806-1869, professeur d'histoire et de littérature ancienne à Leipzig, a publié: *Histoire de l'éloquence en Grèce et à Rome*, 1855-55, 2 vol.; *De publicis Atheniensium honoribus ac præmiis*, 1850; des commentaires, de bonnes éditions critiques d'ouvrages grecs, et du livre de Voss, *De historicis græcis*; etc., etc., etc.

**Whewell** (GUILLAUME), mathématicien et philosophe anglais, né à Lancaster, 1794-1866, a publié des *Manuels de statique et de dynamique*, qui sont estimés; *Mechanical Euclid*, etc. Il a cherché à vulgariser la science par des écrits populaires et a obtenu un grand succès: *Astronomie et physique générale considérées dans leurs rapports avec la théologie naturelle*, 1854; *Histoire des sciences inductives*, 1857, 5 vol. Professeur de philosophie en 1858, il ne s'occupa plus que de questions morales; on lui doit: *Elements of morality including polity*; *Lectures on systematic morality*; *Lectures on the history of moral philosophy in England*. Il s'est aussi occupé des différents systèmes d'éducation, et a traduit plusieurs ouvrages sur la littérature et l'art allemand.

**Wiertz** (ANTOINE), peintre belge, né à Dinant, 1806-1865, élève de Mathieu Van Brée, eut à Anvers le grand prix de peinture, étudia à Rome, et, de retour en Belgique, se livra à la grande peinture, vivant de ses portraits, mais exécutant de vastes toiles qui ne devaient pas être vendues. C'est alors qu'il composa la *Révolte des anges*, la *Esmeralda*, *Quasimodo*, *l'Éducation de la Vierge*; en même temps il répondait par de spirituelles caricatures aux ennemis que ses prétentions lui avaient suscités. En 1847, il s'établit dans une grande usine abandonnée, et y composa son *Triomphe du Christ*, puis acheva sa *Révolte des anges*, et fut enfin protégé par le gouvernement. Il exécuta alors un grand nombre d'œuvres estimées: *l'Inhumation précipitée*, *l'Enfant brûlé*, *le Suicide*, *la Liseuse de romans*, *Lilliput*, *le Dernier canon*, etc., un *Patrocle*, *le Christ au tombeau*, *Satan et Eve*, *l'Orgueil inspirant les grandes entreprises*, etc., etc. Sa fécondité paraissait inépuisable; en même temps il se distinguait comme écrivain; ses *Discours*, et surtout *l'Éloge de Rubens*, sont d'un style nerveux; on lui doit une *Étude sur Mathieu Van Brée* et un traité des *Caractères constitutifs de la peinture flamande*. On a formé à Bruxelles un musée public pour ses œuvres.

**Wörth-sur-Sauer**; combat malheureux du maréchal Mac-Mahon, le 6 août 1870.

**Wyoming**, Territoire des États-Unis, formé en 1868, entre 41° et 45° lat. N. Il est borné: à l'E. par le Nebraska et le Dacotah; au N. par le Montana; à l'O. par l'Idaho et l'Utah; au S. par le Colorado. Il a 255,000 kil. carrés et quelques milliers d'habitants. Il renferme, dit-on, beaucoup de mines, des sources salées et des sources de pétrole. Le chef-lieu est *Brian-City*.

## Z

**Zélande (Nouvelle-)**. Cette colonie anglaise, de plus en plus florissante, avait en 1869 un budget de 1,746,625 livr. sterling pour les recettes, et de 2,391,181 pour les dépenses; la dette était de 7,500,616 livr. sterling; — l'exportation s'est élevée à 4,220,000 livr. ster-

ling, et l'importation à 4,980,000. — Le mouvement de la navigation, sans le cabotage, a donné 498,495 tonneaux. La marine marchande, à la fin de 1870, comptait 376 navires. Il y avait alors 71 kil. de chemins de fer.

FIN DU SUPPLÉMENT



## ERRATUM

**Kopernik** (Nicolas), en latin *Copernicus*, d'où l'on a fait *Copernic*, orthographe vicieuse, célèbre astronome polonais, né à Thorn, 1473-1543, fils d'un bourgeois de Cracovie, neveu par sa mère d'un évêque de Warmie, fit ses études au collège de Thorn et à l'université de Cracovie, puis les acheva en Italie, à Padoue et à Bologne. Il se lia alors avec Regiomontanus, professa les mathématiques à Rome en 1499, et, de retour à Cracovie, se fit prêtre en 1502. Grâce à son oncle, il devint chanoine à Frauenburg, sur les bords de la Vistule, en 1510, et consacra le reste de sa vie à ses devoirs religieux et à l'étude de l'astronomie. Il imagina la construction d'une machine hydraulique pour distribuer l'eau dans toutes les maisons de la ville, s'occupa de la fonte des monnaies, écrivit en 1526 une dissertation sur ce sujet (*De optima monetæ cudendæ ratione*); donna une traduction latine des *Lettres de Théophraste*; publia en 1542, à Wittemberg, un traité de trigonométrie (*De lateribus et angulis triangulorum*); mais ce fut seulement en 1543, l'année de sa mort, que parut à Nuremberg l'ouvrage qui l'a immortalisé, *De orbium cælestium revolutionibus*, in-fol.; la deuxième édition est de 1556, la troisième de 1617. Kopernik avait longtemps étudié les systèmes astronomiques des anciens, des Egyptiens, des Grecs, des Latins, les opinions du moyen âge; plusieurs pythagoriciens, tels que Archytas de Tarente, Héraclide de Pont, Echécrate, etc., avaient soutenu, d'après les Egyptiens, que la terre tourne autour du soleil; telle était l'opinion de Nicéas, de Timée de Locres, d'Aristarque de Samos, qu'on avait

même, à cause de cela, accusé d'irréligion. Sénèque disait que de son temps cette grave question était encore indécise. Au moyen âge, on avait généralement adopté les assertions de Ptolémée; l'Almageste était comme l'évangile de l'astronomie. Cependant quelques personnes savantes, comme le cardinal de Cusa au quinzième siècle, soutenaient encore le mouvement de la terre autour du soleil. Kopernik, après avoir longtemps étudié et longtemps hésité, publia enfin son livre célèbre où il s'efforçait de prouver le double mouvement des planètes et de la terre sur elles-mêmes et autour du soleil; l'évêque de Kulm avait surtout contribué à vaincre ses hésitations, et, pour détourner les attaques et les accusations, Kopernik plaça son ouvrage, par sa dédicace, sous la sauvegarde du pape Paul III. Soixante-treize ans après la mort de Kopernik, le 5 mars 1616, il n'en fut pas moins condamné par la congrégation de l'Index, pour avoir émis des idées contraires à la sainte Ecriture. Kopernik a eu la gloire d'exposer le système planétaire tel qu'il est admis aujourd'hui, et il a mis sur la voie des grandes découvertes astronomiques de Kepler et de Newton. On lui a élevé un beau monument dans l'église Sainte-Anne de Cracovie; une statue, œuvre de Thorwaldsen, à Varsovie. Gassendi a écrit en latin la Vie de Kopernik, dès 1654; on trouve des détails sur sa vie et ses œuvres dans Percy, *Notice biographique sur Copernic*, 1824; D. Szule, *Biographie de Kopernik*, Varsovie, 1855; Westphal, *Nic. Copernicus*; Czynski, *Kopernik et ses travaux*; Arago, *Eloge de Copernic*; Jos. Bertrand, *les Fondateurs de l'Astronomie*.







**GARNIER FRÈRES, Éditeurs, 6, rue des Saints-Pères, et Palais-Royal, 215**

Envoi franco contre mandat ou timbres-poste

*Nous appelons l'attention du public sur l'extrait suivant de notre Catalogue ; il contient des ouvrages qui se recommandent tous par leur utilité pratique. Ils ont le mérite d'avoir été faits sur les derniers documents, par les auteurs les plus compétents en chaque matière. Ils fournissent des connaissances indispensables dans toutes les situations, et sont de première nécessité dans les bibliothèques les plus élémentaires comme dans les plus complètes.*

## EXTRAIT DU CATALOGUE

QUATRIÈME ÉDITION

REVUE, CORRIGÉE ET CONTENANT LA LISTE DES COMMUNES ANNEXÉES A L'ALLEMAGNE

DU

NOUVEAU DICTIONNAIRE COMPLET

# DES COMMUNES DE LA FRANCE

DE L'ALGÉRIE ET DES AUTRES COLONIES FRANÇAISES

CONTENANT

LA NOMENCLATURE DE TOUTES LES COMMUNES, LEUR DIVISION ADMINISTRATIVE  
LEUR POPULATION D'APRÈS LE DERNIER RECENSEMENT, LEURS PRINCIPALES SECTIONS, LES CHATEAUX,  
LES BUREAUX DE POSTE, LEUR DISTANCE DE PARIS,  
LES STATIONS DE CHEMINS DE FER, LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES, L'INDUSTRIE, LE COMMERCE, LES PRODUCTIONS DU SOL,  
ET TOUS LES RENSEIGNEMENTS RELATIFS A L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE, ECCLÉSIASTIQUE, JUDICIAIRE,  
UNIVERSITAIRE, FINANCIÈRE, MILITAIRE ET MARITIME DE LA FRANCE,  
AVANT ET DEPUIS 1789

PRÉCÉDÉ

D'UNE NOTICE SUR LA FRANCE ET DE TABLEAUX SYNOPTIQUES

PAR

**M. GINDRE DE MANCY**

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILOTECHNIQUE ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

Un beau volume in-8 raisin de 1,000 pages, avec une carte des chemins de fer français : 12 fr.

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

# D'HISTOIRE, DE BIOGRAPHIE

DE MYTHOLOGIE ET DE GÉOGRAPHIE

Comprenant : 1° **HISTOIRE** : L'histoire des peuples, la chronologie des dynasties, l'archéologie, l'étude des institutions politiques, religieuses et judiciaires, et des divers systèmes philosophiques ; — 2° **BIOGRAPHIE** : La biographie des hommes célèbres, avec notices bibliographiques sur leurs ouvrages ; — 3° **MYTHOLOGIE** : La biographie des dieux et personnages fabuleux, l'exposition des rites, fêtes et mystères ; — 4° **GÉOGRAPHIE** : La géographie physique, politique, industrielle et commerciale, d'après les documents les plus récents, la géographie ancienne et moderne comparée.

Par **LOUIS GRÉGOIRE**

Docteur ès lettres, professeur d'histoire et de géographie au lycée Condorcet et au collège Chaptal.

Un fort vol. gr. in-8 jésus de 2,250 pages : 20 fr. — Relié demi-chagrin, plats toile : 25 fr.

*M. le Ministre de l'instruction publique a souscrit pour les Bibliothèques à cette excellente publication.*



# CODES ET LOIS USUELLES

CLASSÉES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

CINQUIÈME ÉDITION CONTENANT LA LÉGISLATION JUSQU'À 1872

COLLATIONNÉE SUR LES TEXTES OFFICIELS

PRÉSENTANT

En note sous chaque article des Codes ses différentes modifications  
la corrélation des articles entre eux, la concordance avec le droit romain, l'ancienne législation  
française et les lois nouvelles

ET ACCOMPAGNÉE

D'UNE TABLE CHRONOLOGIQUE ET D'UNE TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

PAR MM.

**AUGUSTIN ROGER**

Avocat à la Cour d'appel de Paris

**ALEXANDRE SOREL**

Juge au tribunal civil de Compiègne

Un beau vol. gr. in-8 raisin de 1,200 pages. — Prix, broché, 15 fr. et relié, 18 fr.

LE MÊME OUVRAGE, édition portative, format grand in-32 jésus, de plus de 1,900 pages, en deux parties,

SE VENDANT ENSEMBLE OU SÉPARÉMENT

1<sup>re</sup> PARTIE : **LES CODES**, br., 4 fr.; relié, 5 fr. — 2<sup>e</sup> PARTIE : **LES LOIS USUELLES**, br., 4 fr.; relié, 5 fr.

## MANUEL DU CAPITALISTE

Ou Comptes faits des intérêts à tous les taux, pour toutes sommes, de 1 jusqu'à 366 jours, ouvrage utile aux négociants, banquiers, commerçants de tous les états, trésoriers, receveurs généraux, comptables, aux employés des administrations de finances et de commerce et à tous les particuliers, par BONNET, ancien caissier de l'Hôtel des monnaies de Rouen. Nouvelle édition, augmentée d'une Notice sur l'intérêt, l'escompte, etc., par M. Joseph GARNIER, professeur à l'École supérieure du commerce et à l'École nationale des ponts et chaussées; revue, pour les calculs, par M. X. RYMKIEWICZ, calculateur au Crédit foncier. 1 vol. in-8. . . . . 6 fr.

Ce livre, éminemment commode pour les opérations financières, qui ont pris une si grande extension, est devenu, par le soin extrême donné à sa révision, et par les excellentes additions et corrections qu'on y a faites, un ouvrage de première utilité pour tous les comptables, tous les négociants, tous les banquiers, toutes les administrations financières. Aussi est-il recherché avec le plus vif empressement et jouit-il d'une autorité consacrée.

## TENUE DES LIVRES RENDUE FACILE

Ou nouvelle méthode d'enseignement à l'usage des personnes destinées au commerce, comprenant trois méthodes : l'une pour simplifier la balance générale, l'autre pour tenir les livres en partie double par le moyen d'un seul registre dont tous les comptes balancent journallement; et la dernière en un supplément séparé pour tenir les comptes de banque en participation, par M. EDMOND DEGRANGE. Nouvelle édition revue avec soin et augmentée, par EDOUARD LEFEBVRE. 1 vol. in-8. . . . . 5 fr.

## NOUVEAU GUIDE DE LA CORRESPONDANCE COMMERCIALE

Contenant 515 lettres : circulaires, offres de service, entrée en relations, lettres d'introductions et de recommandation, lettres de crédit, prise d'informations et demande de renseignements, ordres de bourse, ordres en fabriques, en entrepôt, à des commissionnaires, demandes d'argent à des non-commerçants, remises, traites, lettres de change, opérations de change, affaires en participation, consignations, transports, assurances, avaries, transactions générales, etc., etc. par HENRI PAGE. 1 vol. in-8. . . . . 6 fr.

## BARÈME UNIVERSEL, CALCULATEUR DU NÉGOCIANT

Commençant par le chiffre 2 et comptant : par centimes, pièce, mesures, nombres, kilogrammes. etc., par P.-F. DE DONCKER. — Suivi des tableaux des nouvelles mesures légales, du poids des métaux et des substances employées dans les constructions et l'industrie, des divers calendriers, des comptes faits pour le salaire, payés à l'heure, à la journée et au mois, du cubage des bois en grume, etc., etc., par HENRY (des Vosges), géomètre, comptable. 1 fort vol. in-8. . . . . 7 fr. 50























